



HAL
open science

De 1830 à nos jours, évolution des espaces et de leur usage : architecture et places dans le bourg de St Pierreville (Ardèche)

Michel Hountou, Luc Etivant

► To cite this version:

Michel Hountou, Luc Etivant. De 1830 à nos jours, évolution des espaces et de leur usage : architecture et places dans le bourg de St Pierreville (Ardèche). [Rapport de recherche] 128/80, Comité de la recherche et du développement en architecture (CORDA). 1980. hal-03090014

HAL Id: hal-03090014

<https://hal.science/hal-03090014>

Submitted on 29 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

No 128

DE 1830 A NOS JOURS, EVOLUTION DES ESPACES ET DE LEUR USAGE : ARCHITECTURE ET PLACES DANS LE BOURG DE ST PIERREVILLE (ARDECHE)

128



St-PIERREVILLE (Ardeche) - A l'Arrivée des Touristes
Hôtel des Voyageurs SABAROT

Cliché Labrousse, photo

- Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie
- Contrat CORDA n°78-I2
- Recherche exploratoire

ARCHITECTURES & PAYSAGES
M. HOUNTOU et L. ETIVANT
architectes
7, Villa A. Robida

8-81-32

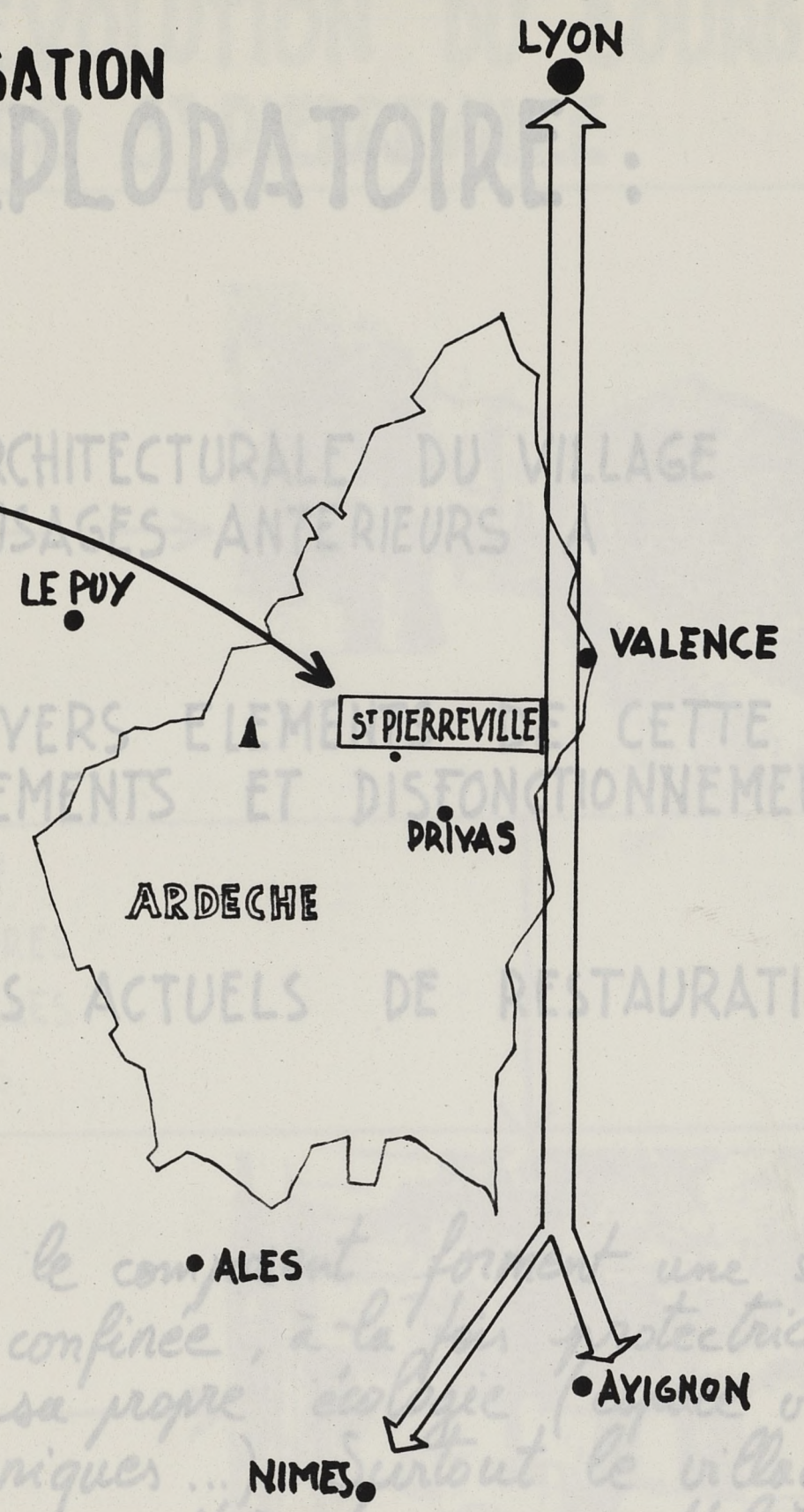
CORDA 11546

EA Paris Malaquais





LOCALISATION



ET ARCHITECTURALE DU VILLAGE
 ET USAGES ANTERIEURS
 DES DIVERS ELEMENTS DE CETTE
 FONCTIONNEMENTS ET DISTONNEMENTS
 AUX PROBLEMES ACTUELS DE TAURATION
 ent qui le comp et une structure
 née et confinée à la tectrice vital,
 sa propre valeur vital,
 techniques surtout le village
 succéder d'ou de graves aphasages
 la fonction. Par sa permanence
 et un élément fondamental de la
 et sociale."
 (G. Duby Histoire de la France rurale)
 de 16055/1438)

OBJET DE LA RECHERCHE EXPLORATOIRE :

- DECRIRE LA STRUCTURE SPATIALE ET ARCHITECTURALE DU VILLAGE EN RELATION AVEC LES ACTIVITES ET USAGES ANTERIEURS A L'INDUSTRIALISATION
- EXAMINER LES USAGES ACTUELS DES DIVERS ELEMENTS DE CETTE STRUCTURE, APPRECIER LES FONCTIONNEMENTS ET DISFONCTIONNEMENTS RESULTANT DE L'EVOLUTION
- RATTACHER CES ANALYSES AUX PROBLEMES ACTUELS DE RESTAURATION ET D'AMENAGEMENT

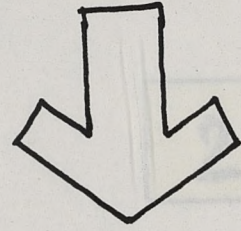
« Le village et les batiments qui le composent forment une structure spatiale plus ou moins fermée et confinée, à la fois protectrice et contraignante qui sécrète sa propre écologie (espace vital, états pathologiques, blocages techniques...). Surtout le village survit aux communautés successives d'où de graves déphasages entre la structure et la fonction. Par sa permanence, l'espace construit est un élément fondamental de la "reproduction" écologique et sociale. »

(G. Duby Histoire de la France rurale)

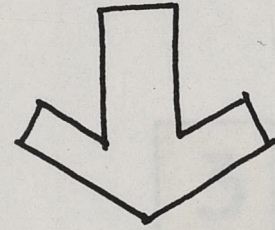
EVOLUTION DU BOURG DE S^T PIERREVILLE

DEMARCHE

COMPARAISON
DES STRUCTURES
ARCHITECTURALES
ET SPATIALES

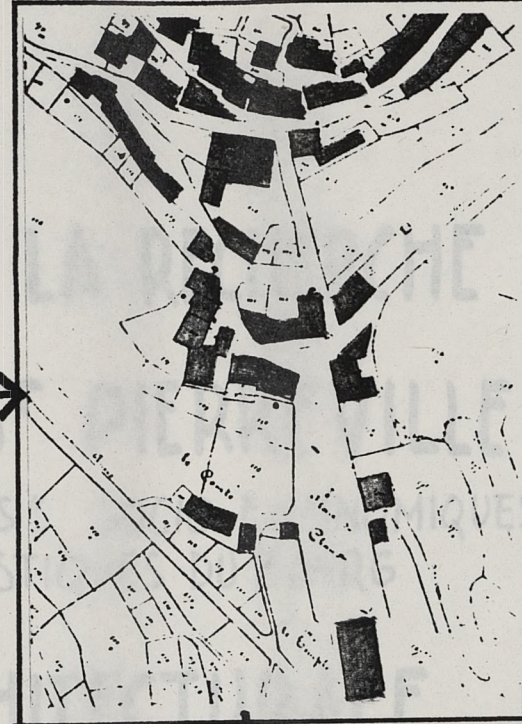


FONCTIONNEMENT
DISFONCTIONNEMENT



CONSEQUENCES POUR
LA RESTAURATION
ET L'AMENAGEMENT

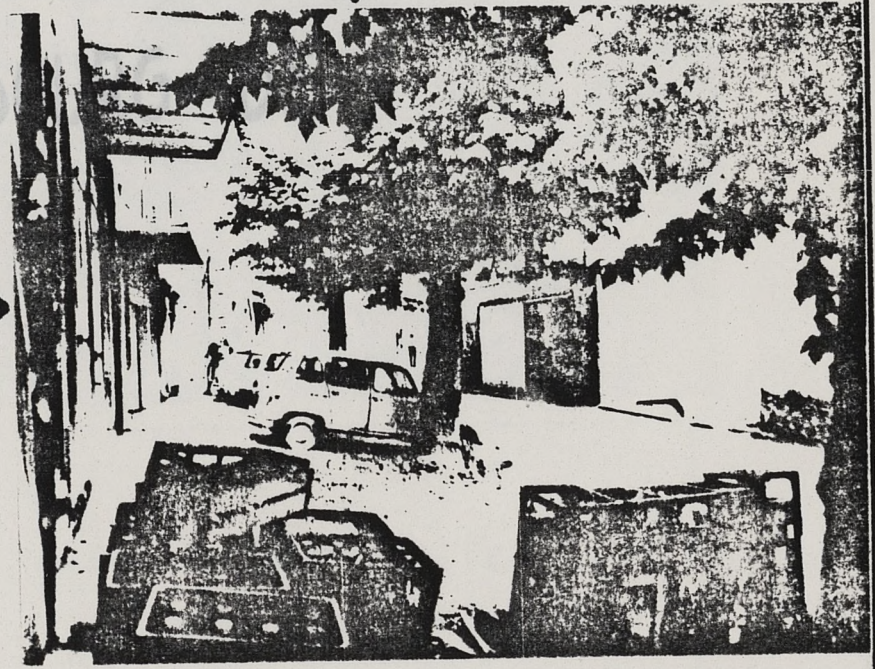
1830



NOUVEAUX
USAGES
ET ACTIVITÉS

MODIFICATION
DES STRUCTURES
ARCHITECTURALES
ET SPATIALES

1950



SOMMAIRE

- 0** PRESENTATION DE LA RECHERCHE
- 1** LE BOURG DE ST PIERREVILLE
 A. LES "FONDEMENTS" SOCIO-ECONOMIQUES
 B. LES CARACTERISTIQUES DU BOURG
- 2** EVOLUTION ARCHITECTURALE ET ADAPTATION DES ESPACES
 A DE NOUVEAUX USAGES DE 1830 A 1980
 A. LES TRANSFORMATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET LEUR INCIDENCE SUR LE BOURG
 B. EVOLUTION GENERALE DU BOURG
 C. DEUX TYPES D'ESPACES ET LEUR EVOLUTION
- 3** TRANSFORMATION ET EVOLUTION DU BOURG DE
 ST PIERREVILLE AUJOURD'HUI
 A. LES FACTEURS DE TRANSFORMATION
 B. PROPOSITIONS D'ORIENTATION

PRESENTATION DE LA RECHERCHE

0



PHOTO AERIENNE
DU BOURG DE ST PIERREVILLE
cliché IGN , échelle 1/

Nous remercions :

- M^e Bonelli , maire de ST Pierreville
 - L'association "Les amis de ST Pierreville"
 - M^e Clavière ,
- pour l'aide qu'ils nous ont apportée .

OBJET DE LA RECHERCHE

L'objet du présent rapport est d'analyser et de préciser l'évolution des usages, des espaces et de l'architecture du bourg de St-Pierreville au cours des cent cinquante dernières années pour :

- 1 - montrer les fonctionnements et les dysfonctionnements au cours de l'histoire récente du bourg et de la trame foncière en fonction de la topographie.
- 2 - préciser dans une perspective de réhabilitation du bâti et de "revitalisation économique", les éléments du bourg (architecture et espaces : places, rues, ruelles) à prendre en compte afin d'en préserver l'identité et la cohérence.



- Objectifs de la recherche exploratoire -

- 1 - mettre à jour les structures et les raisons de l'organisation spatiale de la communauté
- 2 - Préciser les modifications de ces structures au cours de l'histoire sous la poussée de nouvelles activités
 - Moyen de transports, outillages
 - matériaux nouveaux
- 3 - Proposer des axes de réflexion à partir de la connaissance des caractéristiques dominantes du bourg de St-Pierreville
 - dans sa globalité et localisation
 - dans la nature des espaces publics, semi-publics
 - dans les caractéristiques architecturales dominantes

Aujourd'hui l'on peut construire souvent n'importe quoi, n'importe où ; la connaissance des "structures" pré-existantes, leur fonctionnement nous paraissent un support important de réflexion pour motiver des orientations.

DEMARCHE

Nous avons étudié les structures architecturales et spatiales du village de St-Pierreville dans le cadre de son territoire communal (2.000 hectares) et au regard des structures locales et régionales (région Lyonnaise, Vallée du Rhône..... Languedoc) et précisé les implications au niveau des échanges et des transformations économiques à l'échelle de la Commune de St-Pierreville.

Nous avons observé à partir des cadastres, des archives communales et des documents de l'Association "Les Amis de St-Pierreville" l'évolution économique (depuis 1860) des activités et les effets sur les structures spatiales et architecturales en terme de fonctionnement et disfonctionnement du village.

Il a été précisé des périodes historiques qui ont permis d'évaluer la nature des transformations et des usages du cadre bâti par les communautés villageoises :

- de 1830 à 1920
 - Agriculture de montage et moulinages
 - Période de développement
 - 2.000 Habitants en 1871
- de 1920 à 1950
 - Déclin général et exode rural
- de 1950 à 1979
 - Période de stagnation
 - 500 Habitants en 1975.

A la lumière de cette étude, nous abordons le développement et la revitalisation de ces structures dans le cadre de procédures d'aménagements disponibles aujourd'hui :

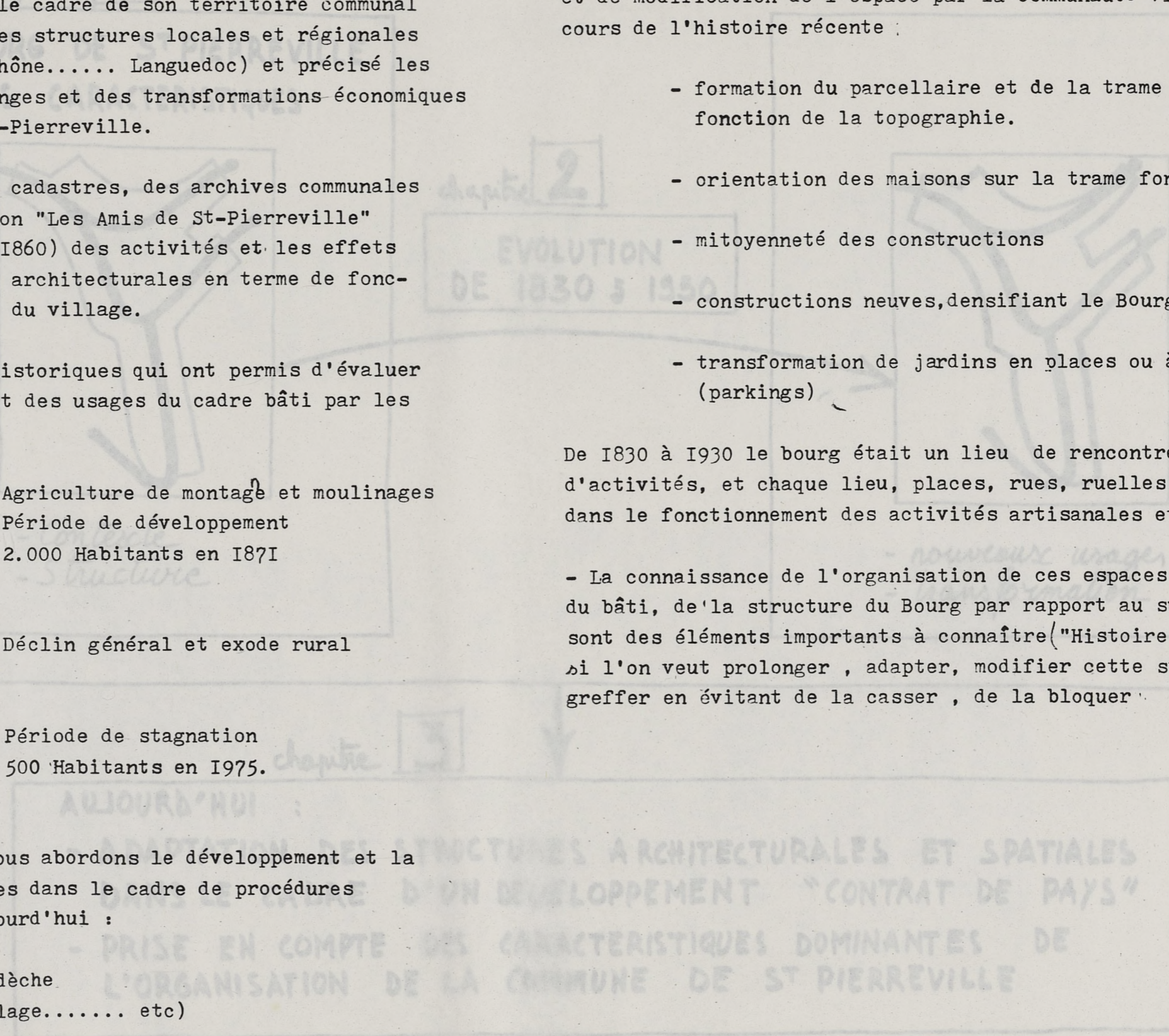
(Contrat de Pays du centre Ardèche
O.G.A.F., O.P.A.H. Opération-Village..... etc)

Cette recherche a permis d'appréhender les facteurs d'organisation et de modification de l'espace par la communauté villageoise au cours de l'histoire récente :

- formation du parcellaire et de la trame foncière en fonction de la topographie.
- orientation des maisons sur la trame foncière
- mitoyenneté des constructions
- constructions neuves, densifiant le Bourg
- transformation de jardins en places ou à d'autres usages (parkings)

De 1830 à 1930 le bourg était un lieu de rencontres, d'échanges, d'activités, et chaque lieu, places, rues, ruelles avait un rôle dans le fonctionnement des activités artisanales et commerciales.

- La connaissance de l'organisation de ces espaces les caractéristiques du bâti, de la structure du Bourg par rapport au support "terrain" sont des éléments importants à connaître ("Histoire de la Communauté") si l'on veut prolonger, adapter, modifier cette structure s'y greffer en évitant de la casser, de la bloquer.



chapitre **1**

LE BOURG DE ST PIERREVILLE
SES CARACTERISTIQUES



- Contexte
- Structure

chapitre **2**

EVOLUTION
DE 1830 à 1950



- nouveaux usages
- transformation

chapitre **3**

AUJOURD'HUI :


- ADAPTATION DES STRUCTURES ARCHITECTURALES ET SPATIALES DANS LE CADRE D'UN DEVELOPPEMENT "CONTRAT DE PAYS"
- PRISE EN COMPTE DES CARACTERISTIQUES DOMINANTES DE L'ORGANISATION DE LA COMMUNE DE ST PIERREVILLE

LE BOURG DE S^t PIERREVILLE

1

- A - LES "FONDEMENTS" SOCIO-ECONOMIQUES
- B - LES CARACTERISTIQUES DU BOURG





LES FONDEMENTS SOCIO-ECONOMIQUES

A

A₀ - LE CONTEXTE REGIONAL

A₁ - LE TERRITOIRE COMMUNAL

A₂ - DEMOGRAPHIE

A₃ - LES ACTIVITES SOCIO ECONOMIQUES

LE CONTEXTE REGIONAL

A0

SUPERFICIE : 2056 ha

Occupation actuelle du territoire

bois 212

vergers 426

prés 394

terres 97

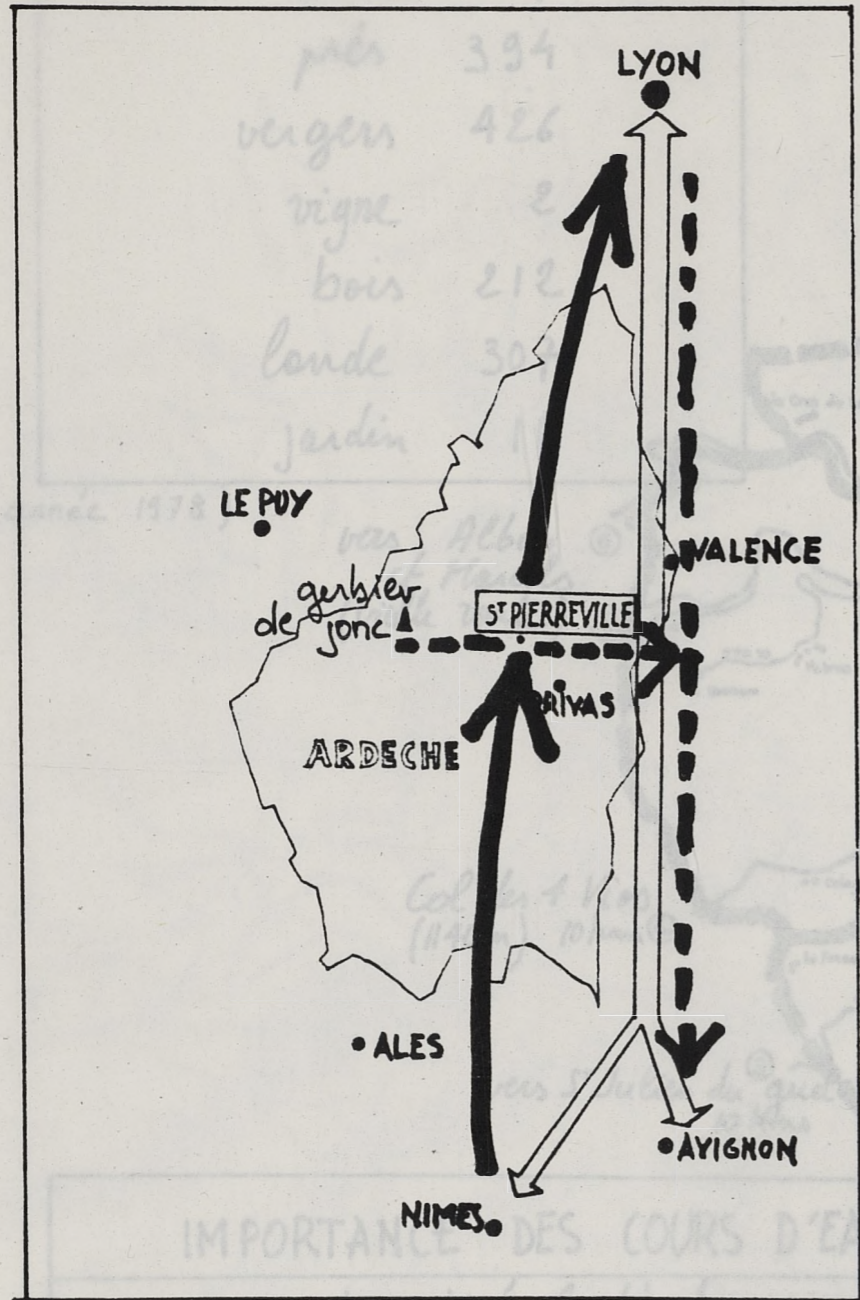
landes 35

jardins 11

autres 10

total 2056

ST PIERREVILLE EN VIVARAIS



LES ECHANGES ECONOMIQUES

Hier centre d'échanges et de négoce, St Pierreville se trouve aujourd'hui enclavé par rapport aux grands axes de circulation

- Les échanges commerciaux (soie, châtaigne) se font traditionnellement avec Lyon
- Aujourd'hui St Pierreville est à l'écart de l'axe principal de communication de la vallée du Rhône et de l'axe secondaire de la vallée de l'Eyrieux.
- Les cours d'eau abondant provenant du mont Gerbier de Jonc ont eu un rôle essentiel dans le développement de la commune. (cf les moulins)

ST PIERREVILLE, CHEF LIEU DE CANTON

A l'importance de son rôle économique correspondait l'importance de sa fonction administrative. Le canton de St Pierreville comprenait les communes suivantes :

- 1 - Albon
- 2 - Marcols les Eaux
- 3 - St Sauveur de Montagut
- 4 - Gluiras
- 5 - Beauvine
- 6 - St Etienne de Serre
- 7 - Issamoulenc
- 8 - St Julien du Gua
- 9 - St Pierreville

- 1 bourg
- 18 hameaux
- 26 lieux dits
- 336 maisons

PLAN D'ASSEMBLAGE DE LA
COMMUNE EN 1830
de

Pluizac

1870 : 2000 habitants
Densité : 100 hab/km²

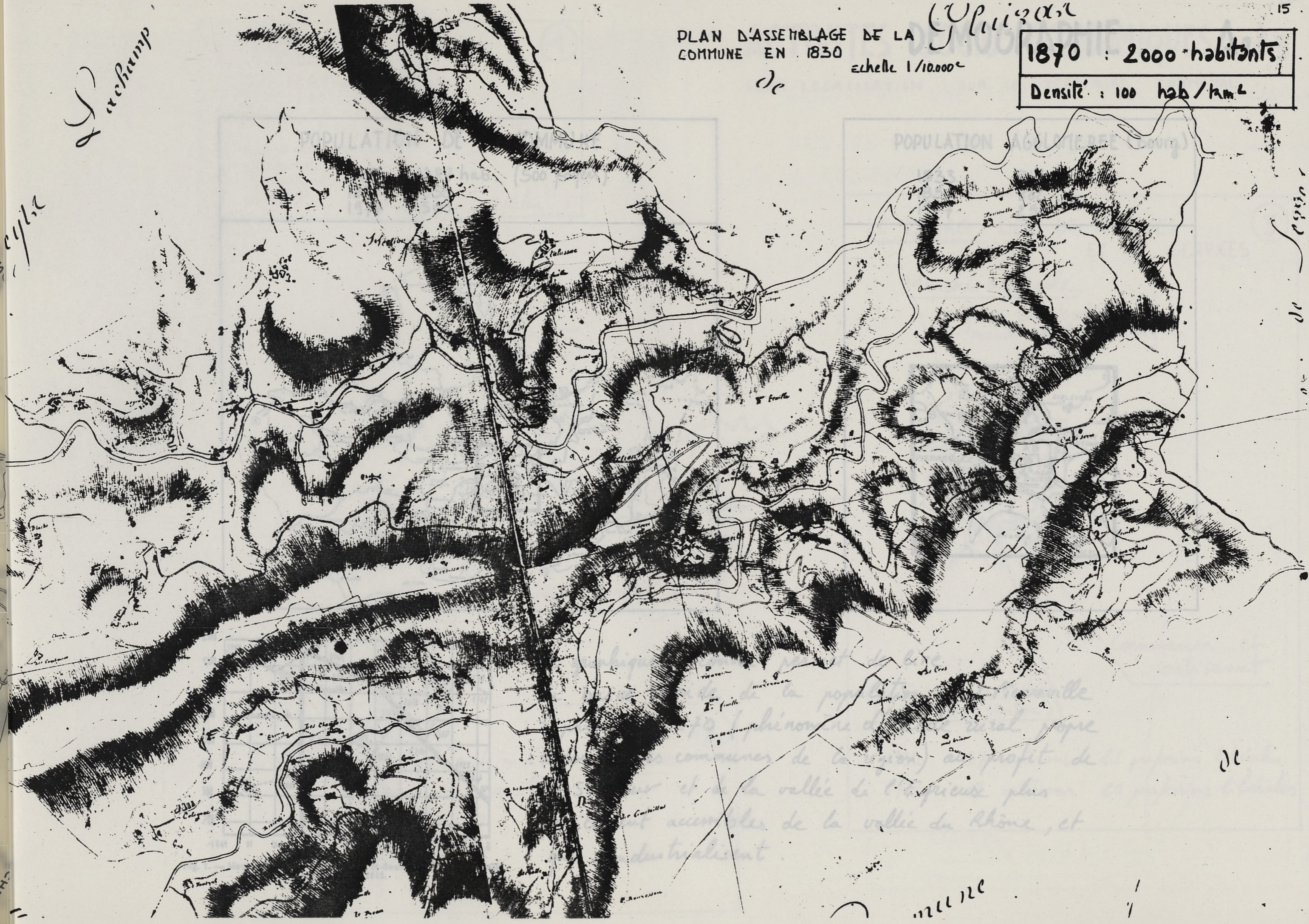
Sachamp

cybe

de

de

meur



PLAN D'ASSEMBLAGE DE LA COMMUNE EN 1830 de *Pluizac*

1870 : 2000 habitants
Densité : 100 hab/km²

échelle 1/10.000^e

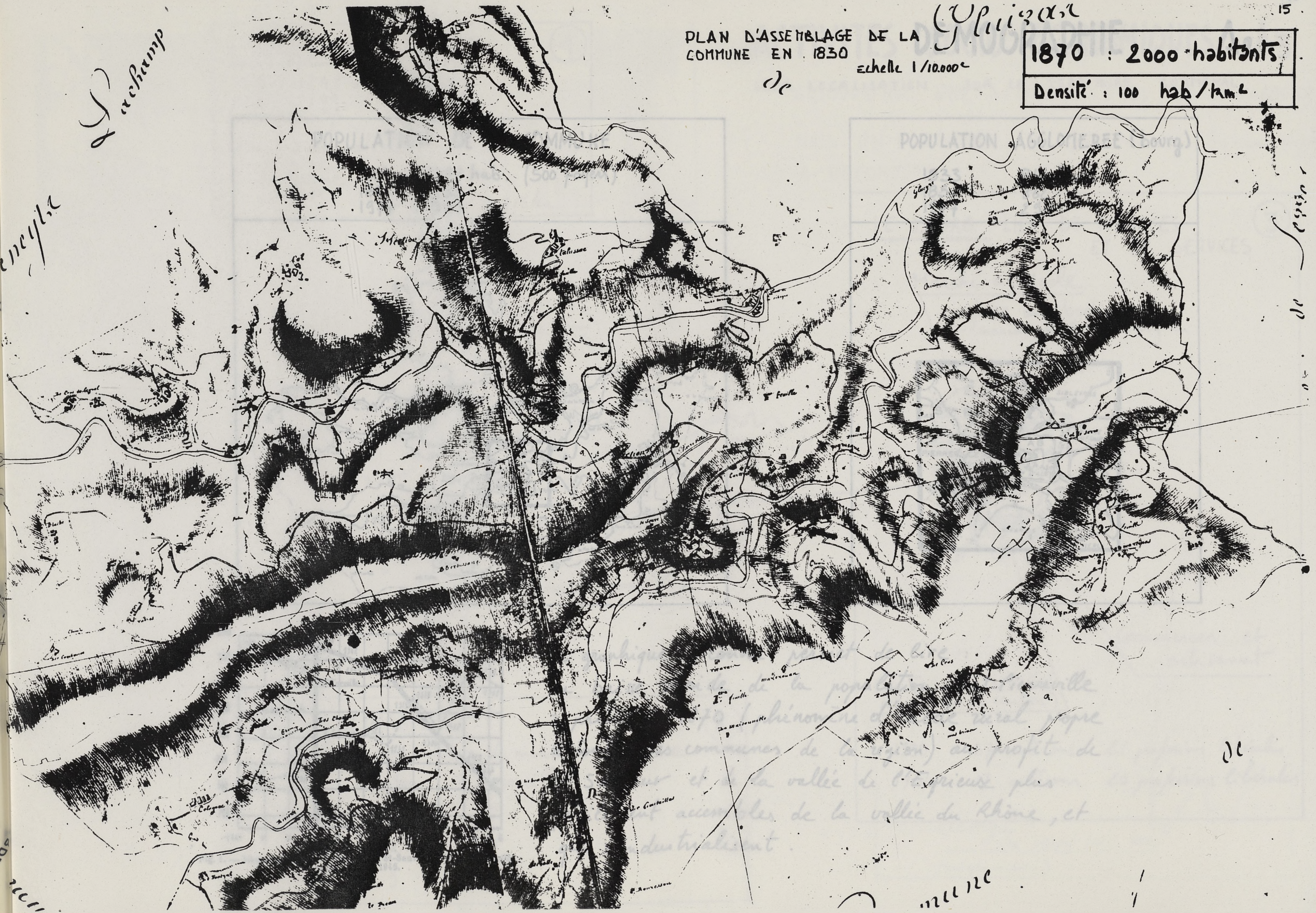
Sachamp

encluse

de

de

mune



1002
SDECHE

ACTIVITES DE MOGRAPHIE A2 A3

LEUR LOCALISATION SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

L'AGRICULTURE

- 1860-1848 agriculture
- 1850-1800 " "
- 1877 " "

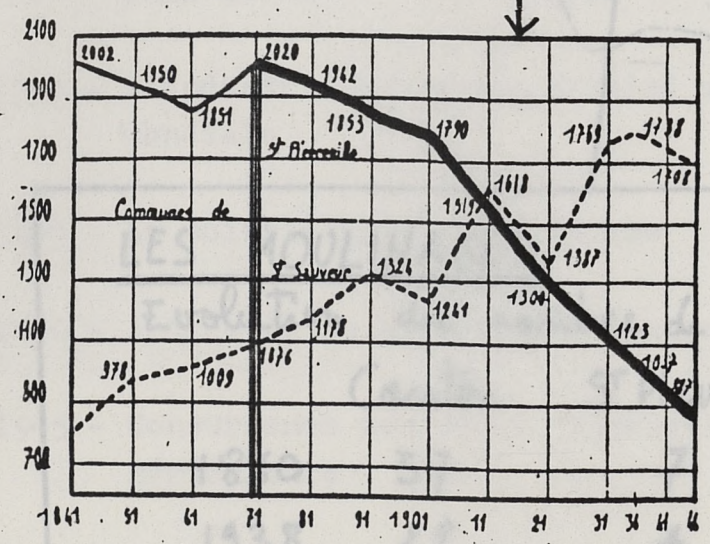
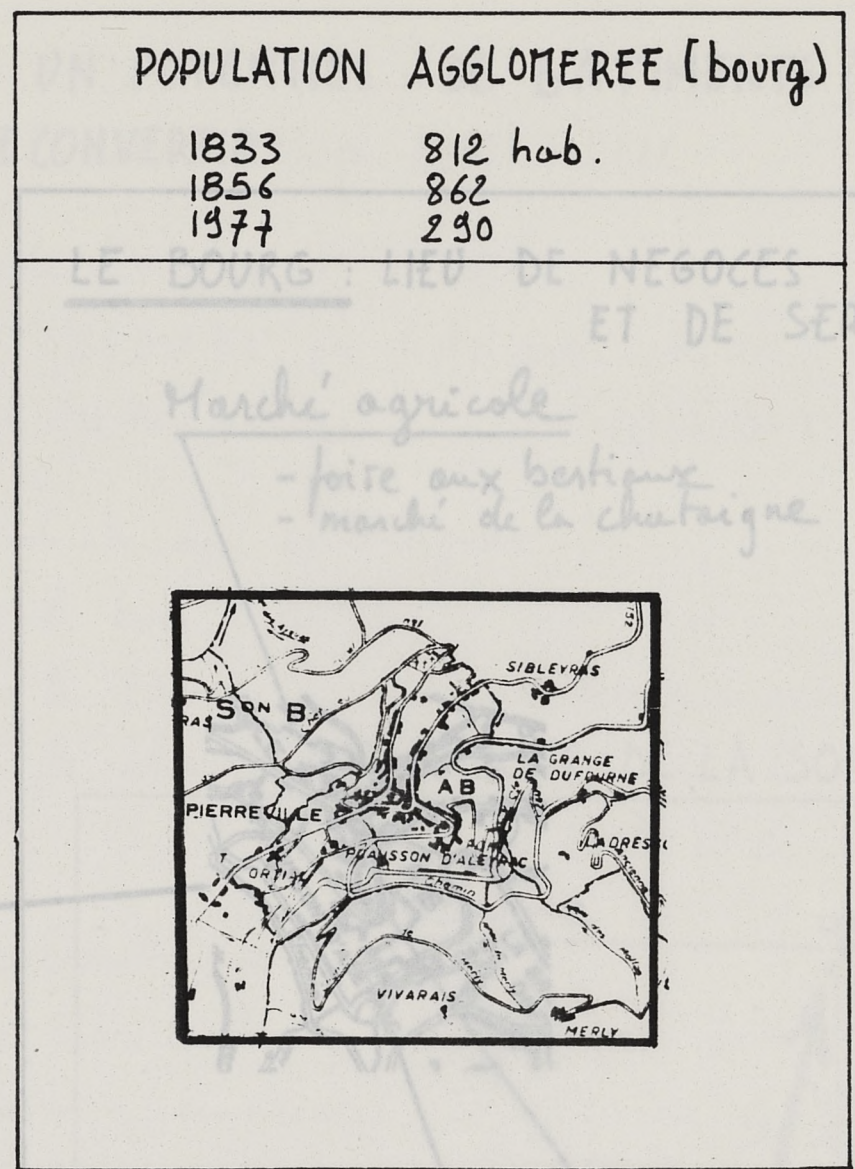
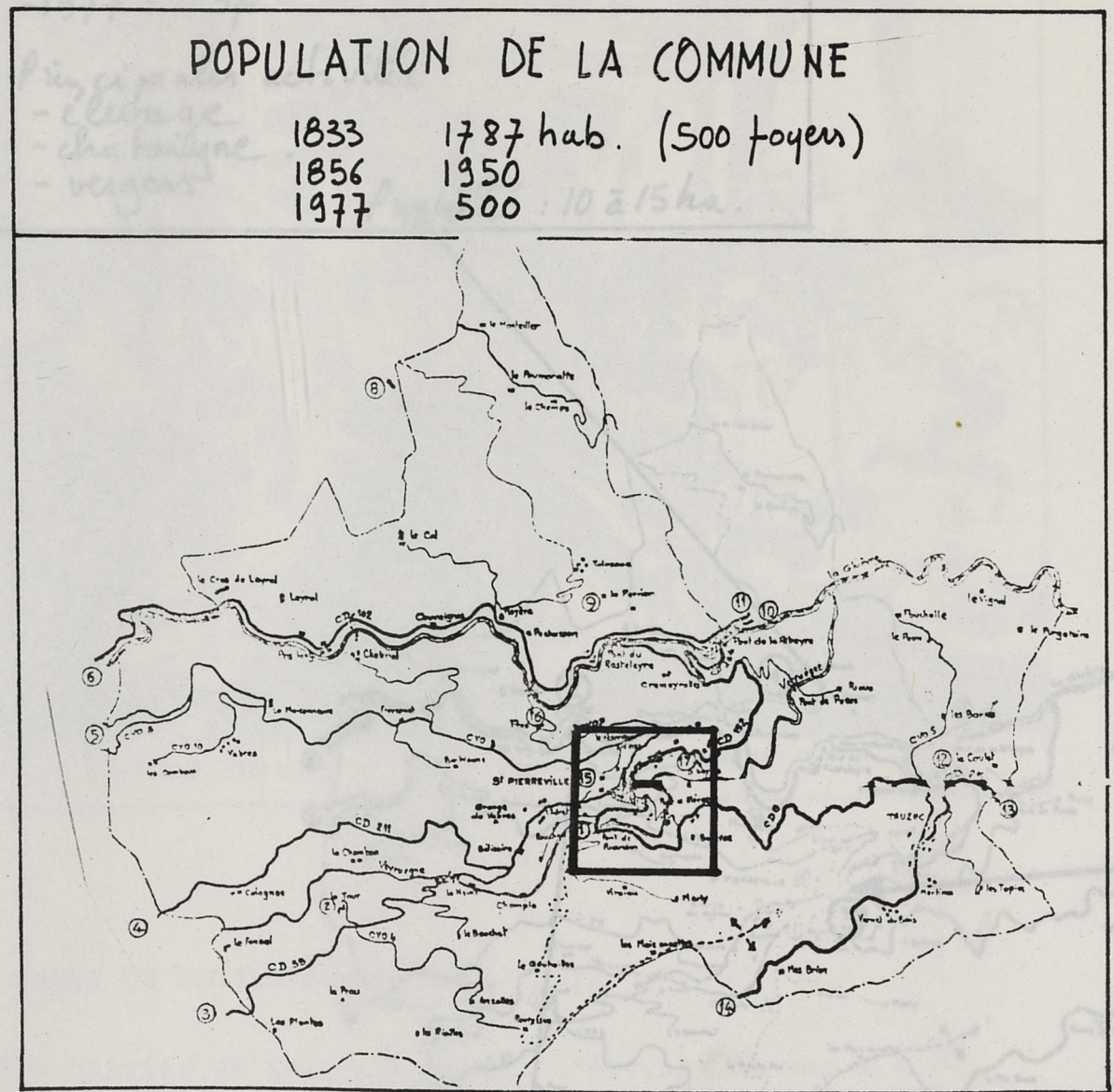


Fig. 1. — Mouvement de la Population à St-Sauveur et à St-Pierre-ville entre 1841 et 1946.

- Le graphique ci-contre permet de lire :
 La baisse rapide de la population de St-Pierre-ville à partir de 1870 (phénomène d'exode rural propre à toutes les communes de la région) au profit de St-Sauveur et de la vallée de l'Eyprieux plus facilement accessibles de la vallée du Rhône, et qui s'industrialisent.

Commerces et artisanat

20 professions libérales

ACTIVITES SOCIO ECONOMIQUES A3

LEUR LOCALISATION SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

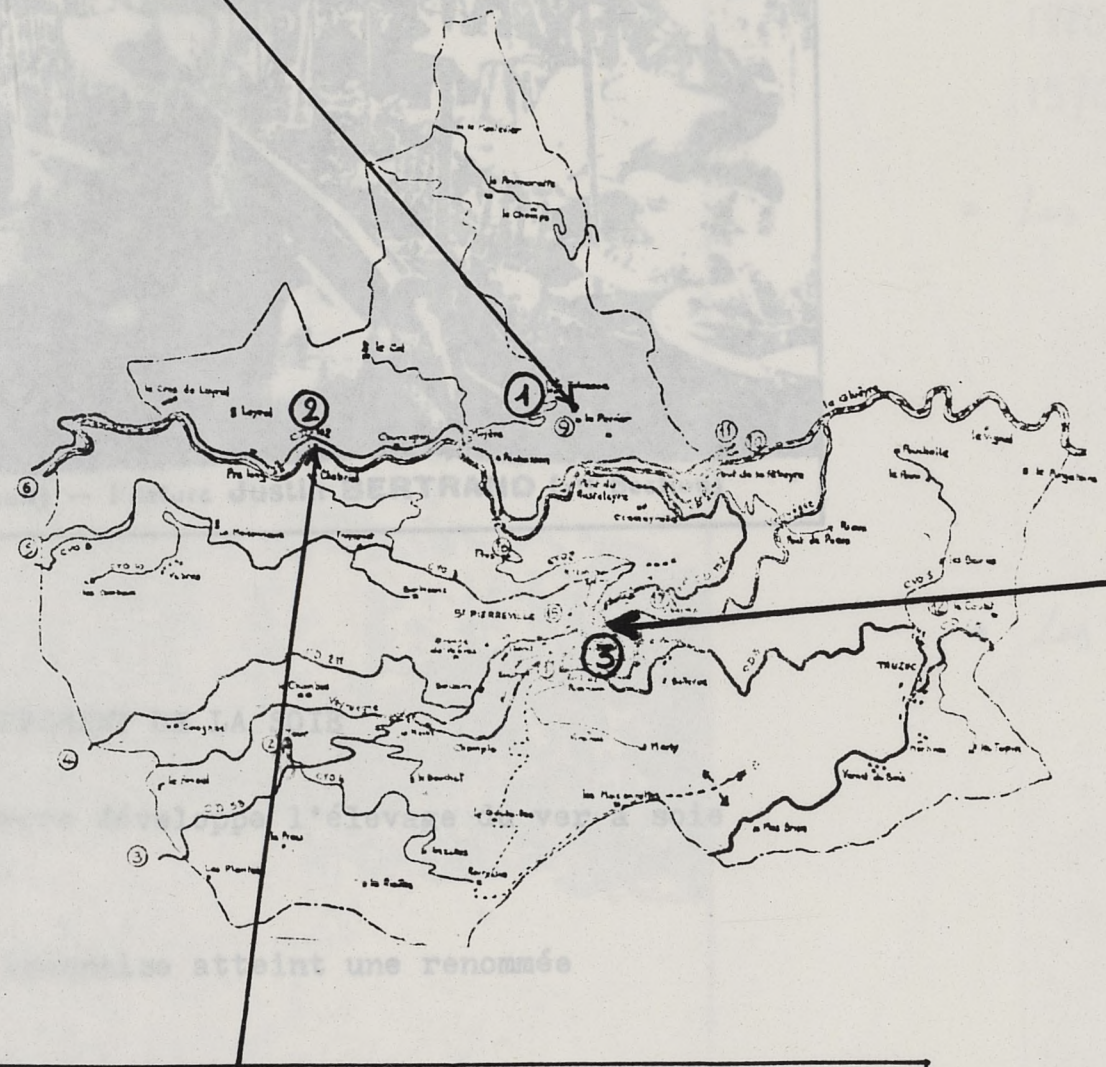
L'AGRICULTURE ①

- 1860 : 1248 agriculteurs
- 1930 : 100 "
- 1977 : 37

Principales activités

- élevage
- châtaigne
- vergers

Propriétés : 10 à 15 ha.



LE BOURG : LIEU DE NEGOCES ET DE SERVICES ③

Marché agricole

- foire aux bestiaux
- marché de la châtaigne



Commerces et artisanat

Centre administratif (chef lieu de canton)

LES MOULINAGES. ②

Evolution du nombre de moulins en service :

	Canton	St Pierreville
1860	37	7
1938	22	4
1946	9	1

1930 : 57 artisans 21 professions libérales
 1977 : 17 artisans 20 professions libérales

LES MOULINAGES

AUJOURD'HUI UNE ACTIVITE PRES DE DISPARAITRE
MAIS UN POTENTIEL DE BATIMENTS (les moulinages)
A RECONVERTIR



SAINT-BAUZILLE-DU-PUTOIS (Hérault) — Filature Justin BERTRAND (1^{re} Section)

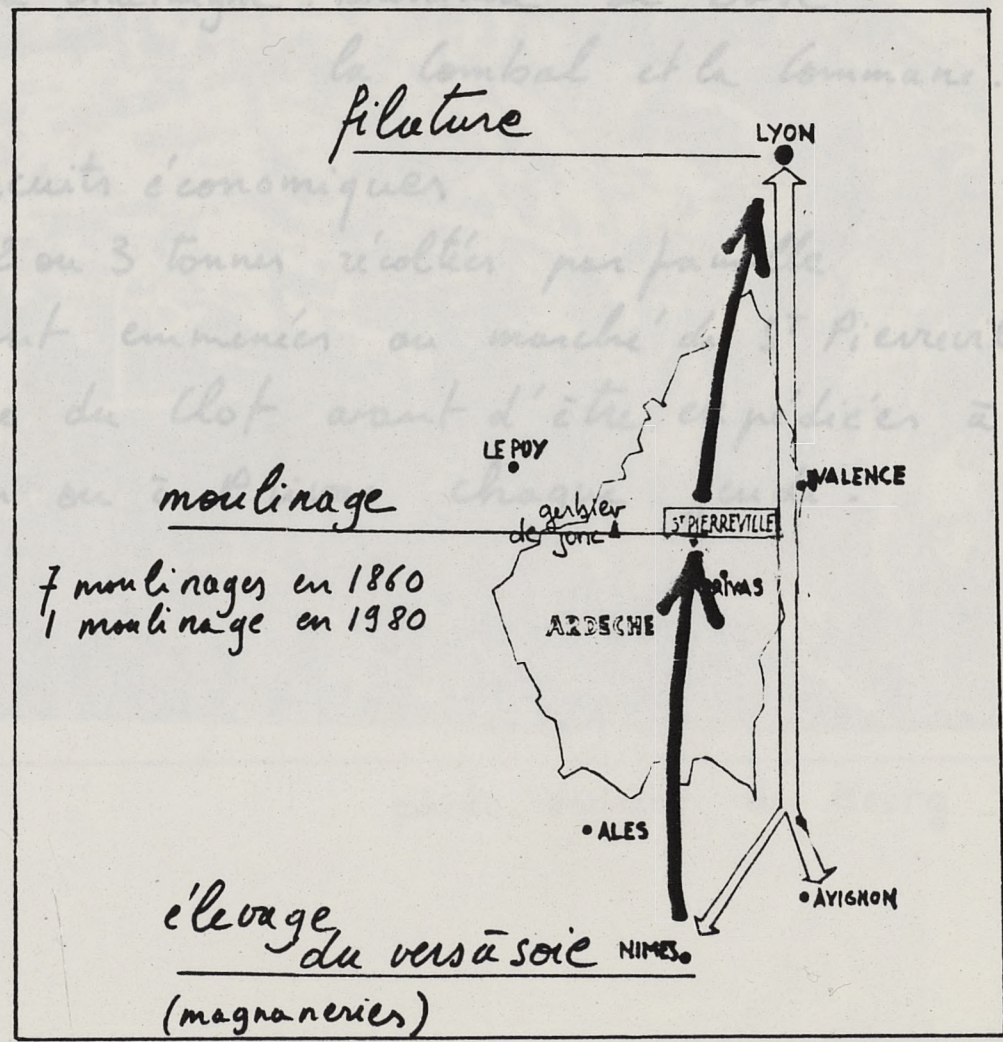
QUELQUES DATES DU DEVELOPPEMENT DE LA SOIE

- 1600 - Olivier de Serre développe l'élevage du ver à soie dans le Midi.
- 1750 - L'industrie Lyonnaise atteint une renommée mondiale
- 1830 - La soierie Lyonnaise essaime
- 1850 - Apogée de la sériculture française
- 1945 - Concurrence des fibres synthétiques de la sériculture
- 1980 - Renaissance d'une certaine demande.

- La production de l'Ardèche

1880	58 000 ha de châtaigniers	40 000 T de châtaign
1970	11 400 ha	10 000 T
- Les produits du châtaignier
 - le bois d'œuvre
 - le tanin (usines à Lavelade et St-Sauveur)
 - le châtaignier

LE CIRCUIT DE LA SOIE



MARCHE DE LA SOIE EN 1910

LA RECOLTE DE CHATAIGNES

LES STRUCTURES AGRICOLES



MARCHE DE LA CHATAIGNE PLACE DU CLOT EN 1910

HIER : UNE PRODUCTION ESSENTIELLE

- La production de l'Ardèche

1880	58 000 ha de châtaigniers	= 40 000 T de châtaignes
1970	11 400 ha	= 10 000 T
- Les produits du châtaignier
 - le bois d'œuvre
 - le tanin (usines à Lavelade et St Sauveur)
 - la châtaigne : nourriture de base
la Combal et la Commune.
- Les circuits économiques
Les 2 ou 3 tonnes récoltées par famille
étaient emmenées au marché de St Pierreville
place du Clot avant d'être expédiées à
Lyon ou à Privas chaque jeudi.

photo aérienne du Bourg

LES CARACTERISTIQUES DU BOURG

B

IMPLANTATION DU BOURG
 Situé à mi-pente :
 - il profite du soleil au sud
 - tout en étant protégé

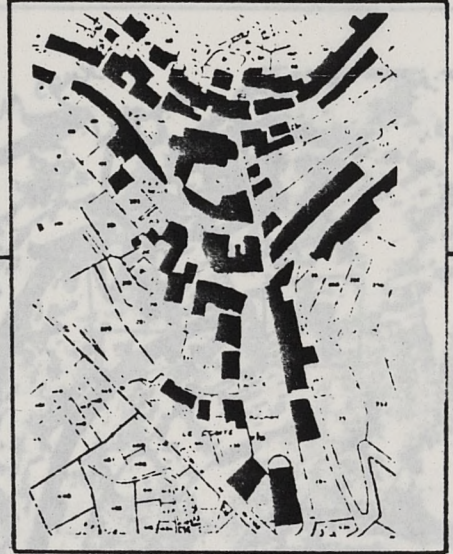
PRESENTATION

Les génératrices perpendiculaires correspondent au relief régissent le développement du bourg :

B₁ SITE ET MORPHOLOGIE



B₂ ARCHITECTURE



B₃ ESPACES PUBLICS



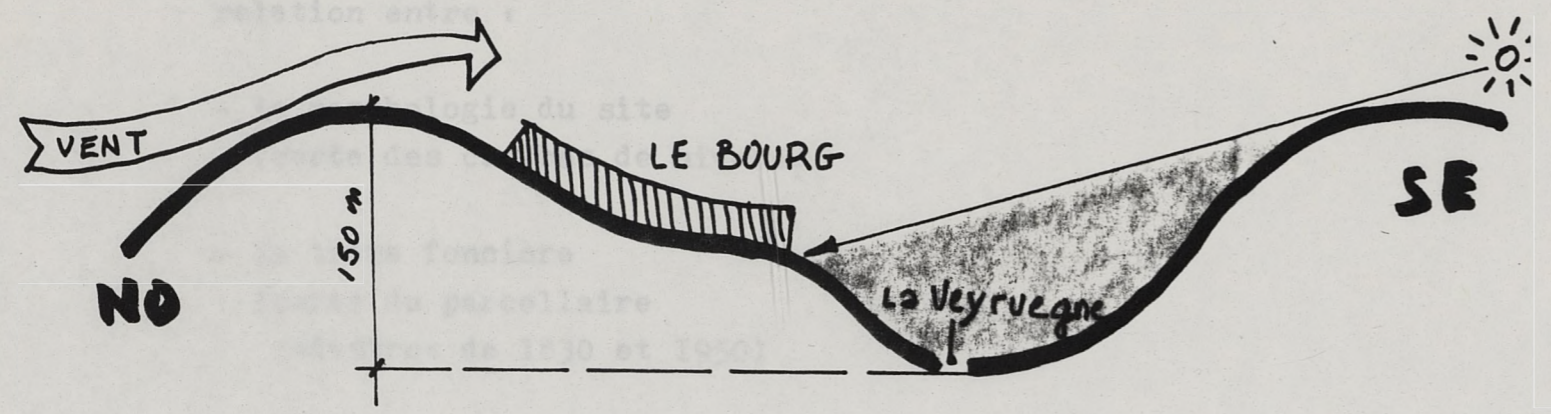
photo aeriene du Bourg

SITE ET MORPHOLOGIE B1

IMPLANTATION DU BOURG

Situé à mi-pente :

- il profite du soleil au sud
- tout en étant protégé du vent au nord.



PRESENTATION

Les génératrices perpendiculaires correspondent au relief régissent le développement du bourg :

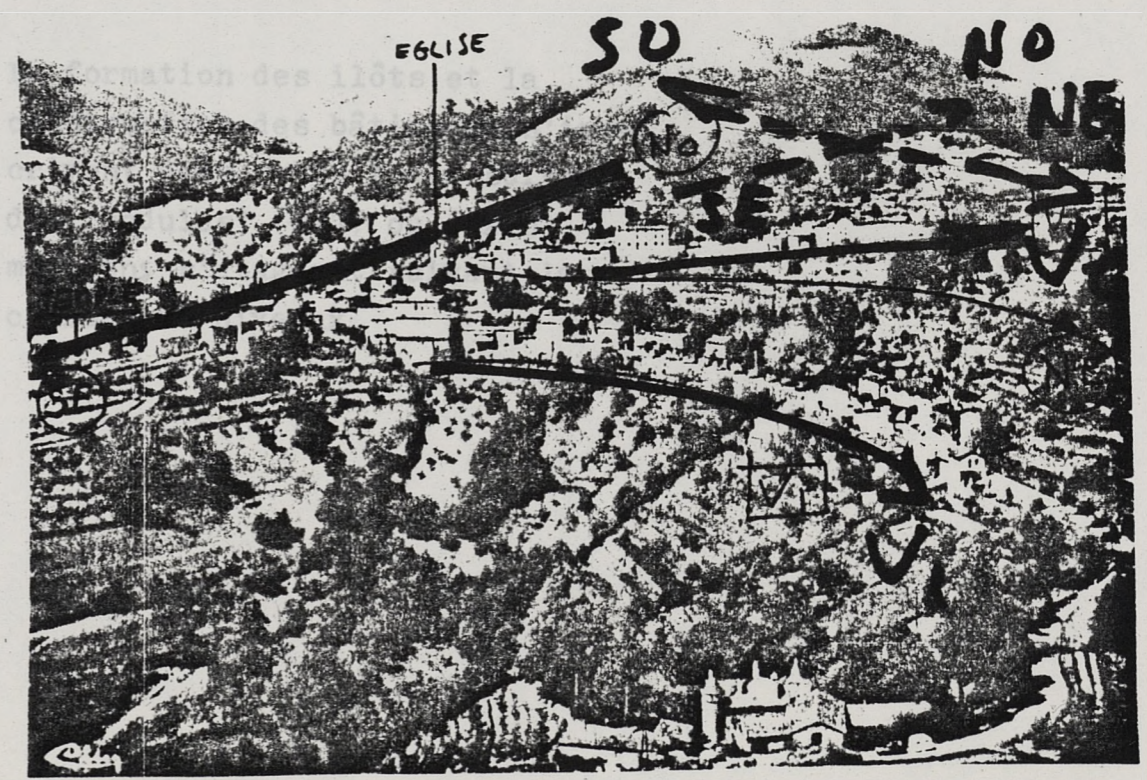
- axe NE-SO correspondant aux courbes de niveau suivant la vallée
- axe NO-SE correspondant à l'axe du promontoire

Les constructions sont alignées le long des voies orientées dans ces 2 axes :

- la direction NE se divise en deux voies :
 - V2 - l'une qui remonte sur la butte
 - VI - l'autre qui suit la vallée.



LES AXES DE DEVELOPPEMENT DU BOURG

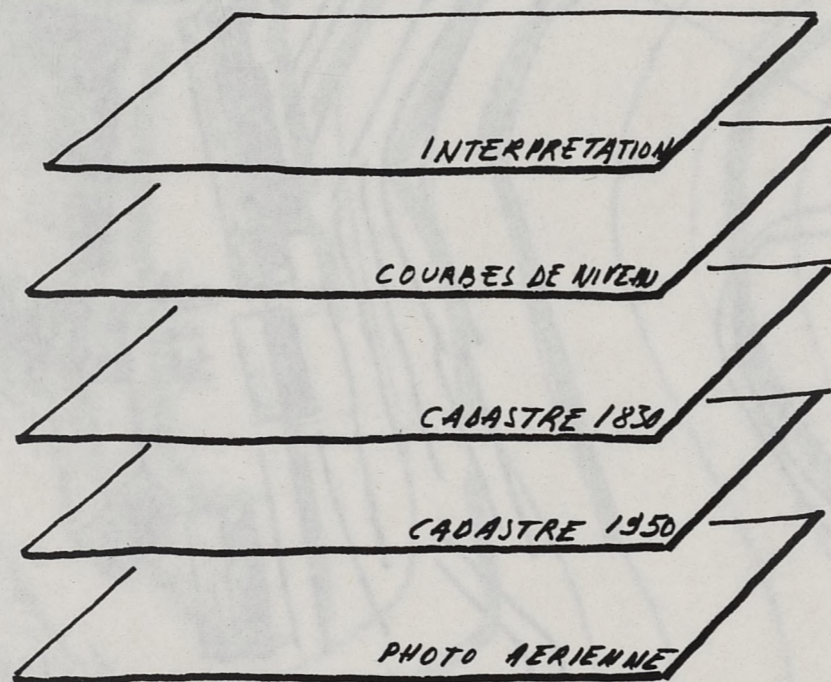


METHODE D'ANALYSE UTILISEE

Nous avons superposé des documents à la même échelle, ce qui nous permet de lire directement la relation entre :

- la morphologie du site
(carte des courbes de niveaux)
- la trame foncière
(carte du parcellaire
cadastres de 1830 et 1950)
- l'occupation du sol et la
formation des ilots
(photo aérienne)

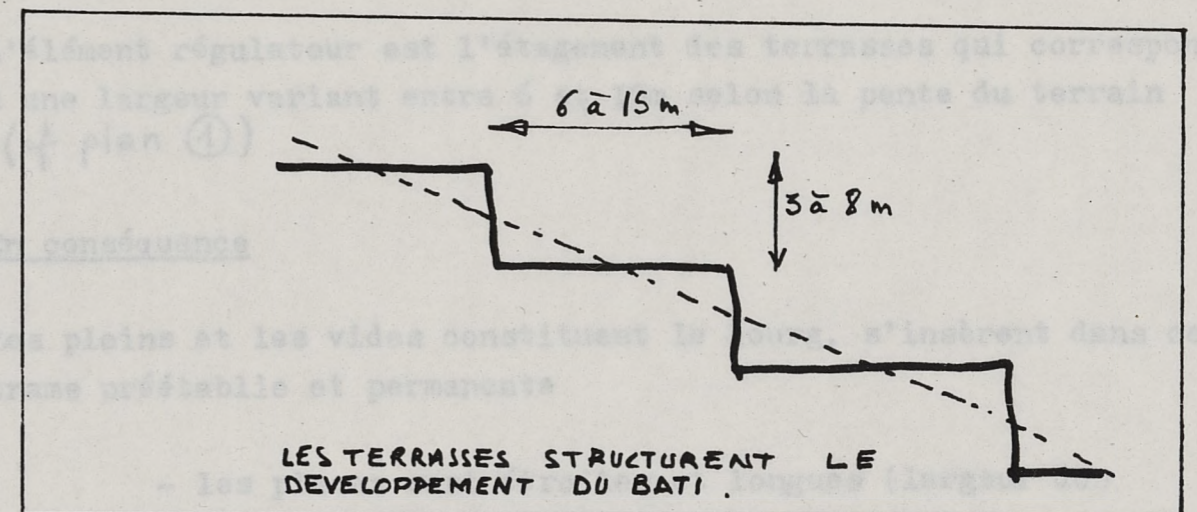
Documents aux
mêmes échelles
superposés



strates d'informations

INTERPRETATION

La juxtaposition des documents (topographique, cadastres, photo-aérienne) permet de préciser l'importance du relief dans l'organisation de la trame foncière et du parcellaire



La formation des îlots et la construction des bâtiments s'inscrivent dans cette trame suivant des "modules" (7x7) ou (7x10) mitoyens, s'étageant suivant les courbes de niveaux.

RELIEF ET TRAME FONCIERE ELEMENTS STRUCTURANT DU BOURG

Les voies et le parcellaire suivent les courbes de niveaux, la trame foncière correspond à une maille orthogonale qui se déforme suivant les courbes de niveau.

Sur le plan : ②

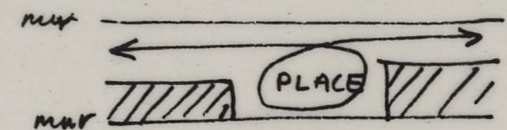
- les traits forts indiquent les limites de propriétés parallèles aux courbes de niveau
- les traits fins les limites perpendiculaires

L'élément régulateur est l'étagement des terrasses qui correspond à une largeur variant entre 6 et 10m selon la pente du terrain (cf plan ①)

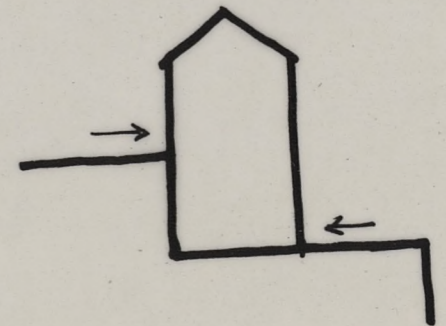
En conséquence

Les pleins et les vides constituent le bourg, s'insèrent dans cette trame préétablie et permanente

- les places sont étroites et longues (largeur des terrasses existantes)
Seule la place du Clos occupant le sommet d'une butte peut être plus grande



- le bâti se développe suivant les terrasses.



RELIEF ET TRAME FONCIERE ELEMENTS STRUCTURANT DU BOURG

Les voies et le parcellaire suivent les courbes de niveaux, la trame foncière correspond à une maille orthogonale qui se déforme suivant les courbes de niveau.

Sur le plan : ②

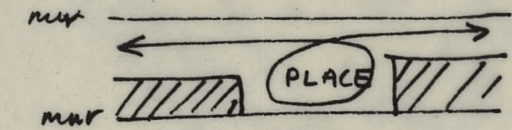
- les traits forts indiquent les limites de propriétés parallèles aux courbes de niveau
- les traits fins les limites perpendiculaires

L'élément régulateur est l'étagement des terrasses qui correspond à une largeur variant entre 6 et 10m selon la pente du terrain (cf plan ①)

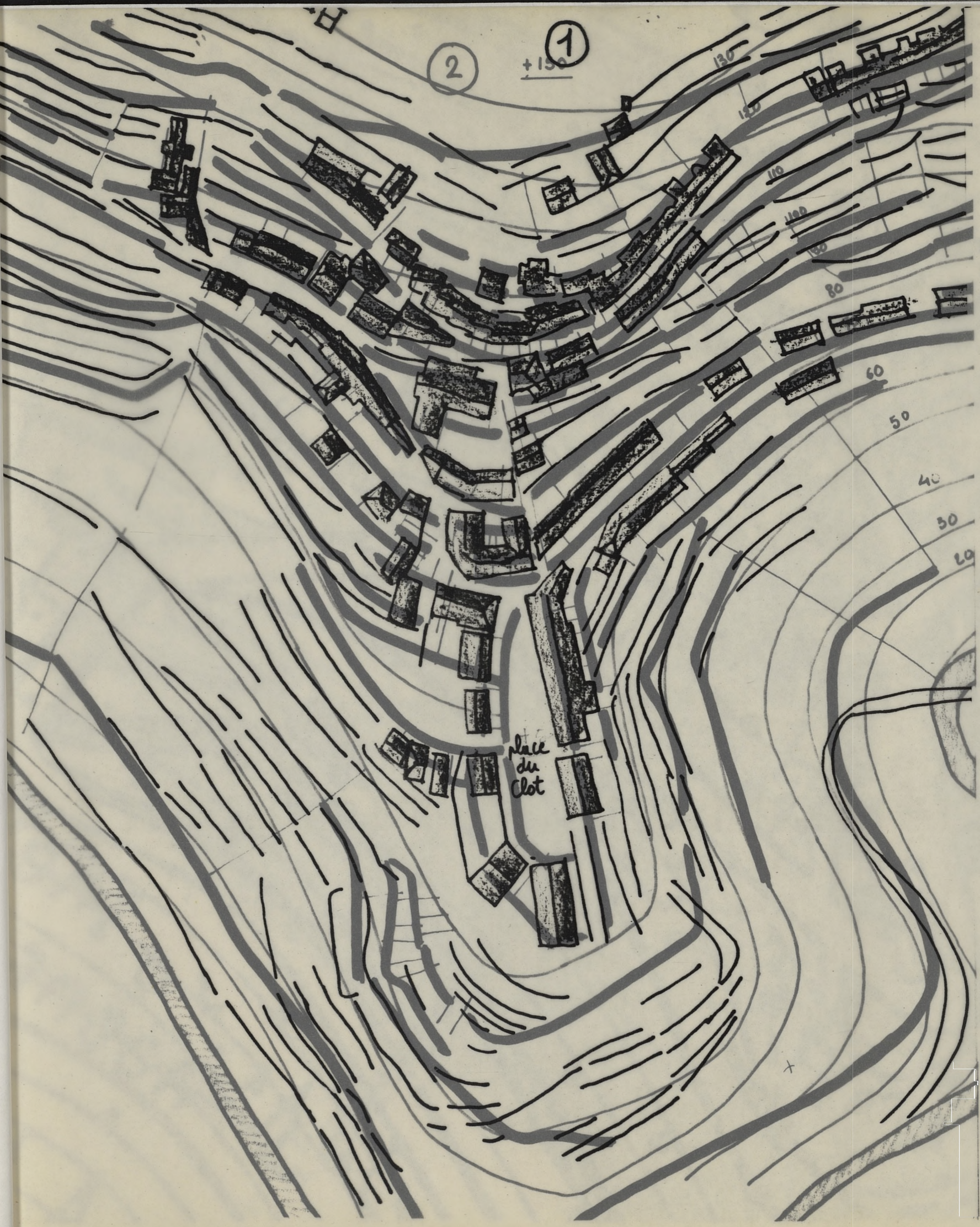
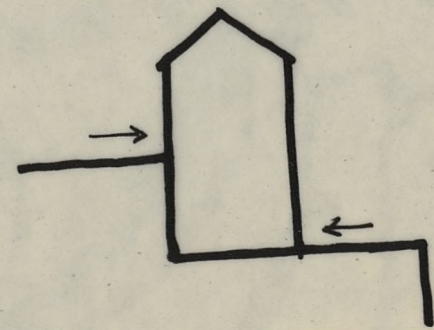
En conséquence

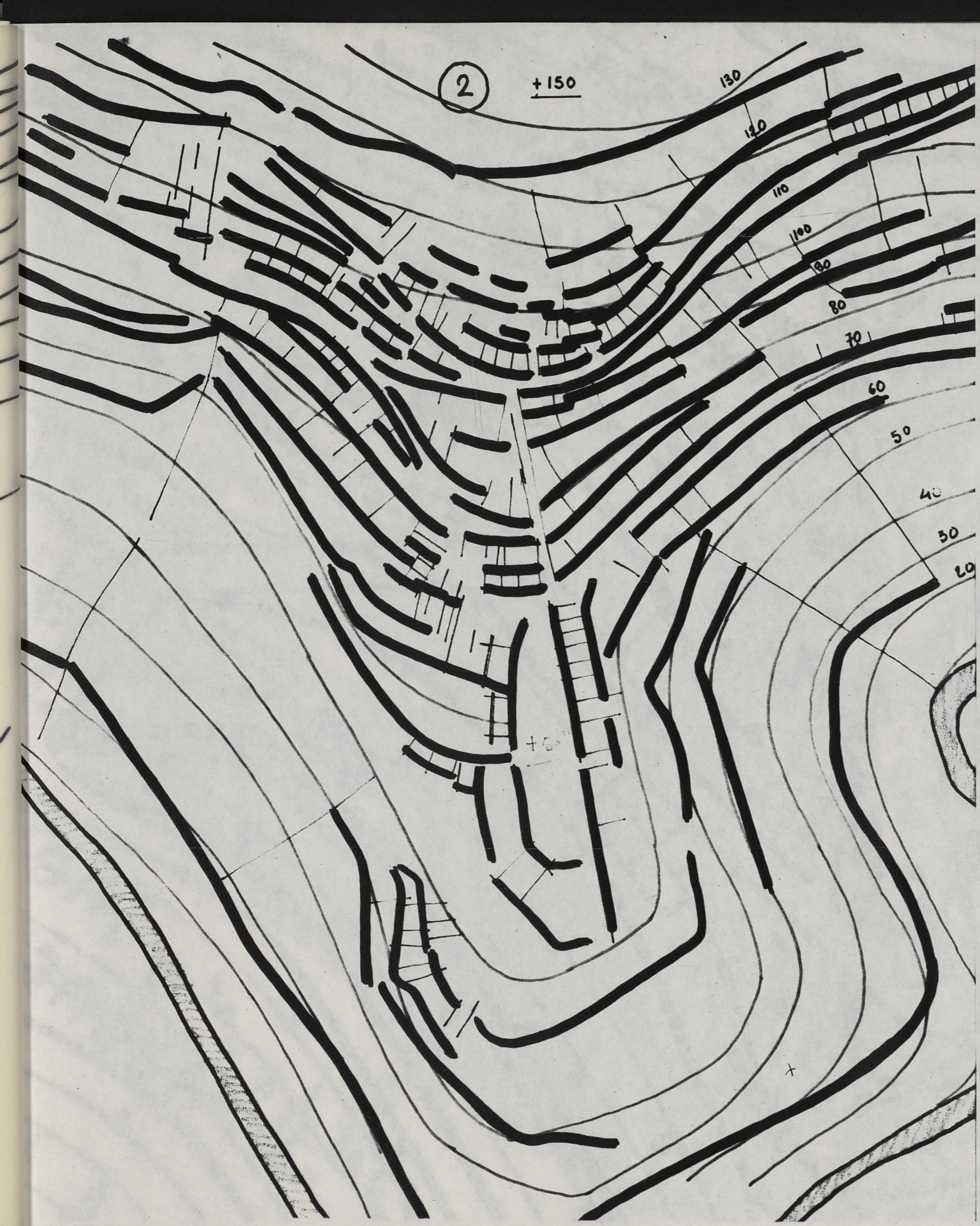
Les pleins et les vides constituent le bourg, s'insèrent dans cette trame préétablie et permanente

- les places sont étroites et longues (largeur des terrasses existantes)
- Seule la place du Clos occupant le sommet d'une butte peut être plus grande

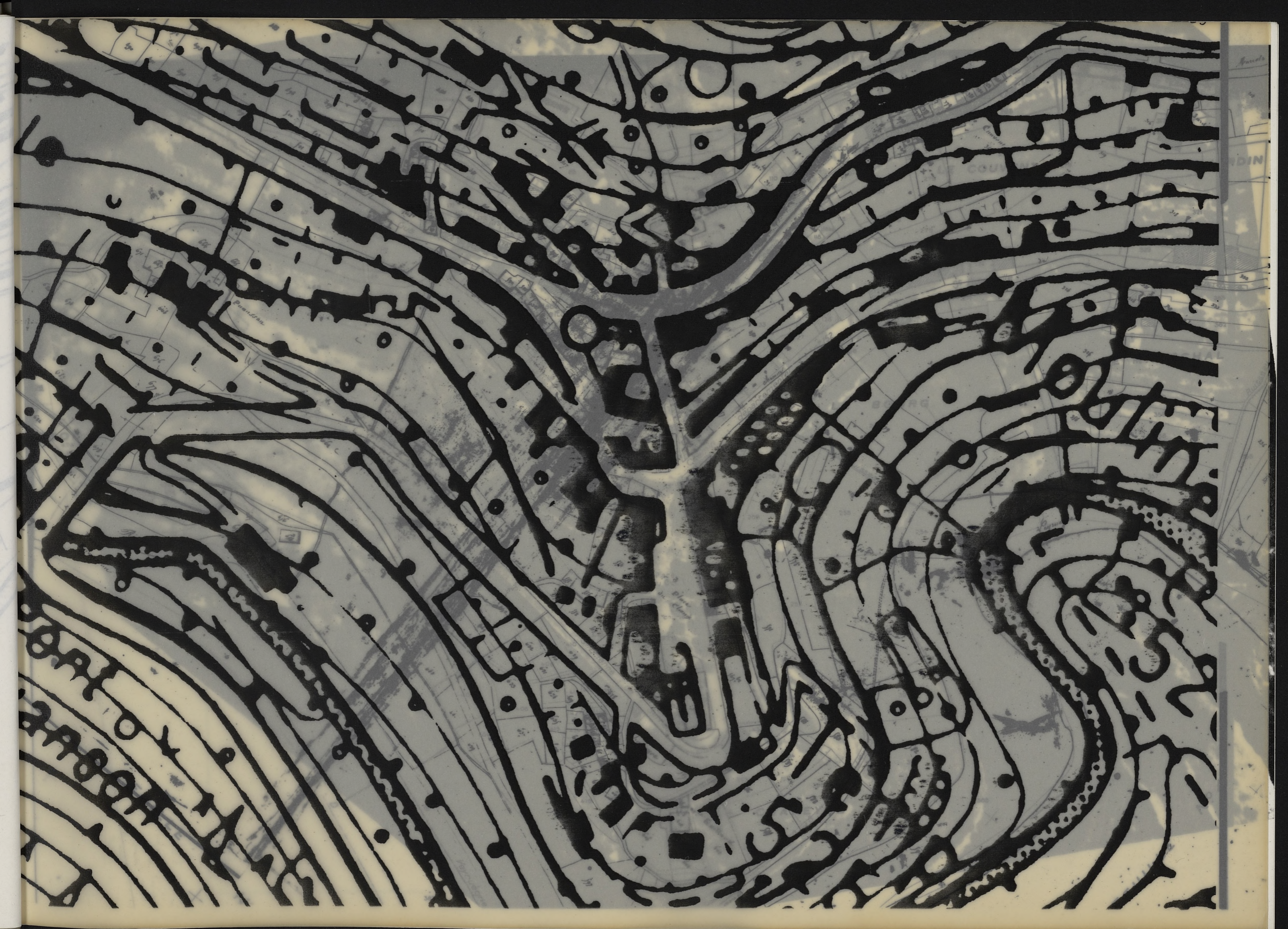


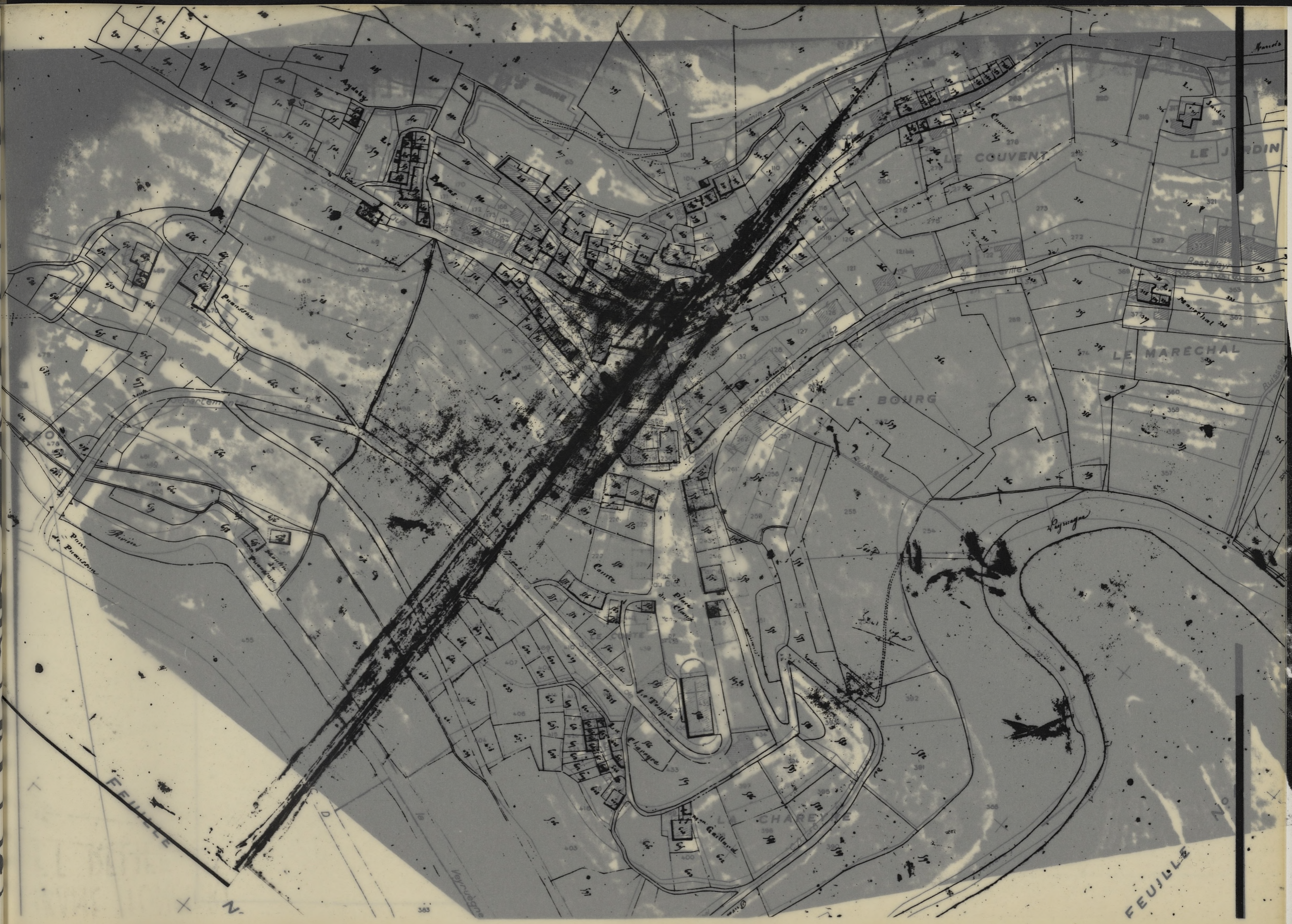
- le bâti se développe suivant les terrasses.









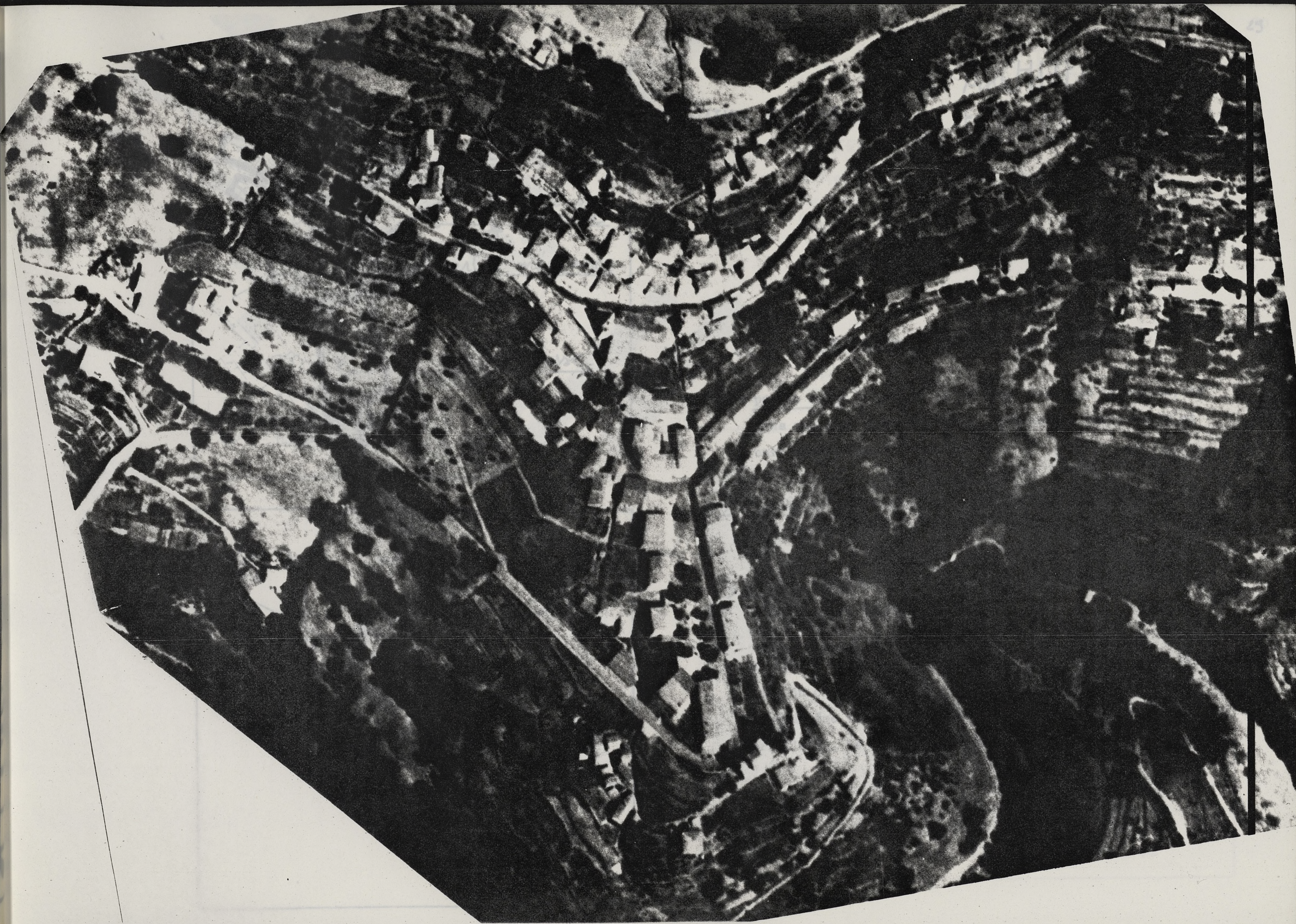


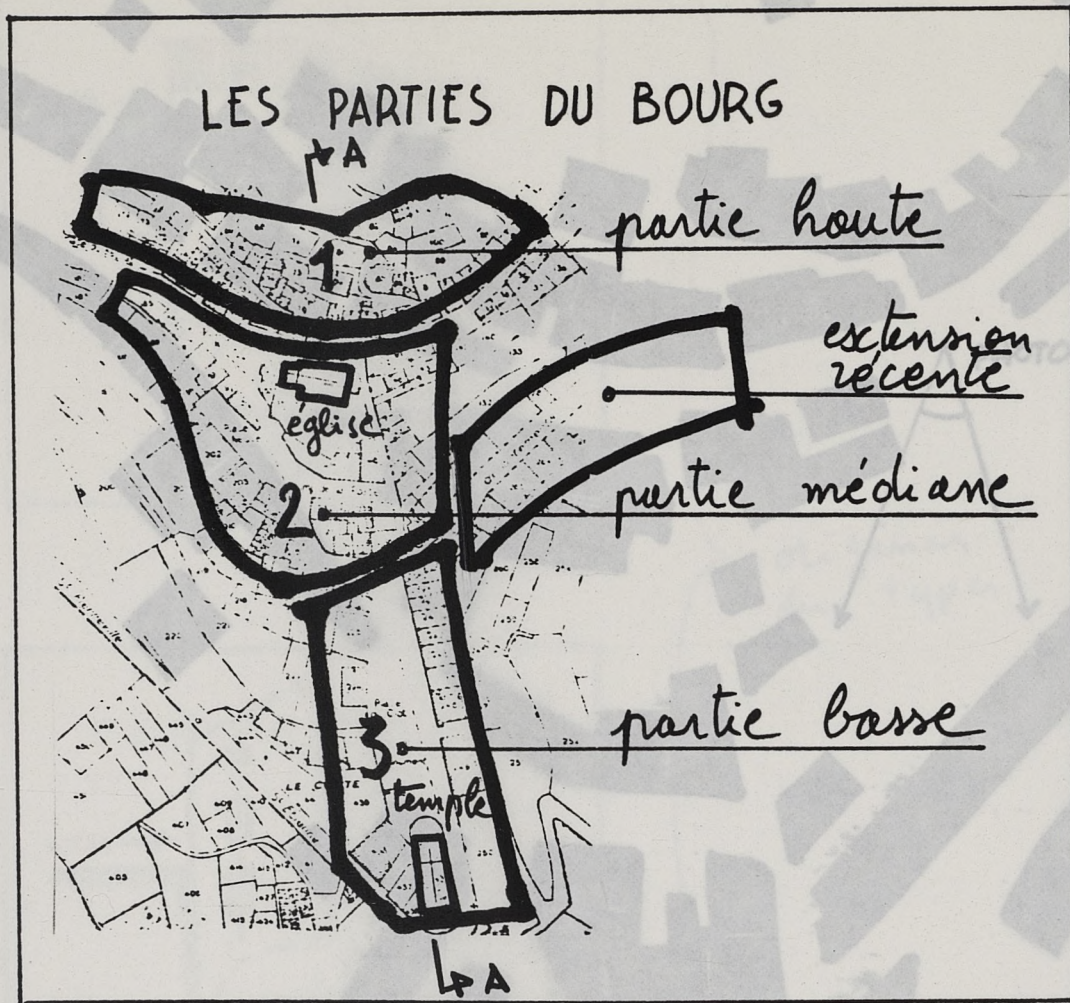
FEUILLE

FEUILLE No

N

303





PRESENTATION DU BOURG :

B₂ ARCHITECTURE
 B₃ ESPACES PUBLICS

CARACTERISTIQUE :

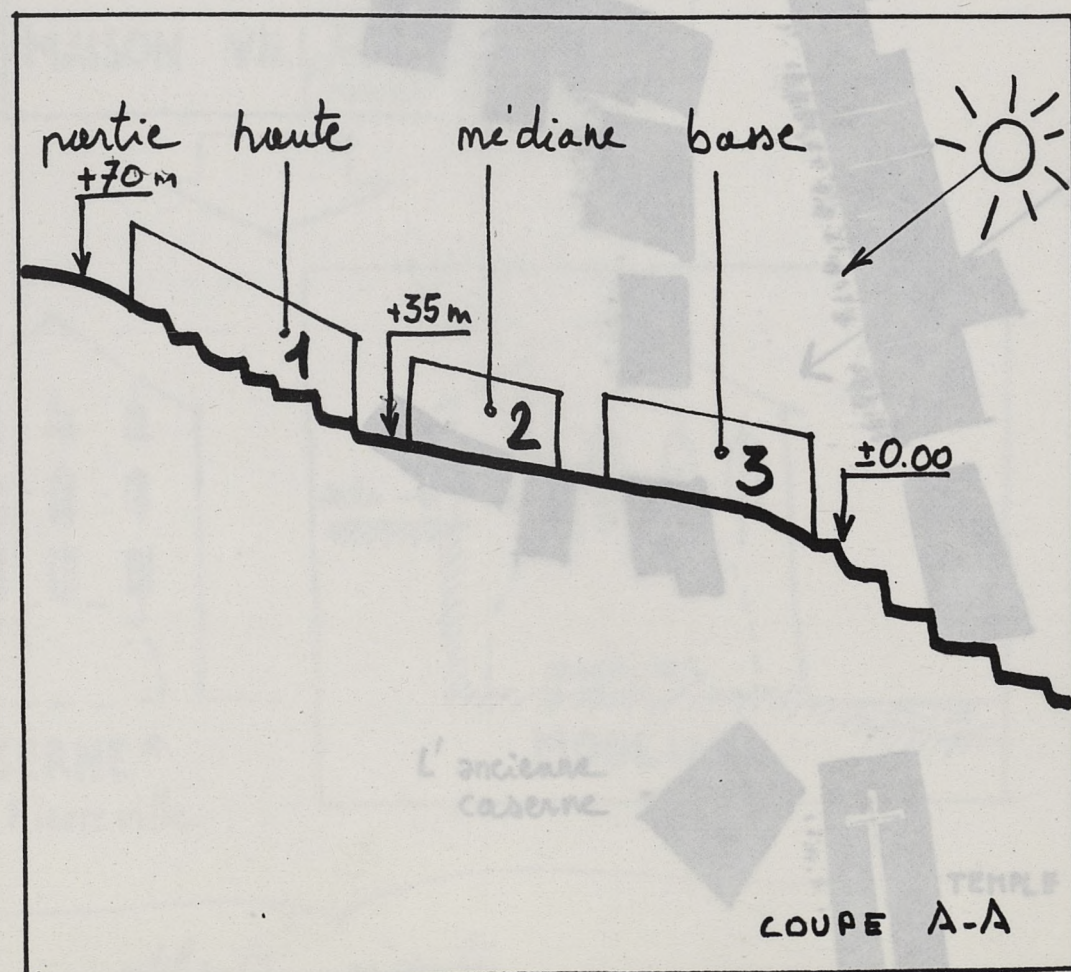
- continuité du bâti le long des voies suivant les courbes de niveau.
- habitat groupé / îlot en arrière

LES DIFFERENTES PARTIES DU BOURG

- 1 - partie haute au-dessus de la route longeant la vallée, la plus ancienne avec de petites ruelles non carrossables et certaines maisons abandonnées.
- 2 - partie médiane autour de l'église, plus ordonnée le long des voies.
- 3 - partie basse autour de la place du Clot (et du Temple) la plus récente (XIX^e et XX^e s.)

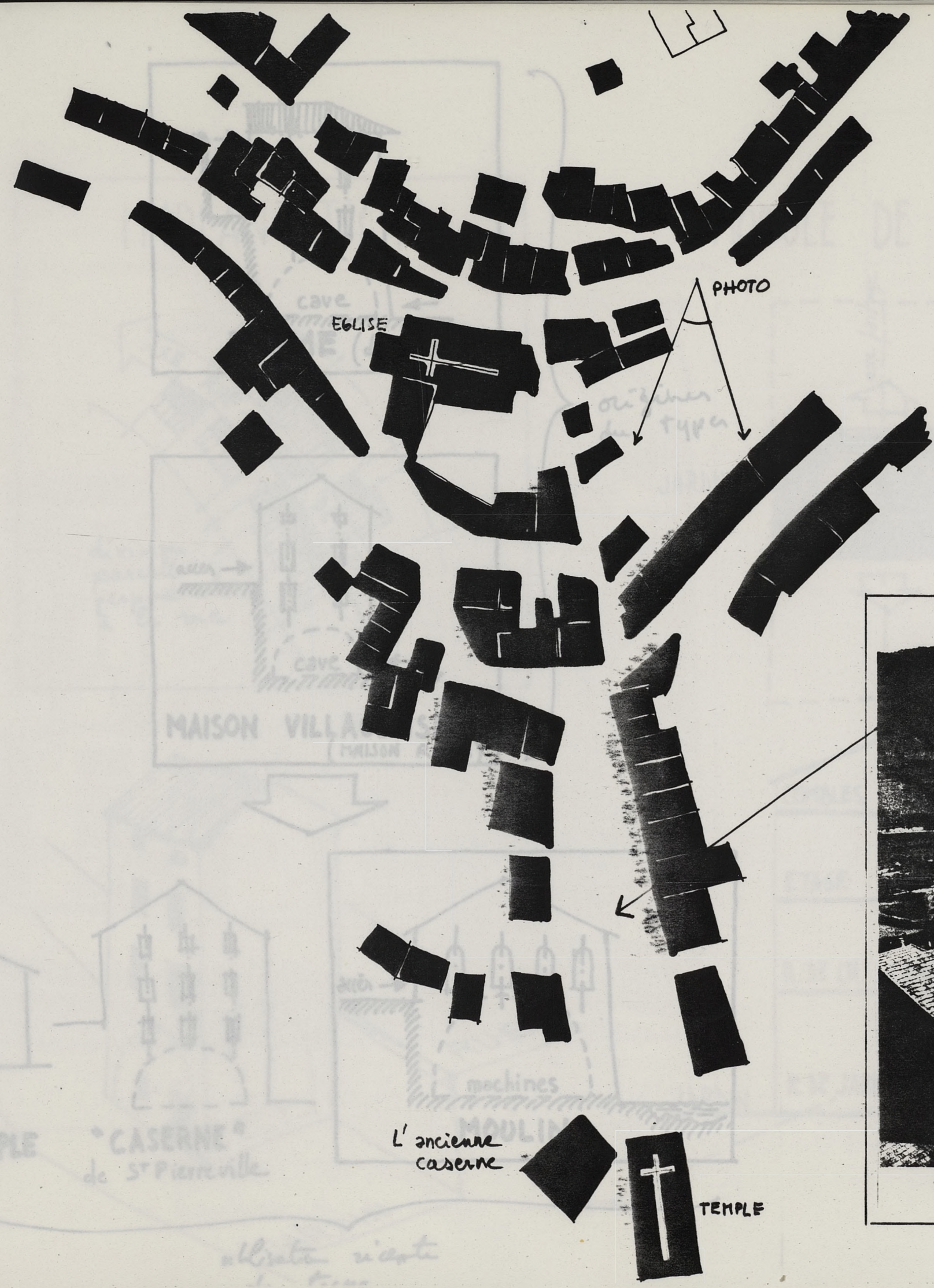
On observe ainsi une descente progressive du bourg vers la place du Clot;

Une deuxième tendance générale plus récente est l'urbanisation vers l'aval, le long de la route de St-Sauveur.



VU D'ENSEMBLE DEPUIS LE HAUT DU VILLAGE

ILOTS ET ARCHITECTURE B₂



Jusqu'au début du XX^e siècle, un seul modèle utilisé pour

CARACTERISTIQUES :

- continuité du bâti le long des voies suivant les courbes de niveaux.
- habitat groupé / ilôts en lanterne

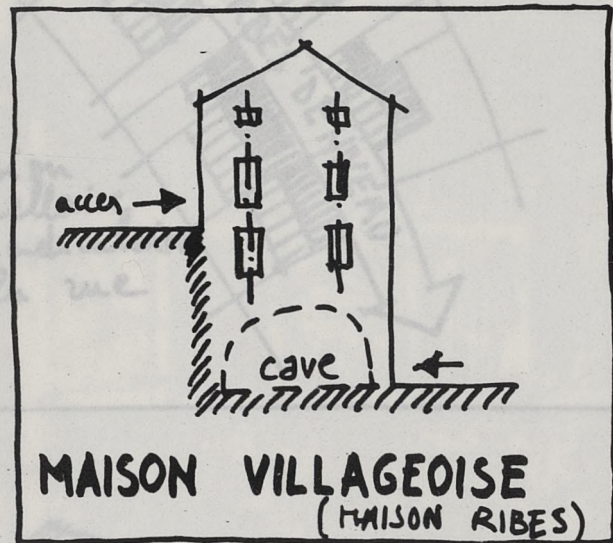
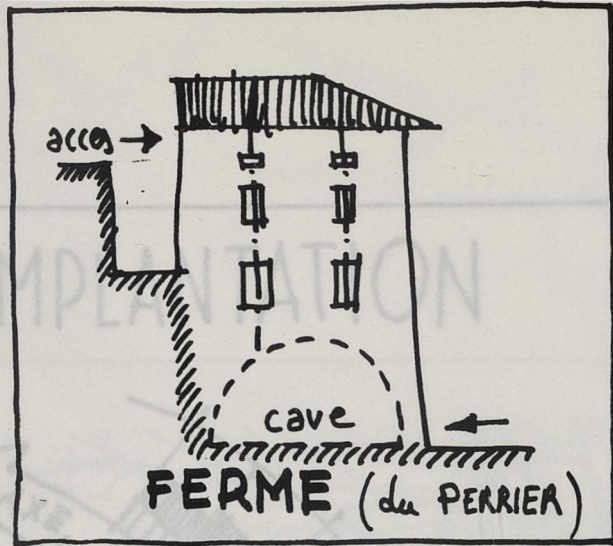
pour l'accès aux différents niveaux (cf: ci-dessus Ferme du Perrier)

- pente du toit 19 à 23°
- volume compact (le cube)
- axes verticaux
- décroissance des surplombs

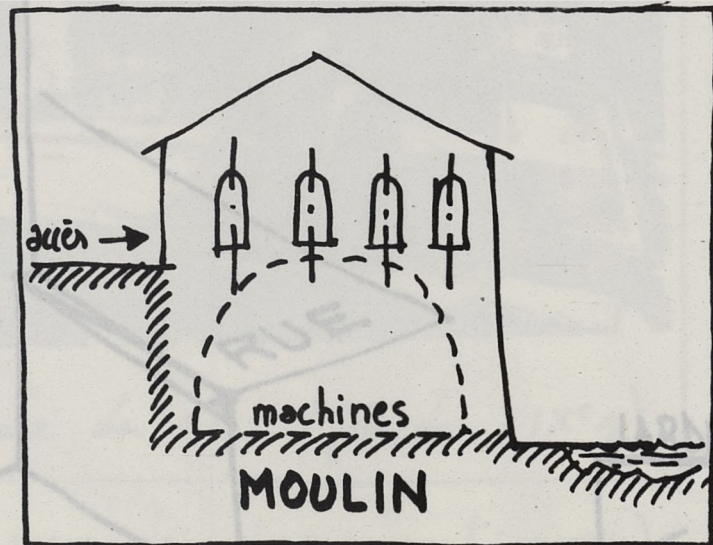
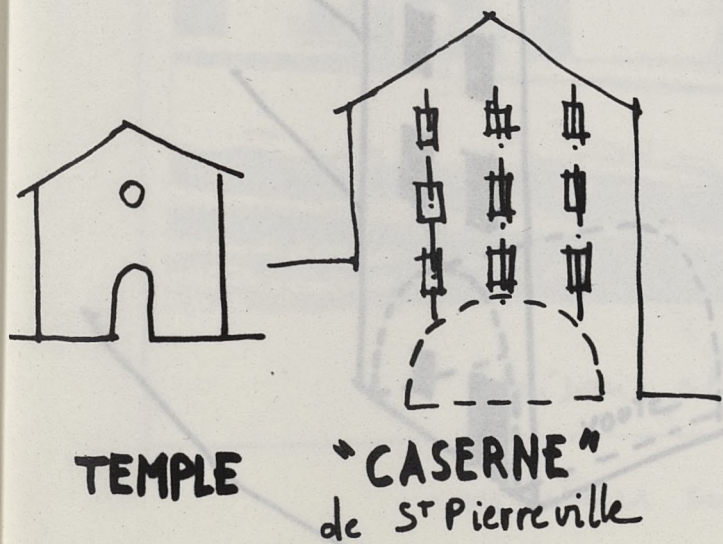
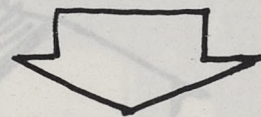
Place du Clôt



VU D'ENSEMBLE DEPUIS LE HAUT DU VILLAGE



origines
du type



utilisation récente
du type

Jusqu'au début du XX° siècle, un seul modèle utilisé pour différents programmes

Caractéristiques du modèle

- maison en hauteur, utilisant la pente pour l'accès aux différents niveaux (cf: ci-dessus Ferme du Perrier)

- pente du toit 19 à 23°

- volume compact (le cube)

- ordonnance des façades :

- symétrie

- axes verticaux

- décroissance des ouvertures

- voute au sous-sol (serf de contrefort)

Adaptations dimensionnelles

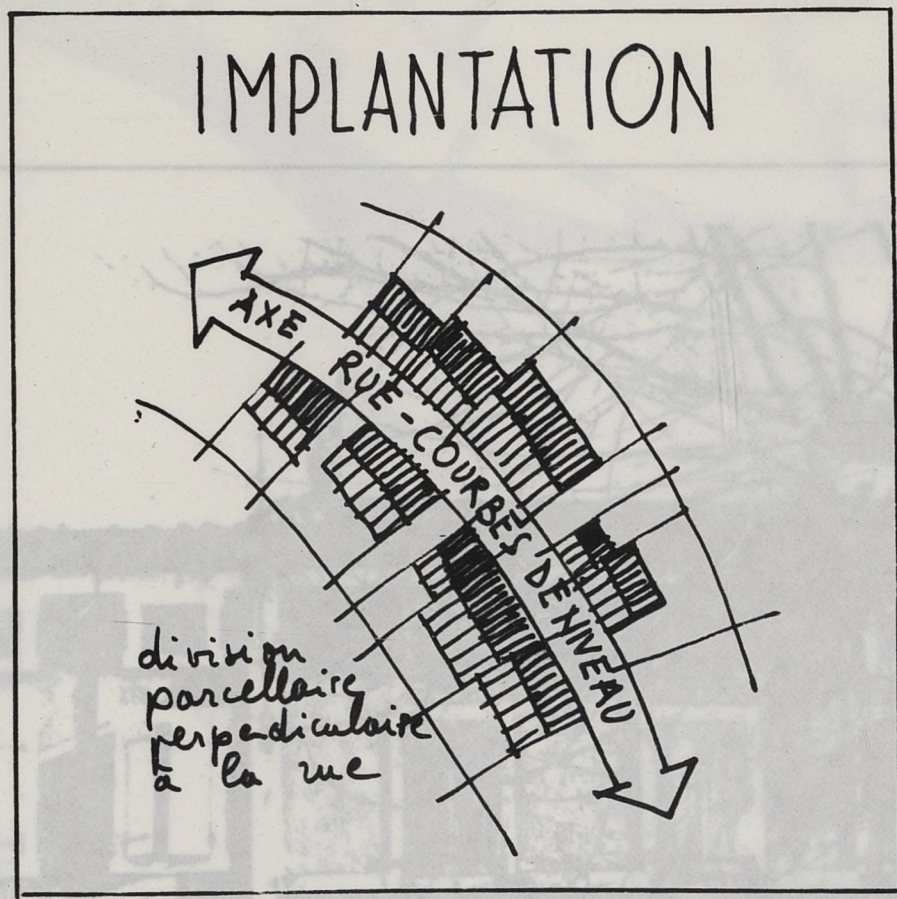
Au XIX° s. il y a maintien de la forme générale mais rupture d'échelle pour des programmes plus vastes (ex: les moulins, l'ancienne caserne)

Adaptation des programmes

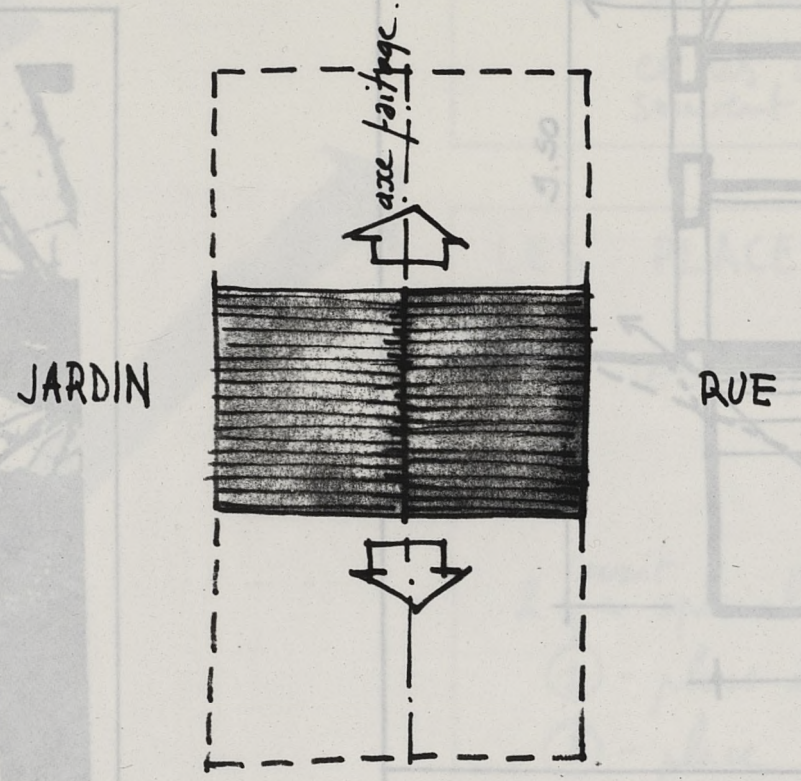
1 Ferme et maison villageoise sont un même type d'habitat rural utilisant les niveaux pour les mêmes fonctions, à l'origine

2 Adaptation des maisons villageoises au commerce et à l'artisanat

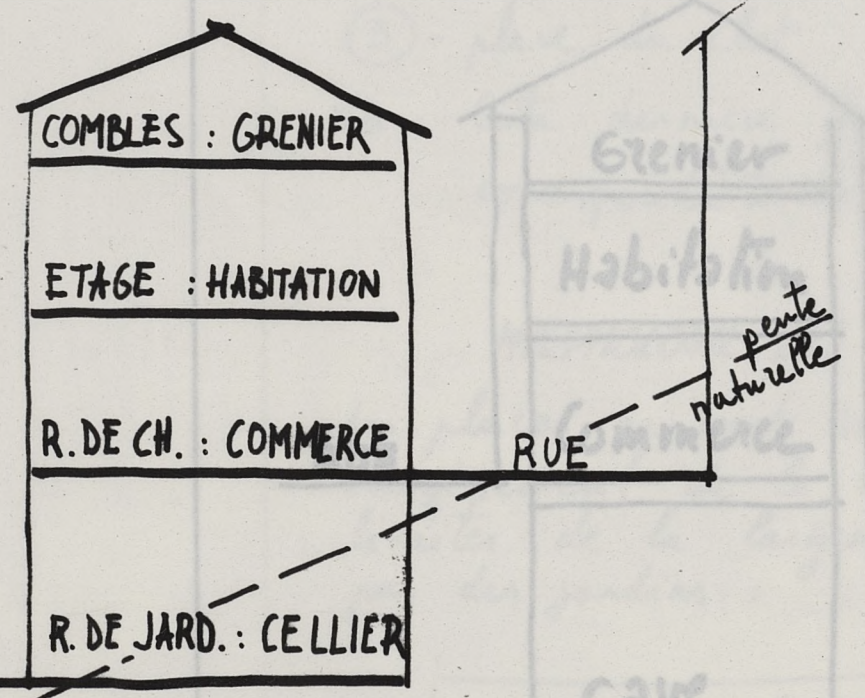
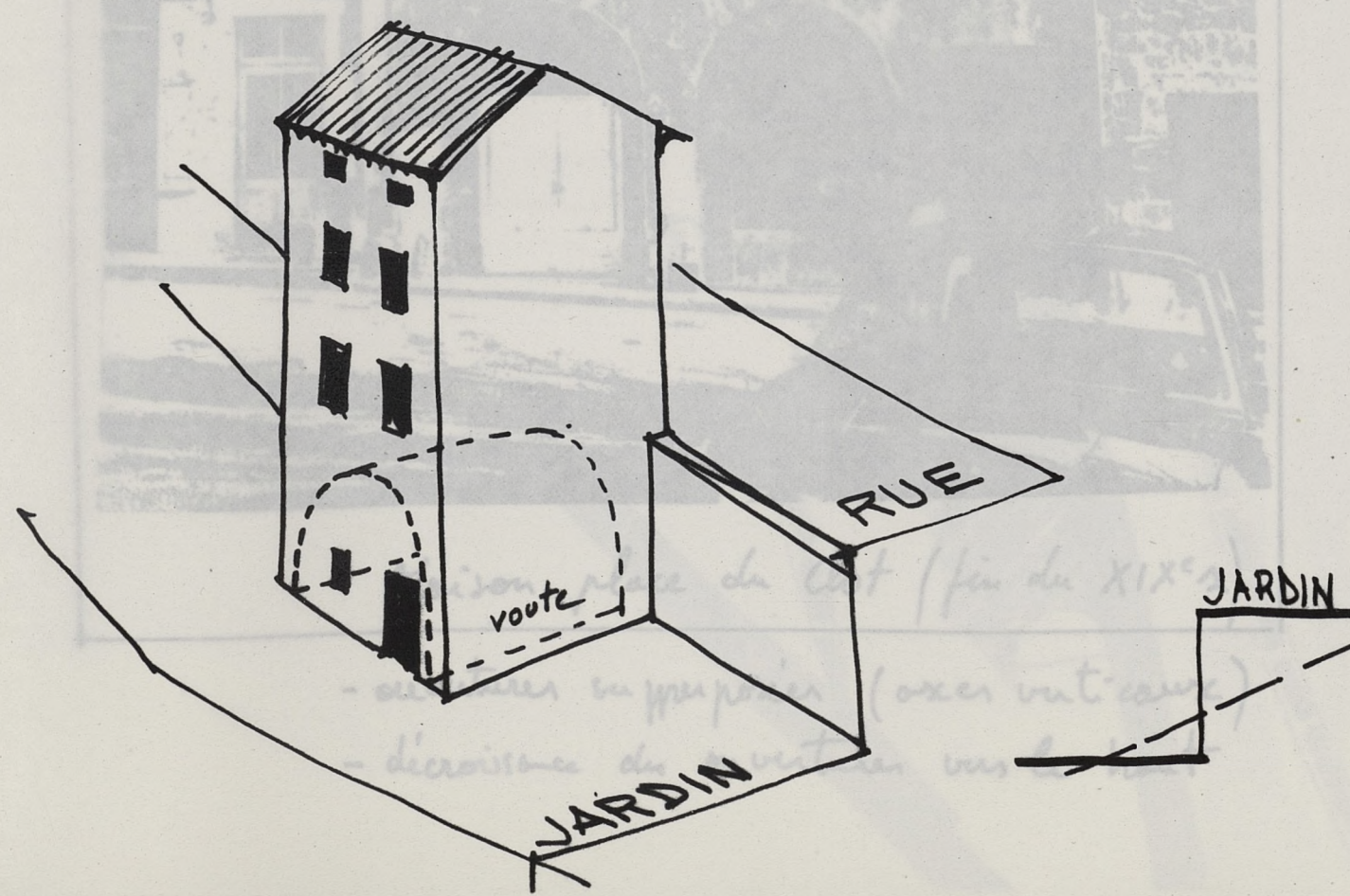
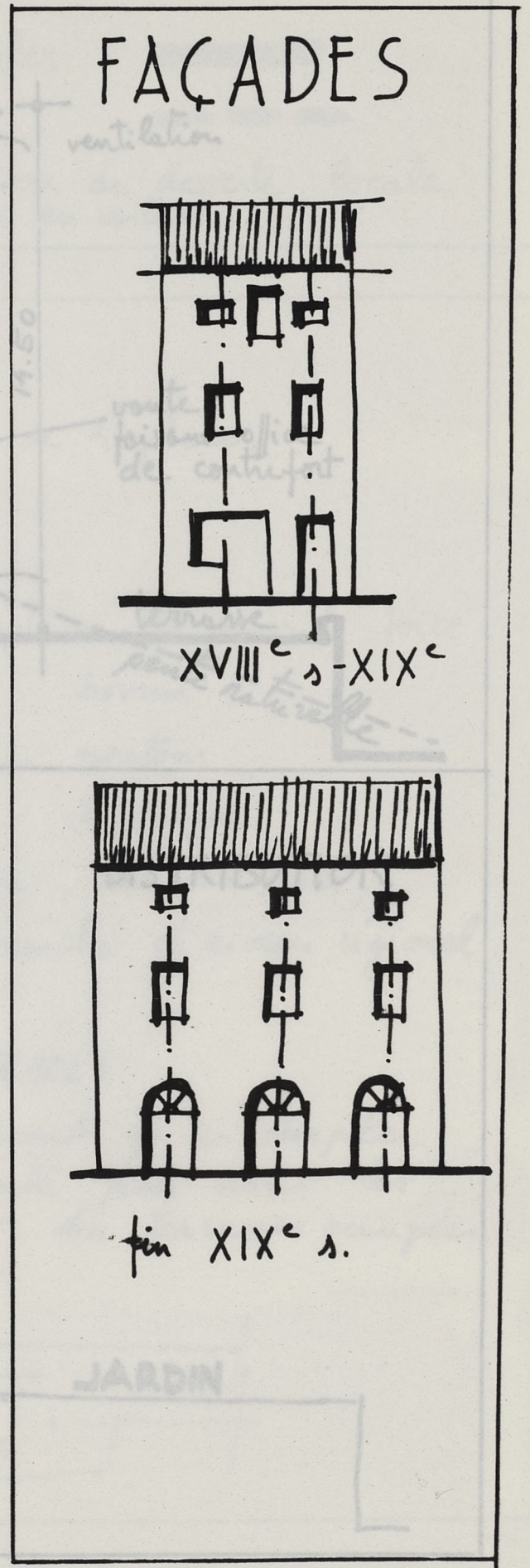
IMPLANTATION



MODULE DE BASE



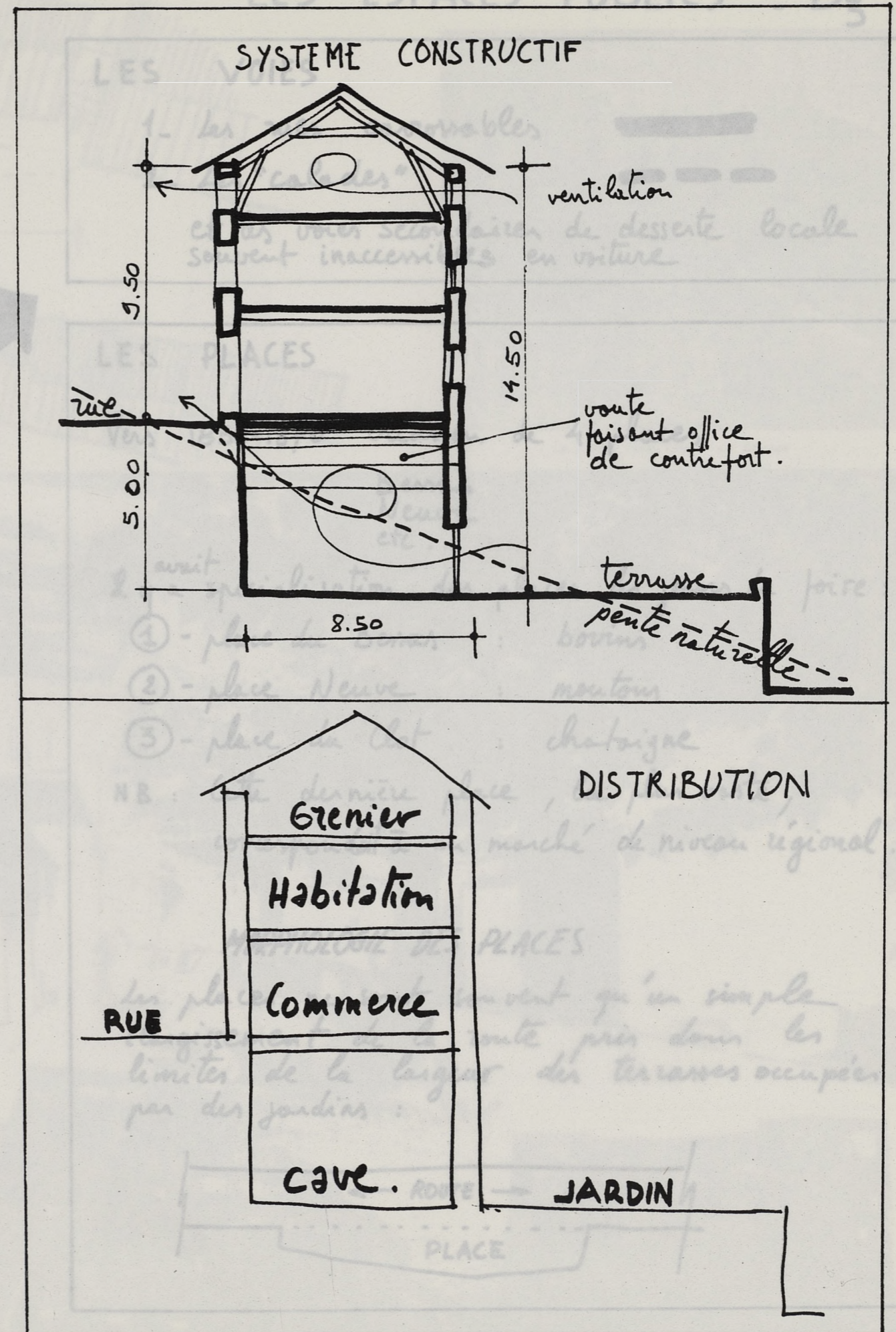
FAÇADES



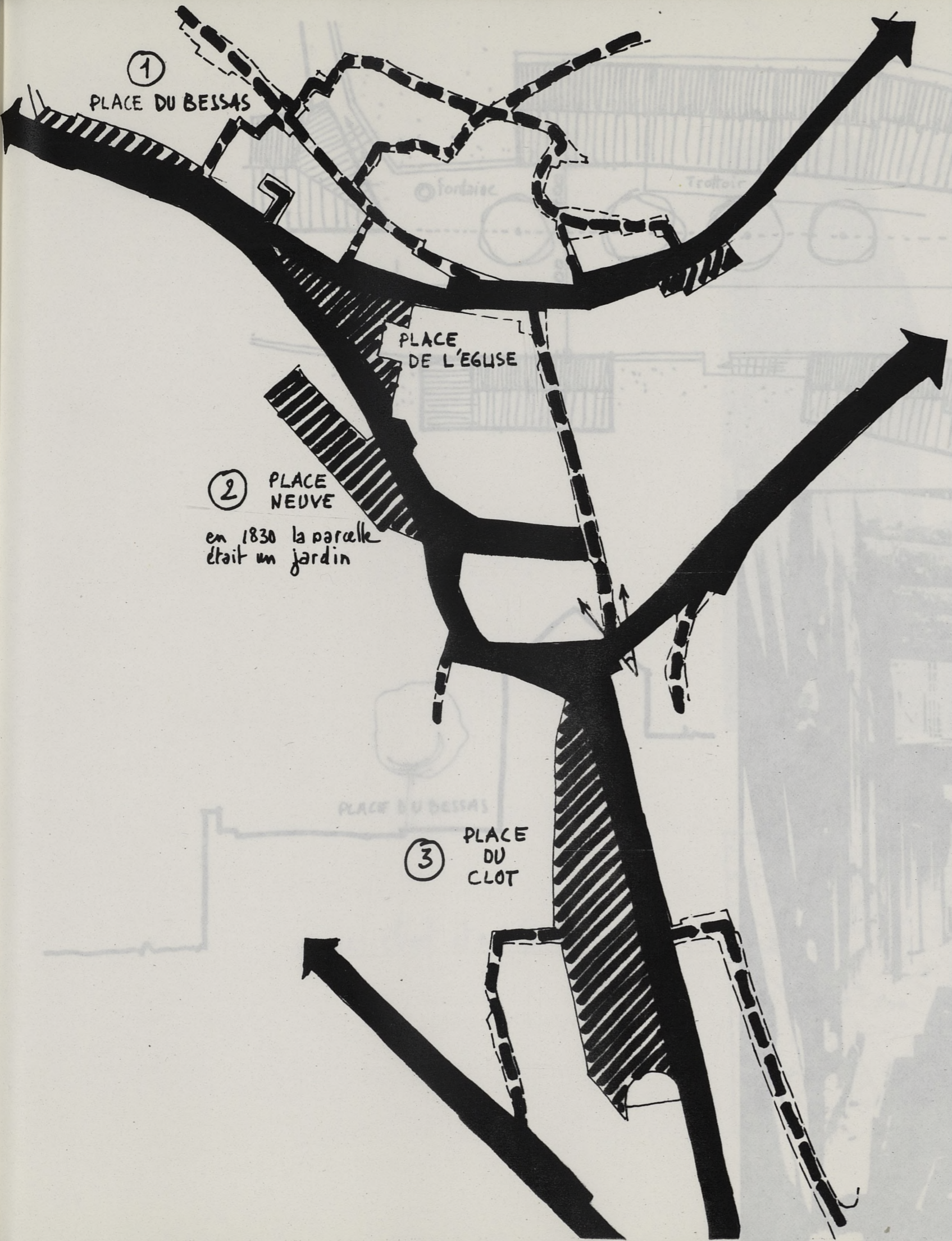


Maison place du Clot (fin du XIX^es.)

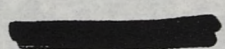
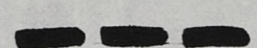
- ouvertures superposées (axes verticaux)
- décroissance des ouvertures vers le haut



LES ESPACES PUBLICS - B₃



LES VOIES

1. Les rues carrossables 
2. Les "calades" 

et les voies secondaires de desserte locale souvent inaccessibles en voiture

LES PLACES

Vers 1850-1870 création de 4 places
Bessas
Neuve
etc..

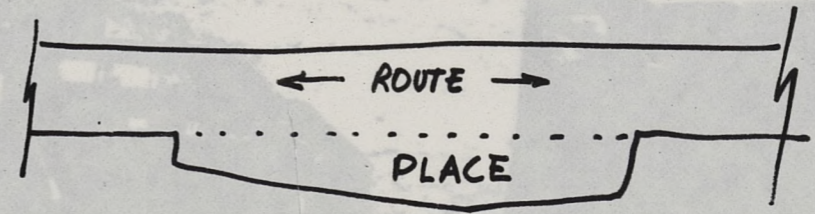
Il y a avait spécialisation des places les jours de foire :

- ① - place du Bessas : bovins
- ② - place Neuve : moutons
- ③ - place du Clot : châtaigne

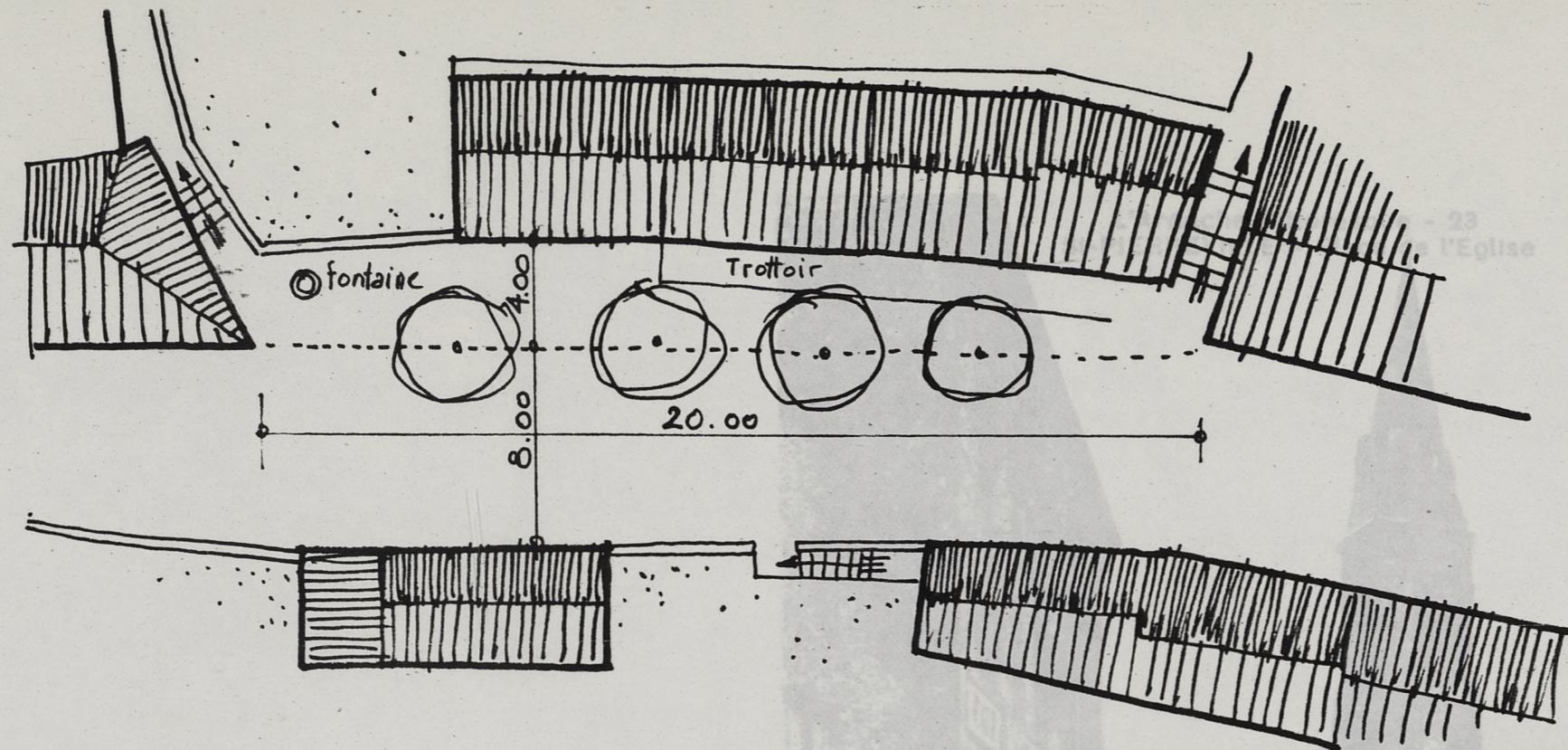
NB : Cette dernière place, la plus vaste, correspondait à un marché de niveau régional.

MORPHOLOGIE DES PLACES

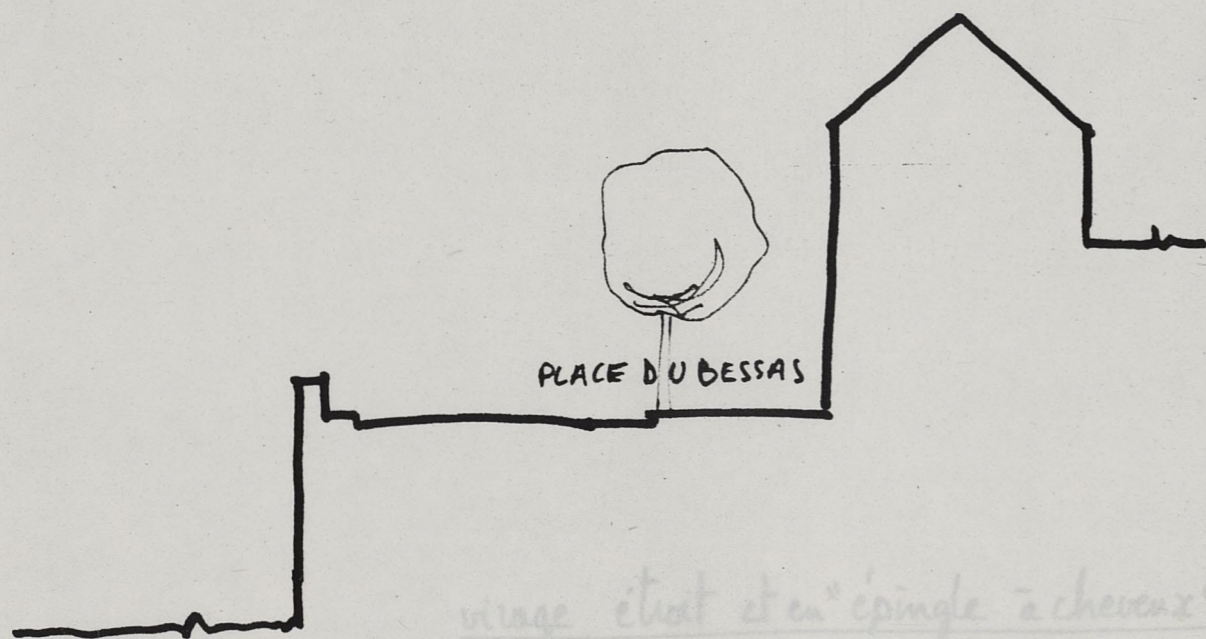
Les places ne sont souvent qu'un simple élargissement de la route pris dans les limites de la largeur des terrasses occupées par des jardins :



PLACE DU BESSAS



La Foire, vers 1905 - Le Bessas



virage étroit et en "épingle à cheveux"



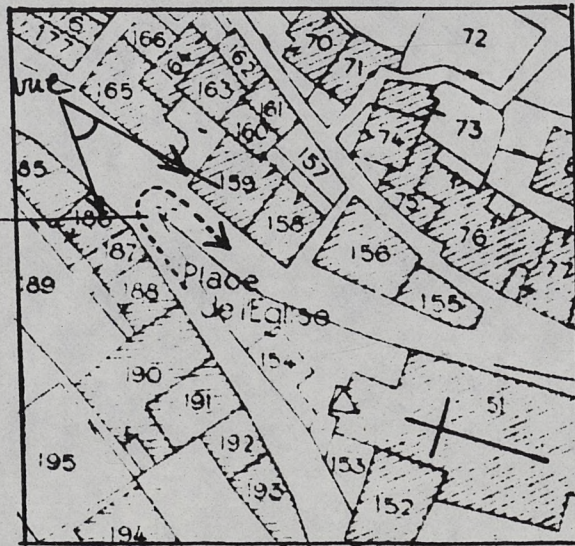
*culations,
pour les
ber*

relief.

L'Ardèche Pittoresque - 23
St-PIERREVILLE - Place de l'Eglise



viage étroit et en "épingles à cheveux"



Exiguïté des circulations,
et difficulté pour les
véhicules de circuler
due au relief.

EVOLUTION ARCHITECTURALE ET ADAPTATION DES ESPACES A DE NOUVEAUX USAGES DE 1830 A 1980

Place du Clôt

1920



1975

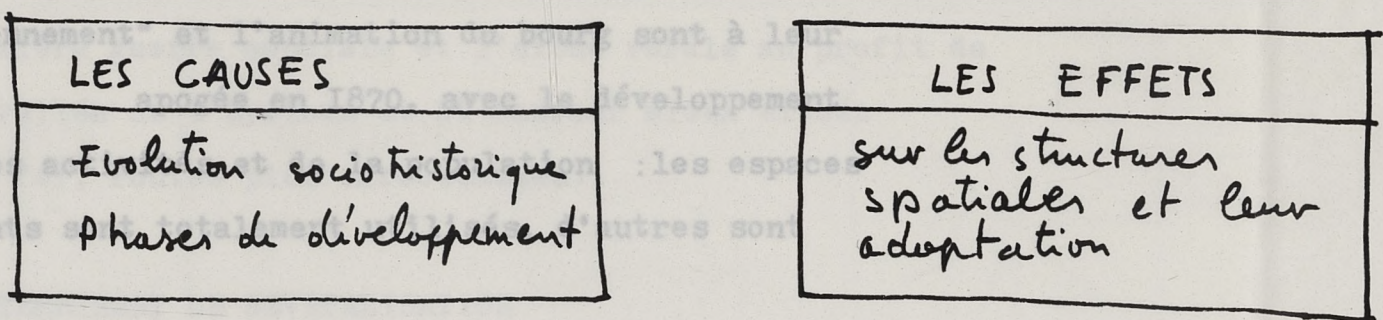


- A - LES TRANSFORMATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET LEUR INCIDENCE SUR LE BOURG
- B - EVOLUTION GENERALE DU BOURG
- C - DEUX TYPES D'ESPACES ET LEUR EVOLUTION
 - C₁ MAISON "RIBES"
 - C₂ PLACE DU CLOT

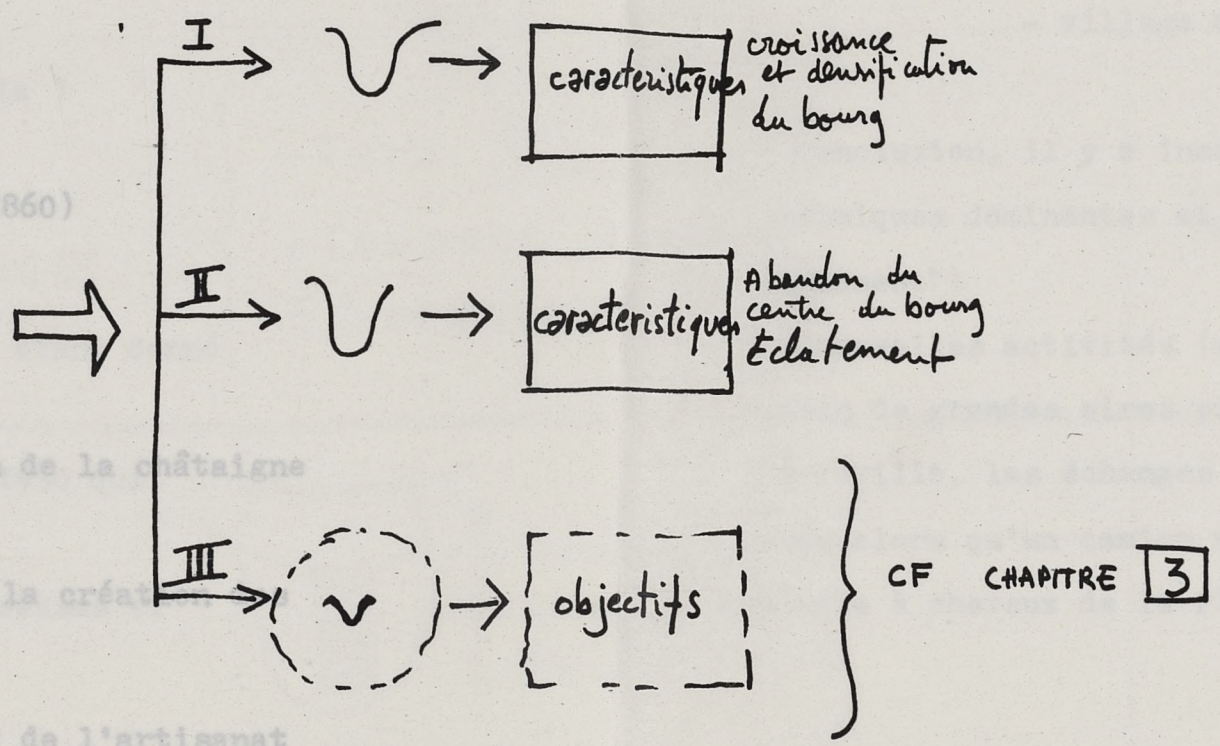
A

EVOLUTION GENERALE DES ESPACES ET DE LEUR USAGE

MODELE DE DEMARCHE ET D'ANALYSE



I	DEVELOPPEMENT PRE INDUSTRIEL 1830 - 1930
II	DEVITALISATION 1930 - 1975
III	PROJET DE RESTRUCTURATION POUR L'AVENIR



PERIODE 1 -

1830 - 1930 : PERIODE DE DEVELOPPEMENT

Le "fonctionnement" ... sont à l'origine ...
des divers ... : les espaces ...
pré-existants ... autres son ...
créés :

LES FACTEURS DETERMINANTS

1 - Forte d

2 - Croissanc

En conséquence développement du commerce et de l'artisanat ainsi que des services.

CONSEQUENCES SUR LES ESPACES

- Création de places pour les échanges agricoles (marchés, foires)
- Densification du bourg (cf: Maison Ribes" ci-après) avec

LES PERIODES D'EVOLUTION DU BOURG

LES FACTEURS DETERMINANT

et

LEURS CONSEQUENCES SPATIALES

PERIODE 1 -

1930 - 1980 : PERIODE DE DEVITALISATION

1830 - 1930 : PERIODE DE DEVELOPPEMENT

Amorcée à la fin du XIX^e siècle, la dévitalisation s'accélère
Le "fonctionnement" et l'animation du bourg sont à leur
apogée en 1870, avec le développement
des diverses activités et de la population : les espaces
pré-existants sont totalement utilisés, d'autres sont
créés :

LES FACTEURS DETERMINANT DU DEVELOPPEMENT

- 1 - Forte démographie (2.000 habitants en 1860)
- 2 - Croissance des activités
 - agriculture florissante
 - commercialisation de la châtaigne
 - élevage
 - Pré-industrialisation avec la création des moulinsages

En conséquences développement du commerce et de l'artisanat
ainsi que des services.

et du commerce et de son rôle administratif.

CONSEQUENCES SUR LES ESPACES

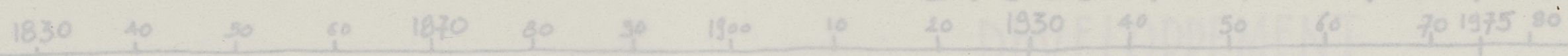
- Création de places pour les échanges agricoles (marchés, foires)
- Densification du bourg (cf: Maison Ribes" ci-après) avec

création de nouveaux bâtiments qui viennent "remplir les
vides" ENCES SUR LES ESPACES

- Extension des routes
- etc....ation de détails (formelles) en fonction des modèles
culturels urbains, de nouveaux modèles de vie, des nouveaux
- L'aspect des maisons se modifie avec l'apport de
nouveaux "modèles" véhiculés de Lyon par les patrons de
la soie :
 - création de garages
 - crépi des façades
 - balcons écartement du bourg :
 - maisons à portes cintrées
 - maison de retraite
 - village de vacances

En conclusion, il y a inadéquation entre les activités
économiques dominantes et les espaces existants (disfonc-
tionnement")

Les nouvelles activités (ateliers, bâtiments agricoles) ont
besoin de grandes aires planes pour qui n'existent pas à St-
Pierreville, les échanges économiques nécessitent des transports
sièges alors qu'un camion ne peut pas prendre le virage en
épiingle à cheveux de la Place de l'Eglise.



PERIODE 11 -
1930 - 1980 : PERIODE DE DEVITALISATION

Amorcée à la fin du XIX^e siècle, la dévitalisation s'accélère avec la première guerre mondiale et l'exode rurale au profit de Privas, la vallée de l'Eyrieux et St-Sauveur mieux situés (chemins de fer, routes plus carrossables).

FACTEURS DETERMINANT DE DEVITALISATION

- 1 - Baisse démographique (guerre, exode rurale)
- 2 - Chute des activités
 - la châtaigne est importée d'Italie
 - agriculture difficilement mécanisable étant donné les pentes des terres cultivables
 - apparition de fibres synthétiques en 1930 qui concurrencent la soie
 - désenclavement difficile : routes sinueuses et étroites à forte pente.

En conséquence, disparition progressive de l'artisanat et du commerce et de son rôle administratif.

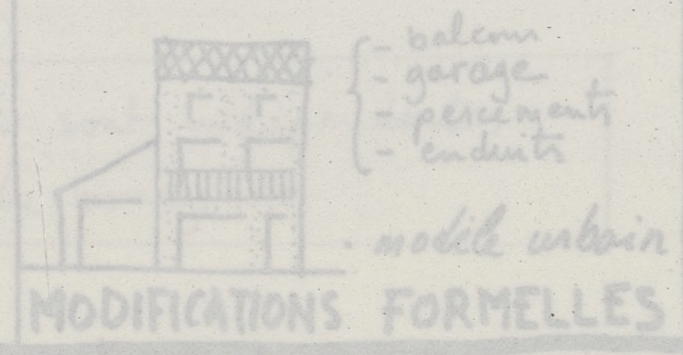
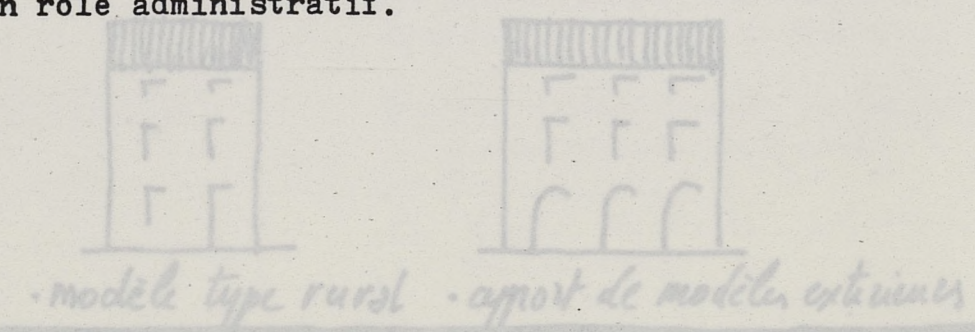
CONSEQUENCES SUR LES ESPACES

Transformation de détails (formelles) en fonction des modèles culturels urbains, de nouveaux modèles de vie, des nouveaux matériaux et de la voiture

- modification des ouvertures et des crépis
 - création de garages
 - parking
- Mais aussi éclatement du bourg :
- garage
 - maison de retraite
 - village de vacances

En conclusion, il y a inadéquation entre les activités économiques dominantes et les espaces existants (dysfonctionnement")

Les nouvelles activités (ateliers, bâtiments agricoles) ont besoin de grandes aires planes pour qui n'existent pas à St-Pierre-ville, les échanges économiques nécessitent des transports aisés alors qu'un camion ne peut pas prendre le virage en épingle à cheveux de la Place de l'Eglise.



DEMOGRAPHIE

CAUSES D'EVOLUTION

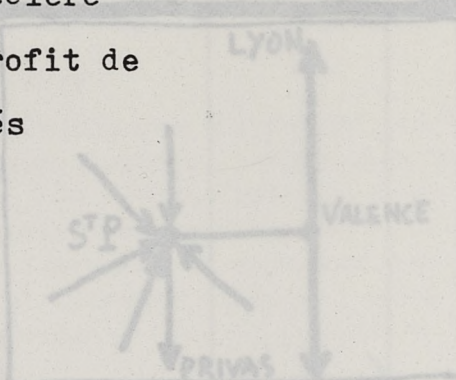
EFFETS SUR LES ESPACES

ACTIVITES

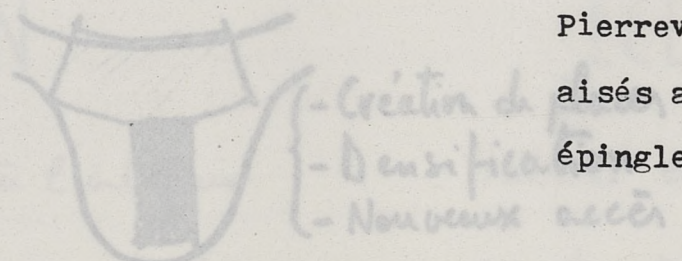
LE BATI

PERIODE I

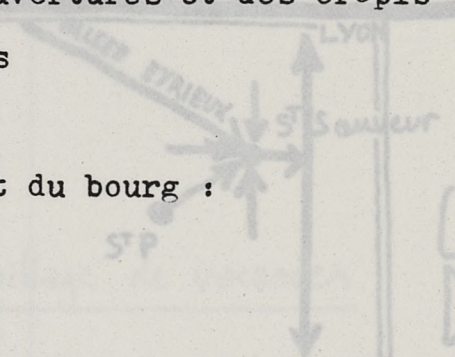
DEVELOPPEMENT



- Foires châtaigne
- Commerce, artisanat
- Services



MODIFICATIONS STRUCTURELLES



Eclatement

CONTRAT DE PAYS

MODIFICATIONS FORMELLES

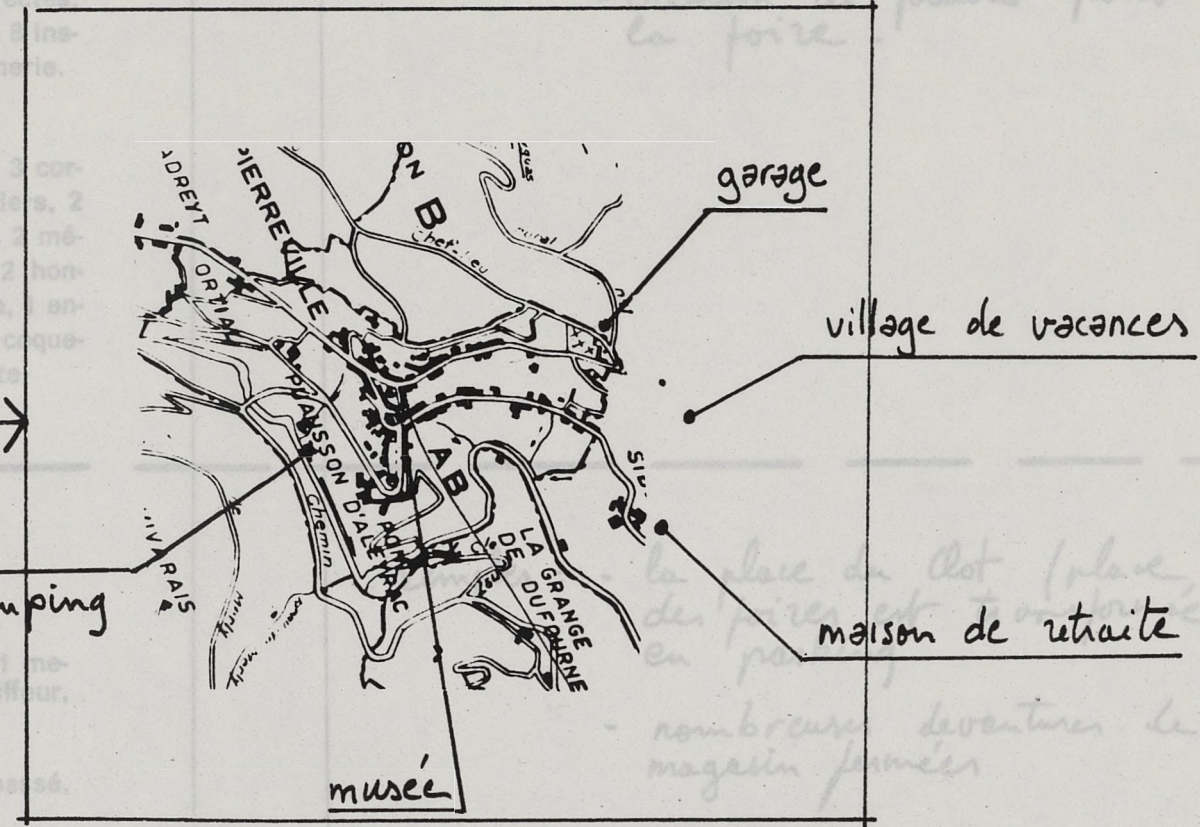
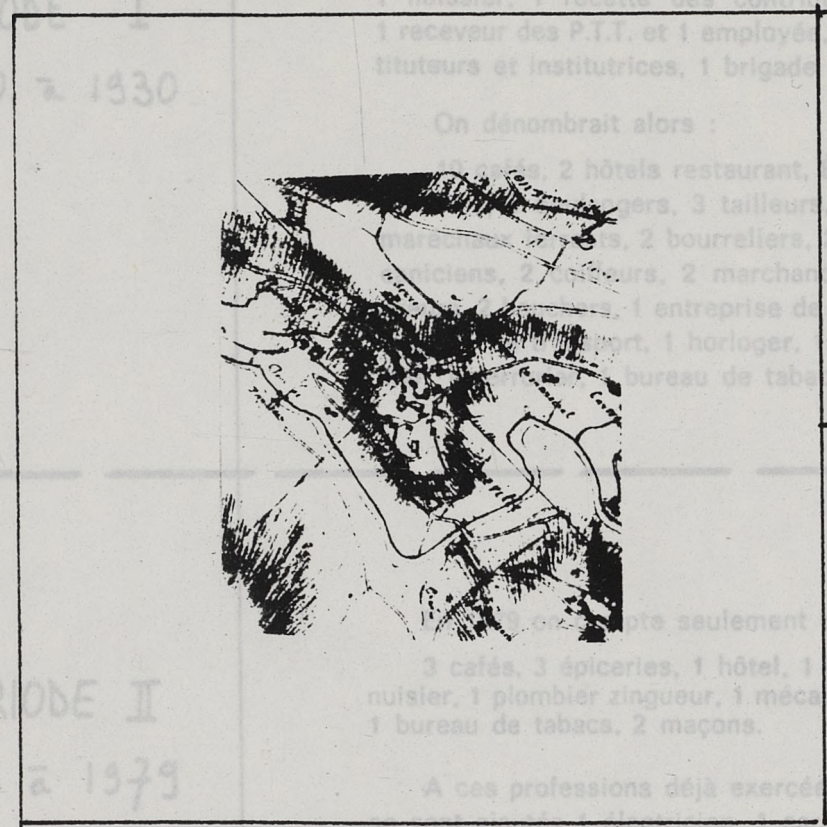
EVOLUTION GENERALE #1

		1830	40	50	60	1870	80	90	1900	10	20	1930	40	50	60	70	1975	80	
DEMOGRAPHIE																			
CAUSES D'EVOLUTION	ECONOMIE LOCALE ET REGIONNALE	DEVELOPEMENT - Agricole - Industriel (Moulinage)						DECLIN au profit de St Sauveur						CONTRAT DE PAYS					
	ACTIVITES DANS LE BOURG	ST PIERREVILLE CENTRE D'ECHANGES						<ul style="list-style-type: none"> - Foires châtaigne - Commerce, artisanat - Services 						ACTIVITES MARGINALES <ul style="list-style-type: none"> - Tourisme - Maison de retraite - Musée 					
EFFETS SUR LES ESPACES	STRUCTURE DU BOURG							<ul style="list-style-type: none"> - Création de places - Densification - Nouveaux accès 						<ul style="list-style-type: none"> - Eclatement 					
	LE BATI	<ul style="list-style-type: none"> • modèle type rural 						<ul style="list-style-type: none"> • apport de modèles extérieurs 						<ul style="list-style-type: none"> - balcon - garage - percements - enduits • modèle urbain 					
		MODIFICATIONS STRUCTURELLES						MODIFICATIONS FORMELLES											

LE BOURG : AUJOURD'HUI B DEVELOPPEMENT ET "ECLATEMENT"

DE 1830 à 1930
PERIODE DE DEVELOPPEMENT

DE 1930 A AUJOURD'HUI
PERIODE DE DEVITALISATION



DENSIFICATION

ECLATEMENT

- Construction nouvelles à l'intérieur du bourg
- Aménagement des espaces publics
 - création de places
 - aménagement des routes

- Habitat en désérence à l'intérieur du bourg
- Construction nouvelles en périphérie et à l'écart du bourg

les nouvelles activités sont indépendantes de la vie du bourg

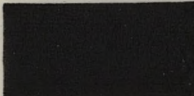

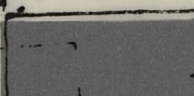
CONCLUSIONS

1. du vieillissement de la population (maison de retraite)
2. d'une activité saisonnière (maison de vacances, camping, résidences secondaires, musée)

CARTOGRAPHIE DES ACTIVITES ET DES ESPACES DE 1830 à AUJOURD'HUI

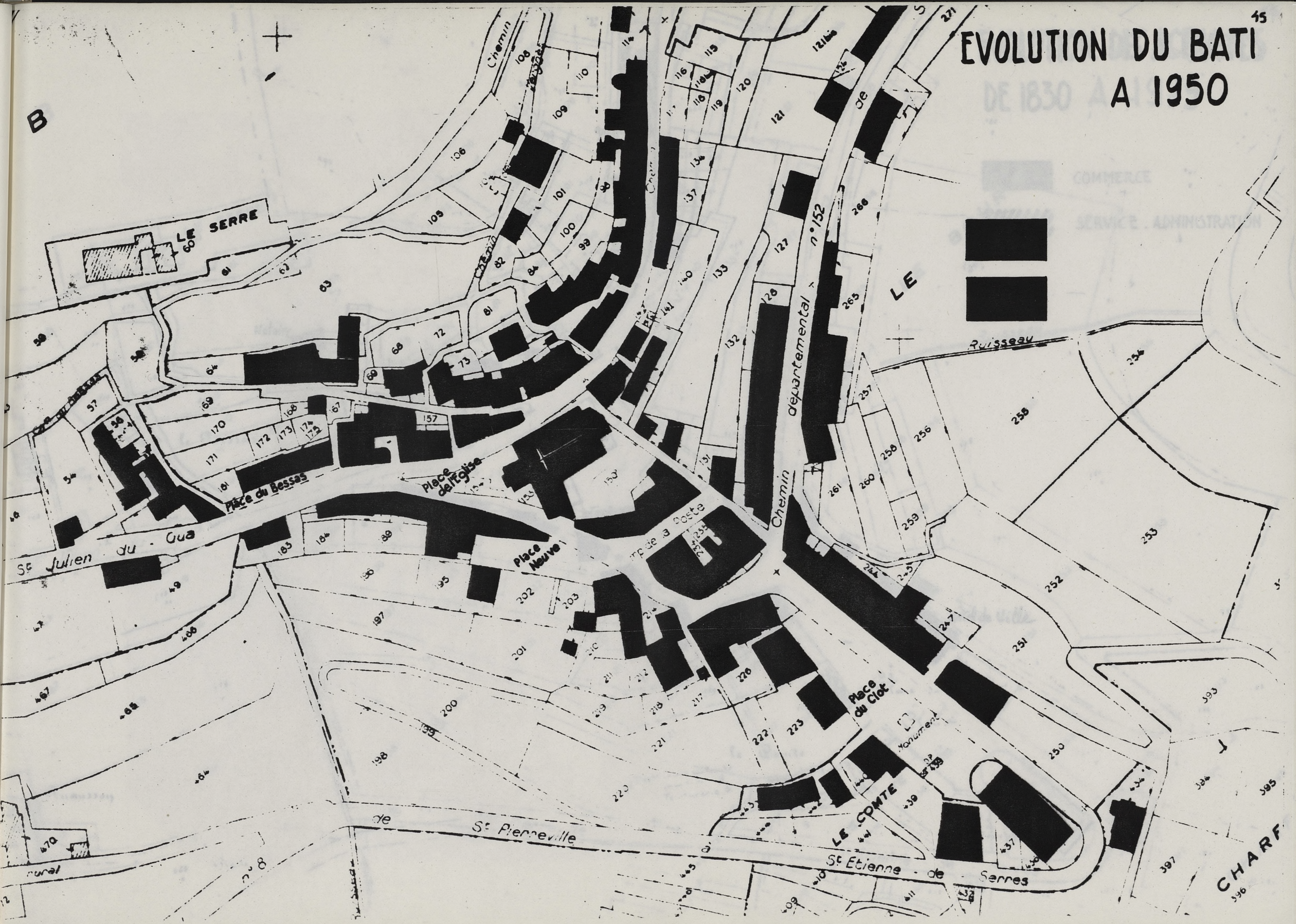
	EVOLUTION DES ACTIVITES	EVOLUTION DU BATI
<p>PERIODE I 1830 à 1930</p>	<p>Voici 50 ans Saint Pierreville comptait :</p> <p>1 notaire, 1 médecin, 1 pharmacien, 1 percepteur, 1 huissier, 1 recette des contributions indirectes, 1 receveur des P.T.T. et 1 employée, 4 facteurs, 8 instituteurs et institutrices, 1 brigade de gendarmerie.</p> <p>On dénombrait alors :</p> <p>10 cafés, 2 hôtels restaurant, 8 épiceries, 3 cordonniers, 3 boulangers, 3 tailleurs, 3 ferblantiers, 2 maréchaux ferrants, 2 bourreliers, 2 sabotiers, 2 mécaniciens, 2 coiffeurs, 2 marchands de vin, 2 hongreurs, 2 bouchers, 1 entreprise de maçonnerie, 1 entreprise de transport, 1 horloger, 1 plâtrier, 1 coquetier, 1 serrurier, 1 bureau de tabacs, 1 modiste.</p>	<p>exemples : - extension de l'habitation en commerce (cf Maison Ribes)</p> <p>- création de places pour la foire.</p>
<p>PERIODE II 1930 à 1979</p>	<p>En 1979 on compte seulement :</p> <p>3 cafés, 3 épiceries, 1 hôtel, 1 boulanger, 1 menuisier, 1 plombier zingueur, 1 mécanicien, 1 coiffeur, 1 bureau de tabacs, 2 maçons.</p> <p>A ces professions déjà exercées dans le passé, se sont ajoutés 1 électricien, 1 carrossier.</p> <p>La profession d'huissier et la recette des contributions indirectes ont disparu, mais se sont installés au chef-lieu 3 infirmières.</p>	<p>exemples : - la place du clot (place des foires est transformée en parking)</p> <p>- nombreuses devantures de magasin fermées</p>
<p>CONCLUSIONS</p>	<p>On observe une diminution des artisans et des commerçants</p> <p>En même temps de nouvelles activités deviennent significatives :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1 - du vieillissement de la population (maison de retraite) 2 - d'une activité saisonnière liée au tourisme (maison de vacances, camping, résidences secondaires, musée). 	<p>On observe une densification du village (jusqu'en 1930) avec la création d'espaces publics et de nombreuses maisons nouvelles.</p> <p>Aujourd'hui l'évolution se fait de manière plus significative à l'extérieur du périmètre "urbain" (cf feuille ci-avant).</p>

EVOLUTION DU BATI DE 1830 A 1950

-  DEMOLITION
-  MAINTIEN DE LA CONSTRUCT.
-  CONSTRUCTION RECENTE



EVOLUTION DU BATI DE 1830 A 1950



B

LE SERRE

LE

Ruisseau

St Julien du Gua

Place du Bassas

Place de la Foire

Place Neuve

Place de la Poste

Place du Clot

LE COMTE

St Etienne de Serres

CHARF

de St Pierreville

Chemin departemental n°152

Chemin

Monument

COMMERCE

SERVICE ADMINISTRATIF

rural

n°8

n°10

n°109

n°111

n°152

n°397

n°396

n°393

n°395

n°252

n°251

n°250

n°337

n°336

n°339

n°338

n°247

n°248

n°249

n°250

n°251

n°252

n°253

n°254

n°255

n°256

n°257

n°258

n°259

n°260

n°261

n°262

n°263

n°264

n°265

n°266

n°267

n°268

n°269

n°270

n°271

n°272

n°273

n°274

n°275

n°276

n°277

n°278

n°279

n°280

n°281

n°282

n°283

n°284

n°285

n°286

n°287

n°288

n°289

n°290

n°291

n°292

n°293

n°294

n°295

n°296

n°297

n°298

n°299

n°300

n°301

n°302

n°303

n°304

n°305

n°306

n°307

n°308

n°309

n°310

n°311

n°312

n°313

n°314

n°315

n°316

n°317

n°318

n°319

n°320

n°321

n°322

n°323

n°324

n°325

n°326

n°327

n°328

n°329

n°330

n°331

n°332


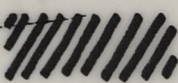
n°333

n°334

n°335

n°336

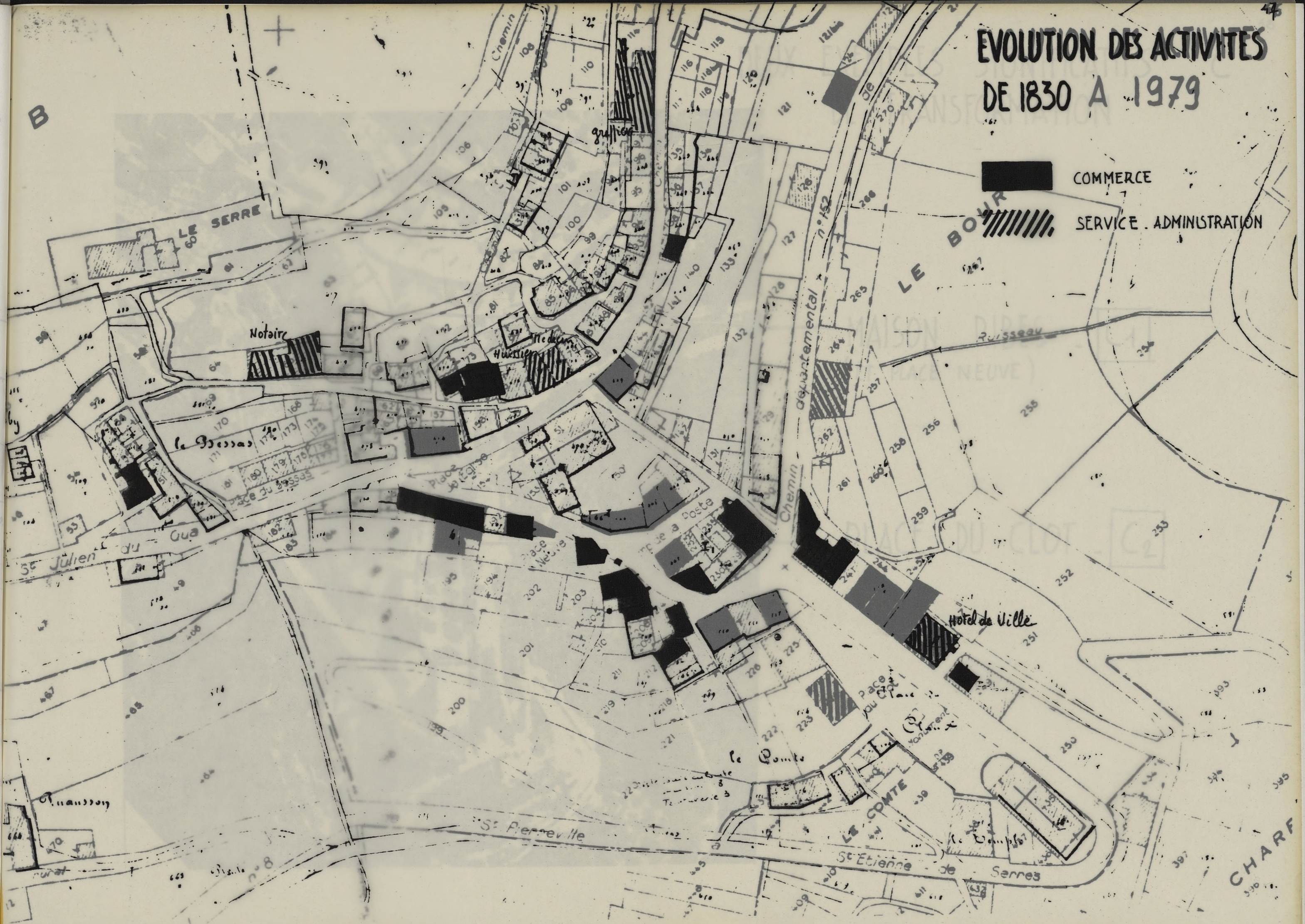
EVOLUTION DES ACTIVITES DE 1830

 COMMERCE
 SERVICE ADMINISTRATION

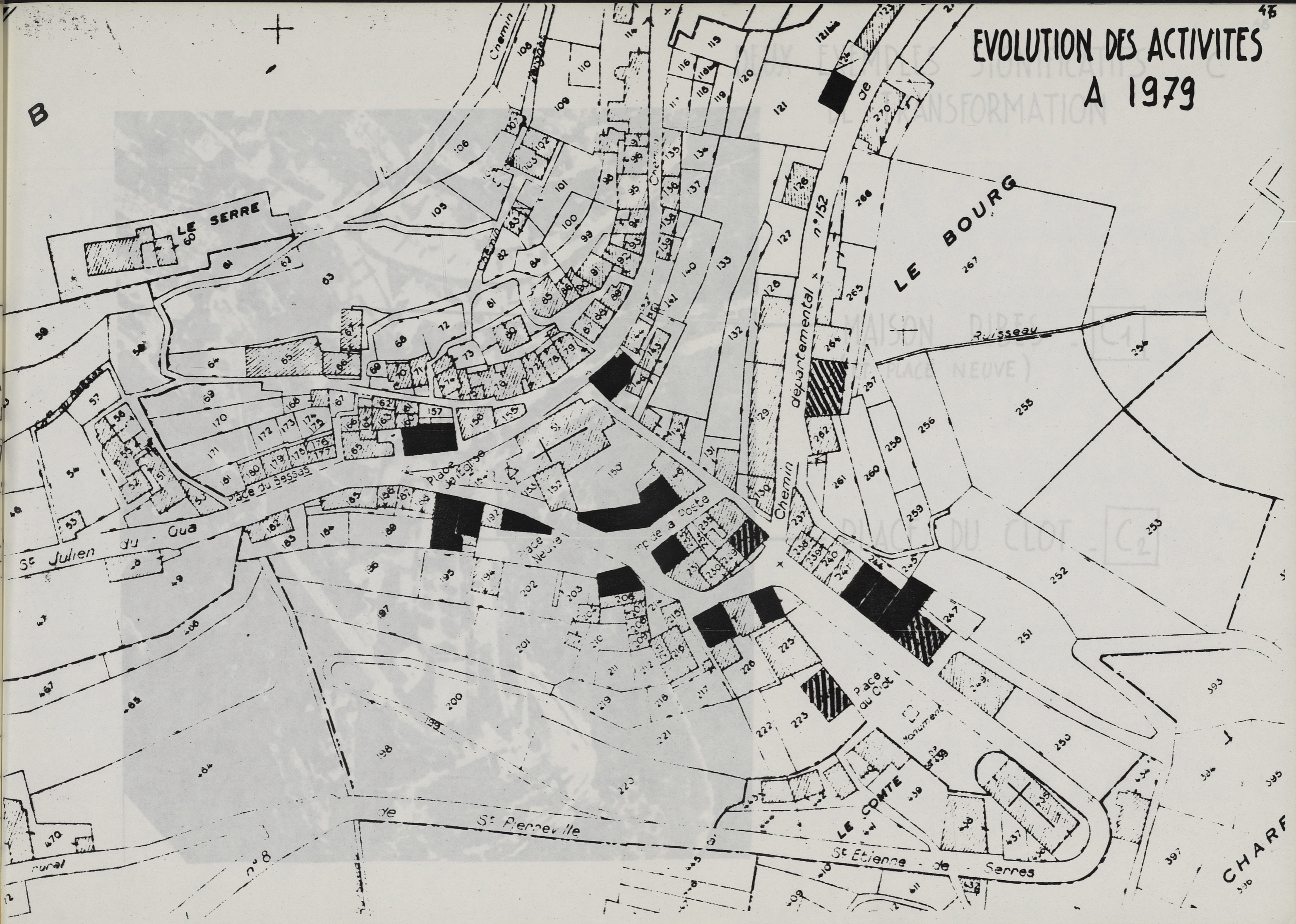


EVOLUTION DES ACTIVITES DE 1830 A 1979

■ COMMERCE
▨ SERVICE ADMINISTRATION



EVOLUTION DES ACTIVITES A 1979



B

MAISON RIBES

DEUX EXEMPLES SIGNIFICATIFS DE TRANSFORMATION

C1



MAISON RIBES - C1
(ET PLACE NEUVE)

PLACE DU CLOT - C2

NOUVEAUX USAGES CONTEXTE

- 1. CAFE
- 2. BOUCHERIE

- 1. CAFE extension en RESTAURANT

- 2. BOUCHERIE extension en ABATTOIR

(fourniture du restaurant en viande)

- 1. CAFE + RESTAURANT

- 2. BOUCHERIE + ABATTOIR

- 3. GARAGE en extension avec terrasse et balcon

(generation du pere)

- 1. RESTAURANT

(generation des enfants)

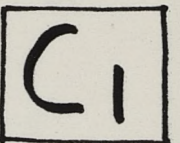
Developpement des marches aux bestiaux lies à l'augmentation de la population

M. Elie RIBES élu maire (en 1947) a le pouvoir de décider la création de la place neuve

Developpement de la voiture et de l'emploi de nouveaux matériaux de construction (béton).

- Tourisme saisonnier
- Déclin de autres activités

ETAT ACTUEL



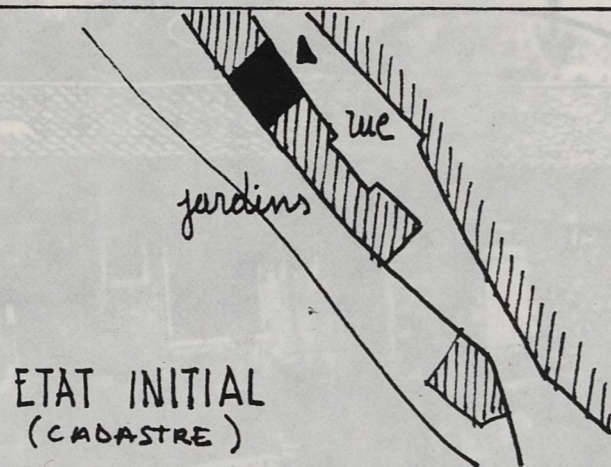
EVOLUTION DES ESPACES

EVOLUTION DES USAGES

NOUVEAUX USAGES

CONTEXTE

1830

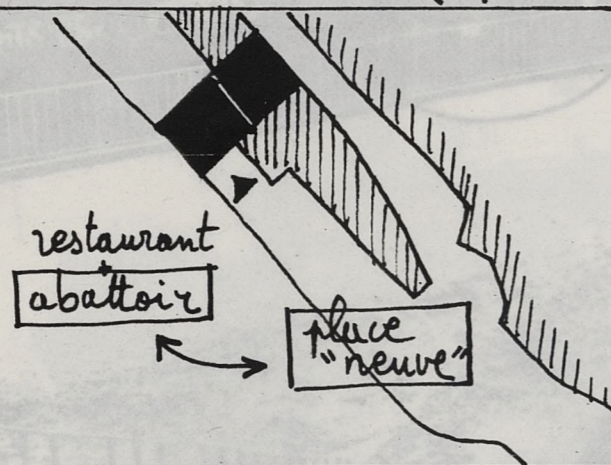


Maison datant de la fin XVIII^{es}
accès par la rue (et au cellier
par le jardin)

- 1 CAFE
- 2 BOUCHERIE

(generation du grand-père)

1930



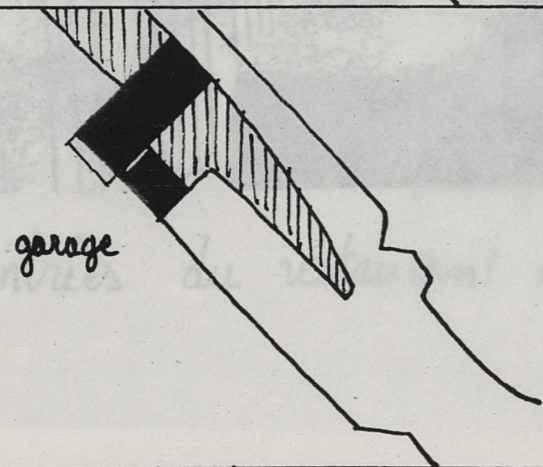
- Construction d'une extension sur 2 niveaux sur la profondeur de la terrasse
- Création de la place Neuve (marchéovin) permettant l'accès à l'abattoir.

- 1 CAFE extension en RESTAURANT
- 2 BOUCHERIE extension en ABATTOIR (fourniture du restaurant en viande).

(generation du père)

Developpement des marchés oux bestiaux liés à l'augmentation de la population
M^r Elie RIBES élu maire (en 1947) a le pouvoir de décider la création de la place Neuve.

1950



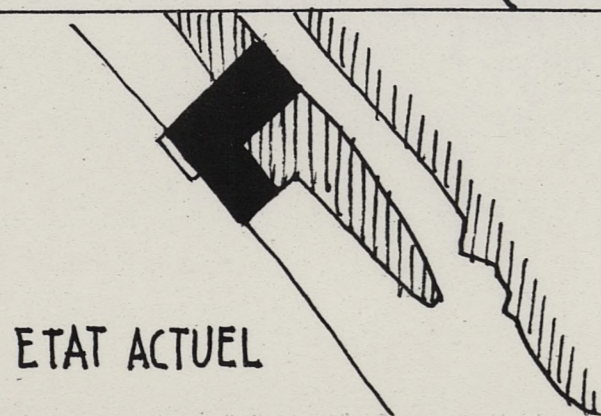
- Construction d'un garage avec terrasse

1. CAFE + RESTAURANT
2. BOUCHERIE + ABATTOIR.
3. GARAGE en extension avec terrasse et balcon

(generation du père)

- Développement de la voiture et de l'emploi de nouveaux matériaux de construction (béton).

1970



- L'abattoir ne fonctionne plus
- Le café est supprimé et transformé en entrée du restaurant

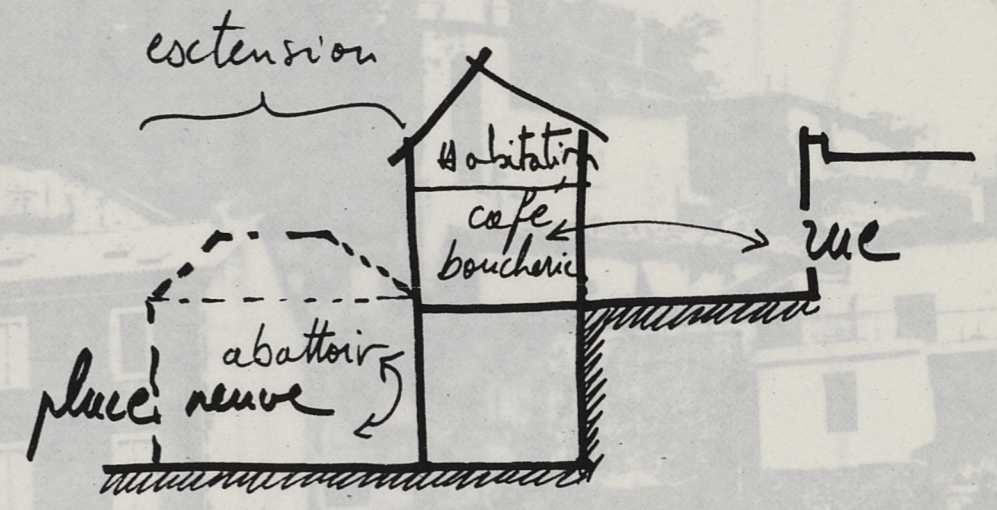
1. RESTAURANT
- (generation des enfants)

- Tourisme saisonnier
- Déclin des autres activités

FACADE SUR RUE



MAISON RIBE






Entrées du restaurant et de la boucherie
Habitation à l'étage

MAISON RIBES
extension côté jardin

PLACE NEUVE

FACADE TIC SUR DU JARDINS

-  Boucherie et café au rez de ch
-  Retour au rez de ch, abattis/rez de ch
-  agrage / rez

côté jardins



REZ DE PLACE

REZ DE CHAUSSEE

ETAGE

MAISON RIBES

PLACE NEUVE

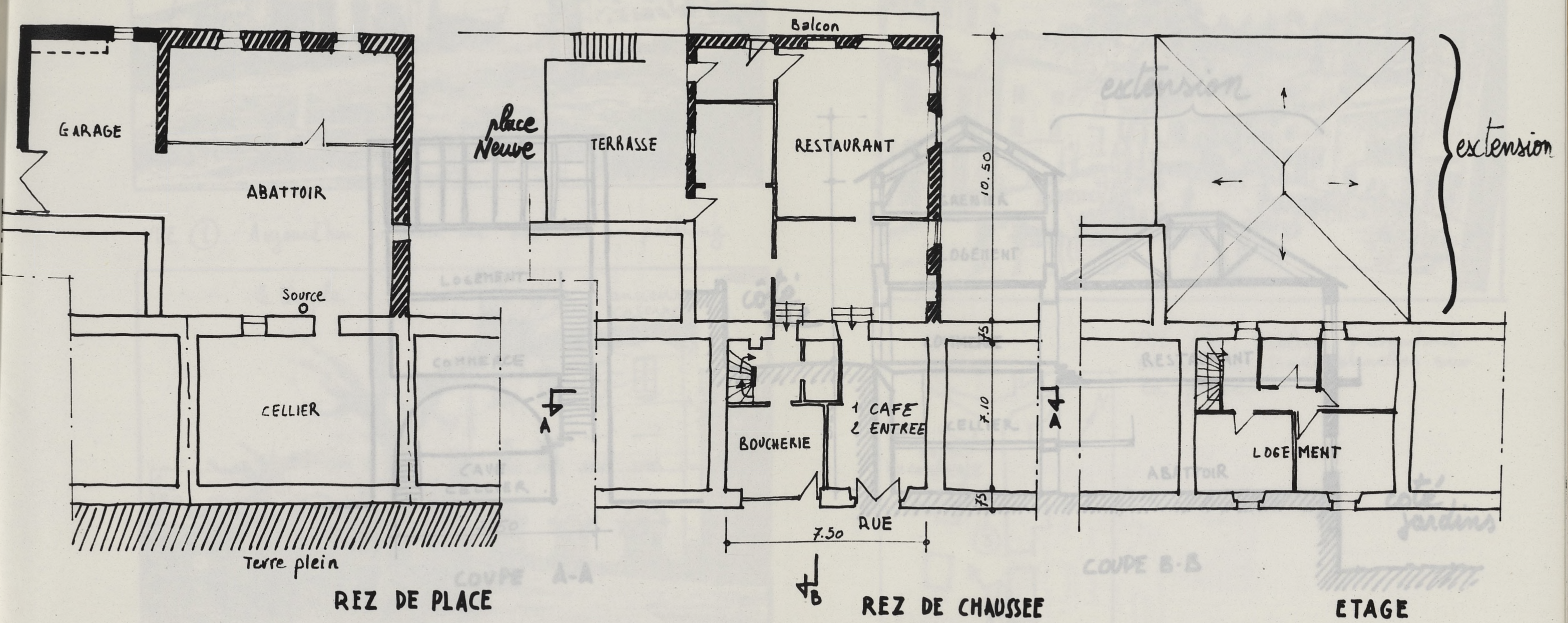
côté
extension côté jardin

EVOLUTION DU PLAN

- Boucherie et café au Rez de ch.
- Restaurant au rez de ch, abattoir/rez de place.
- garage / rez de place.

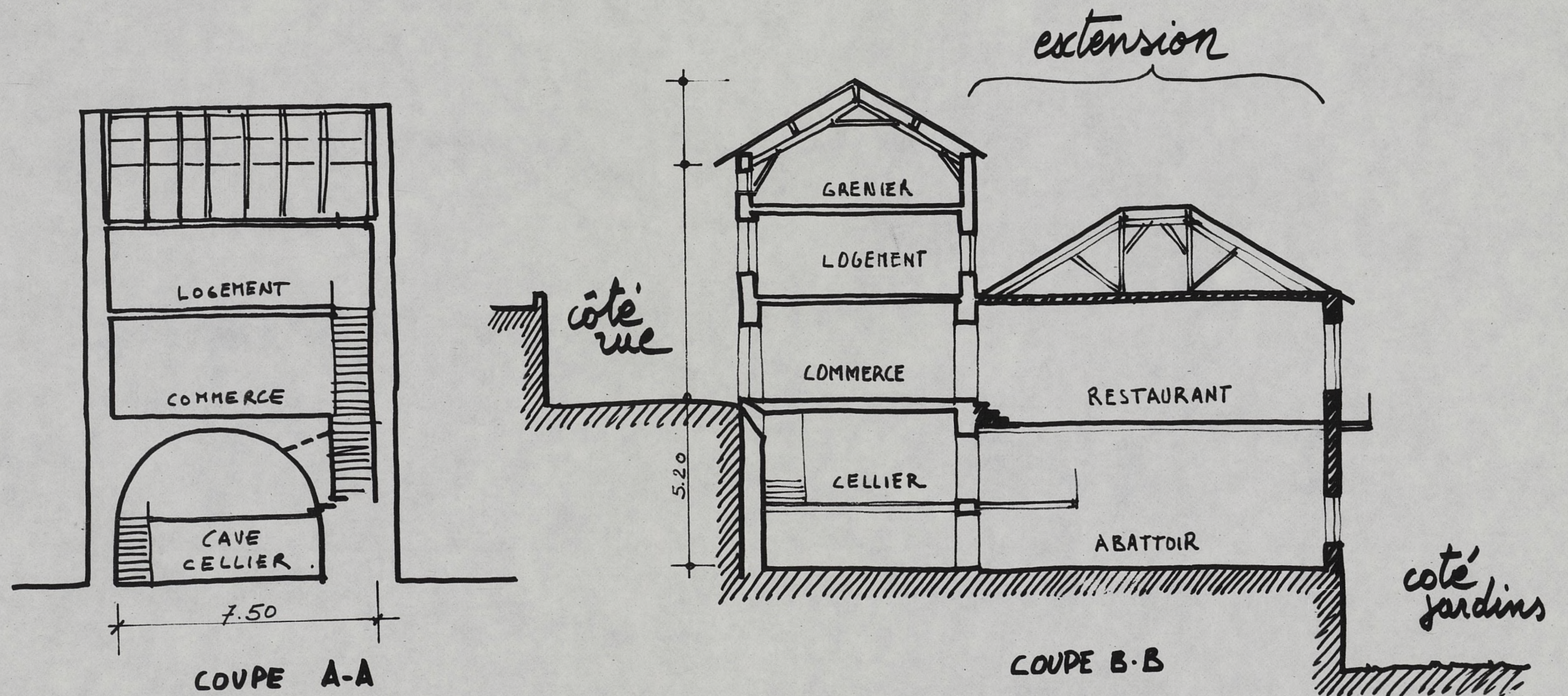
coté jardins

B
↑
↓



coté rue

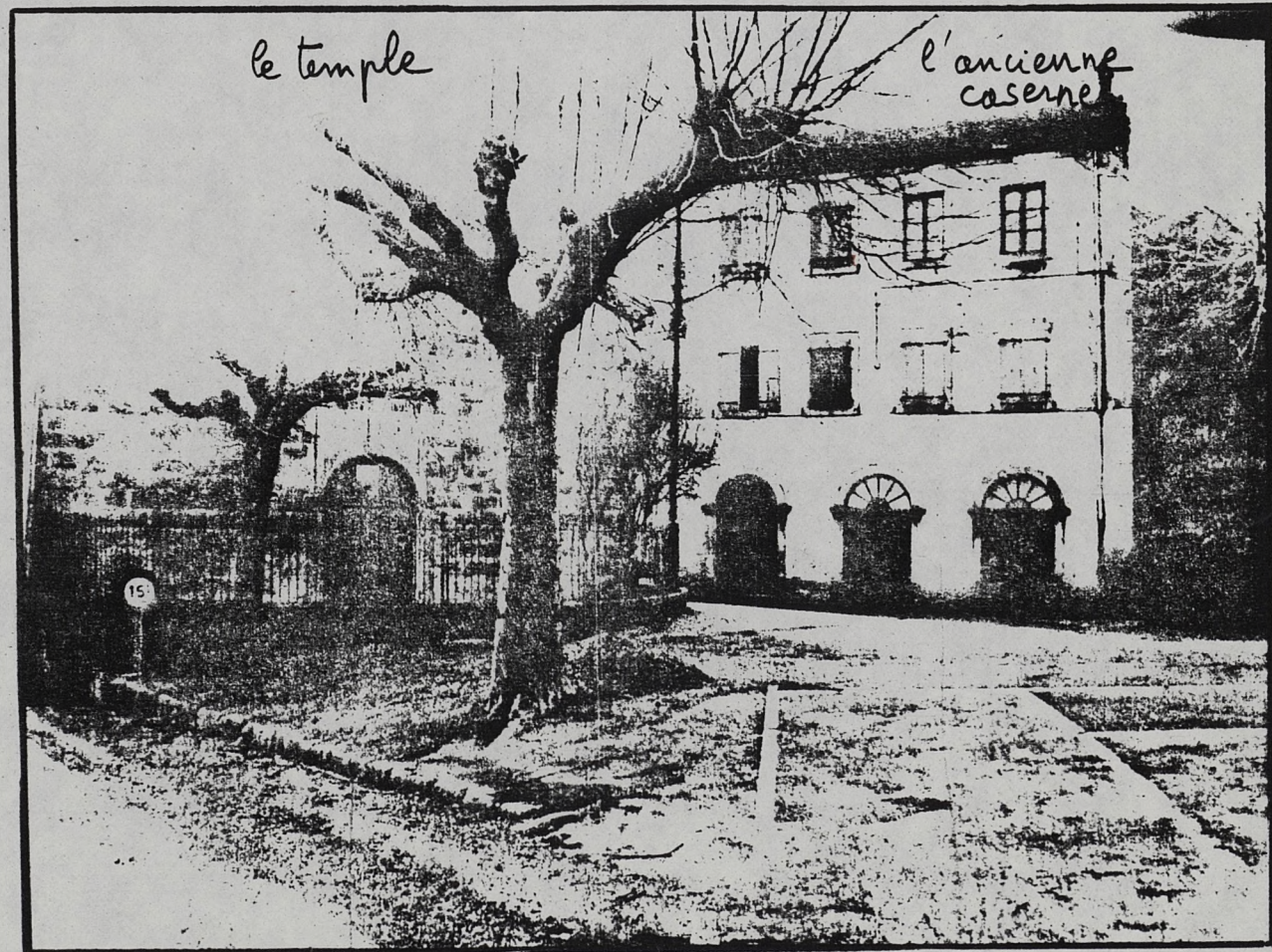
Coupe - maison Ribes



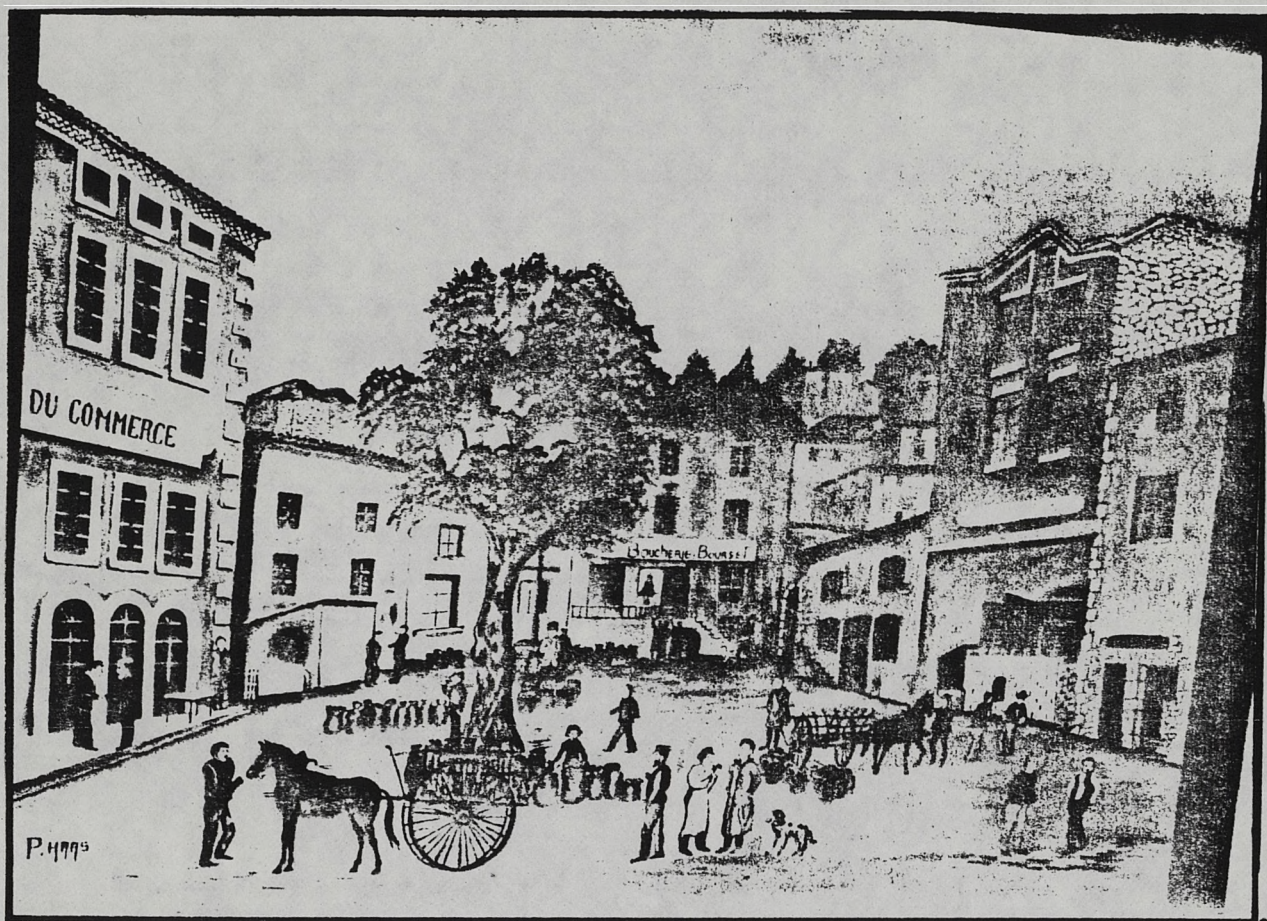
PLACE DU CLOT C₂



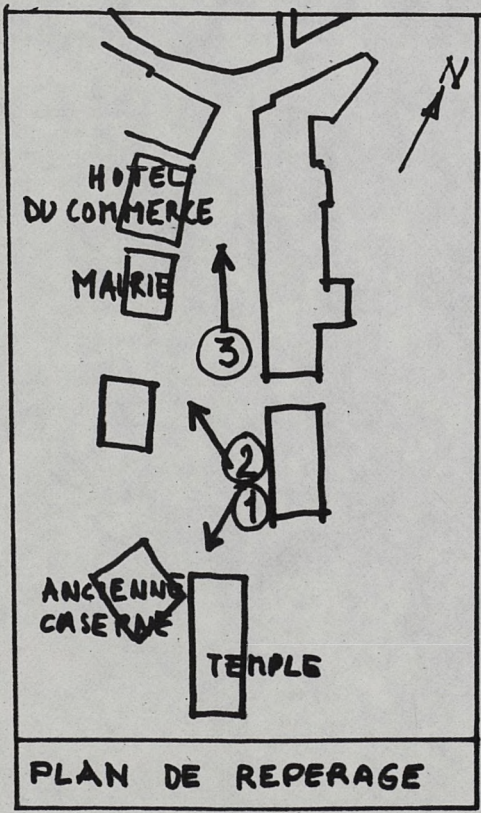
VUE ① : Aujourd'hui la place est devenue un parking



VUE ② sur le temple et l'ancienne caserne.



VUE ③ : tableau présentant les activités traditionnelles sur la place.



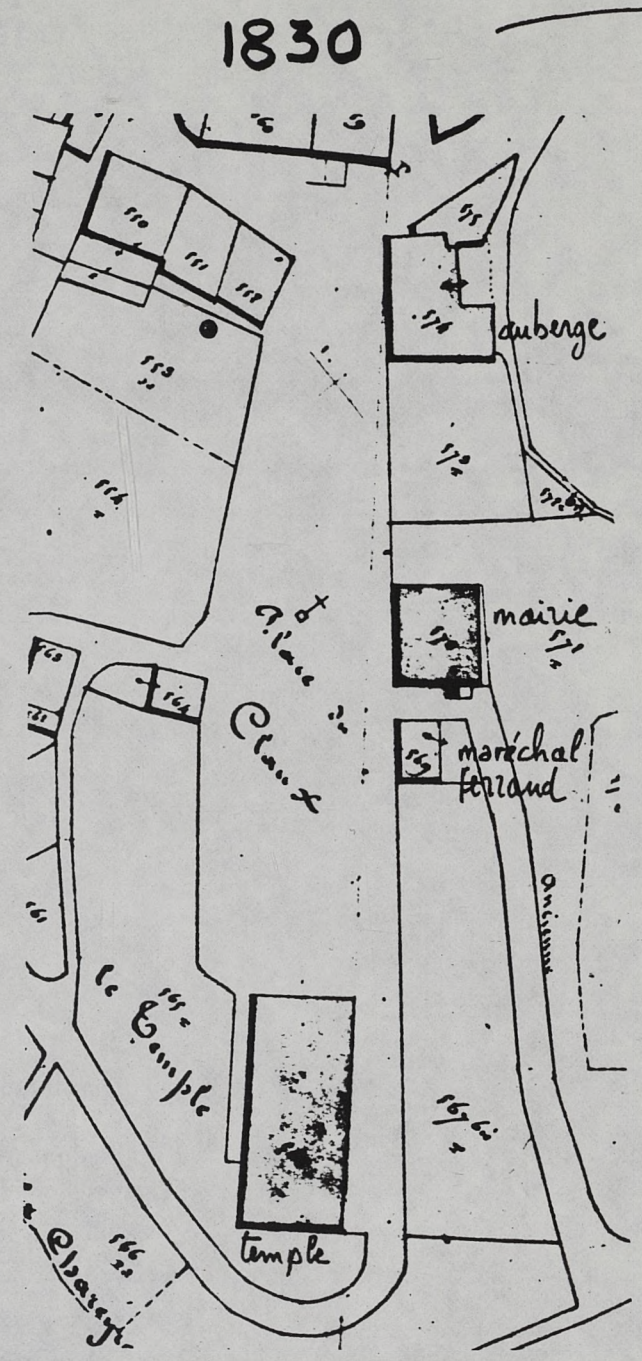
ESPACE

Dès 1830 l'espace public est inscrit au sol et sa forme ne variera pas.

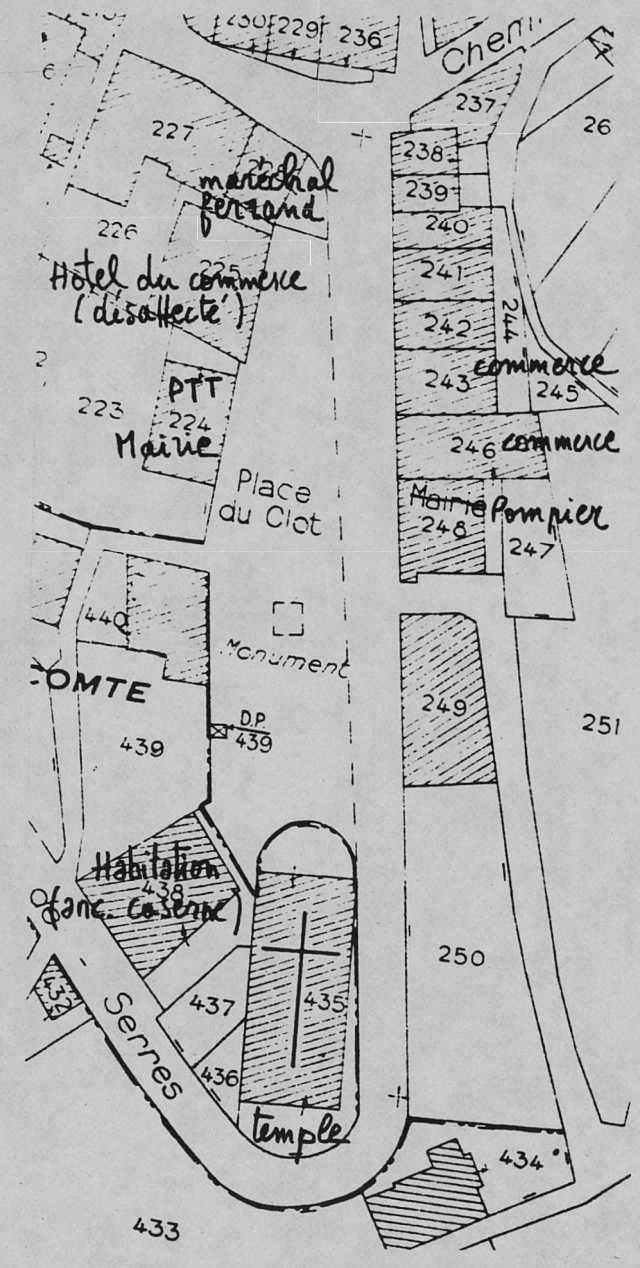
Le temple et la mairie en sont les premiers éléments bâtis la structurant.

ACTIVITES

- Hier lieu privilégié de la vie locale :
- marché de la châtaigne
 - foire aux bestiaux
 - fêtes



1950



ESPACE

La fermeture de la place par des constructions est presque achevée.

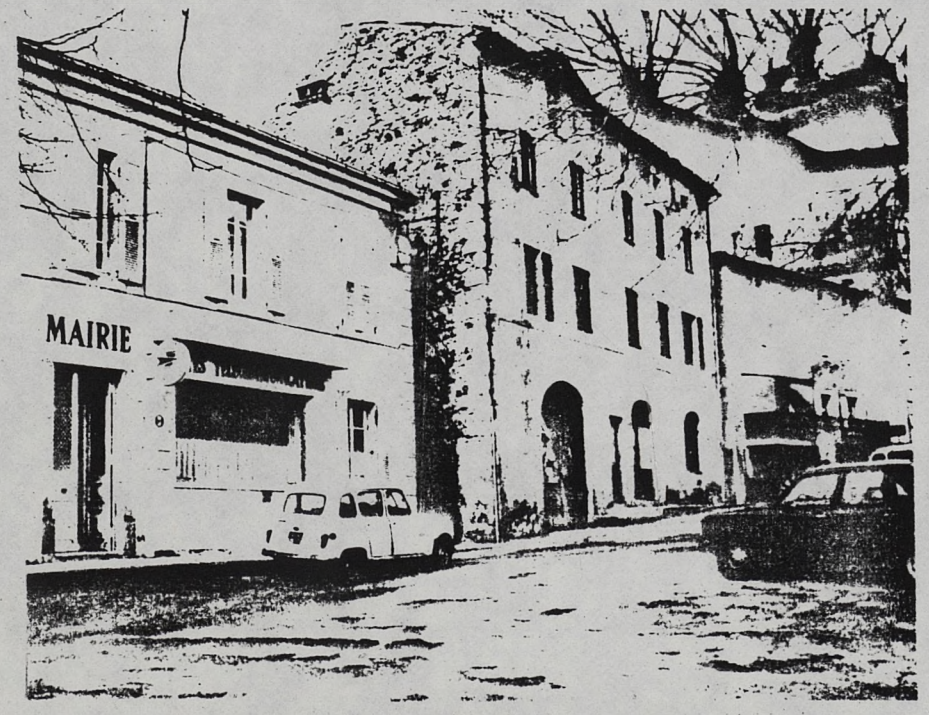
- La fonction vraie est affirmée :
- route
 - parking bitumé

ACTIVITES

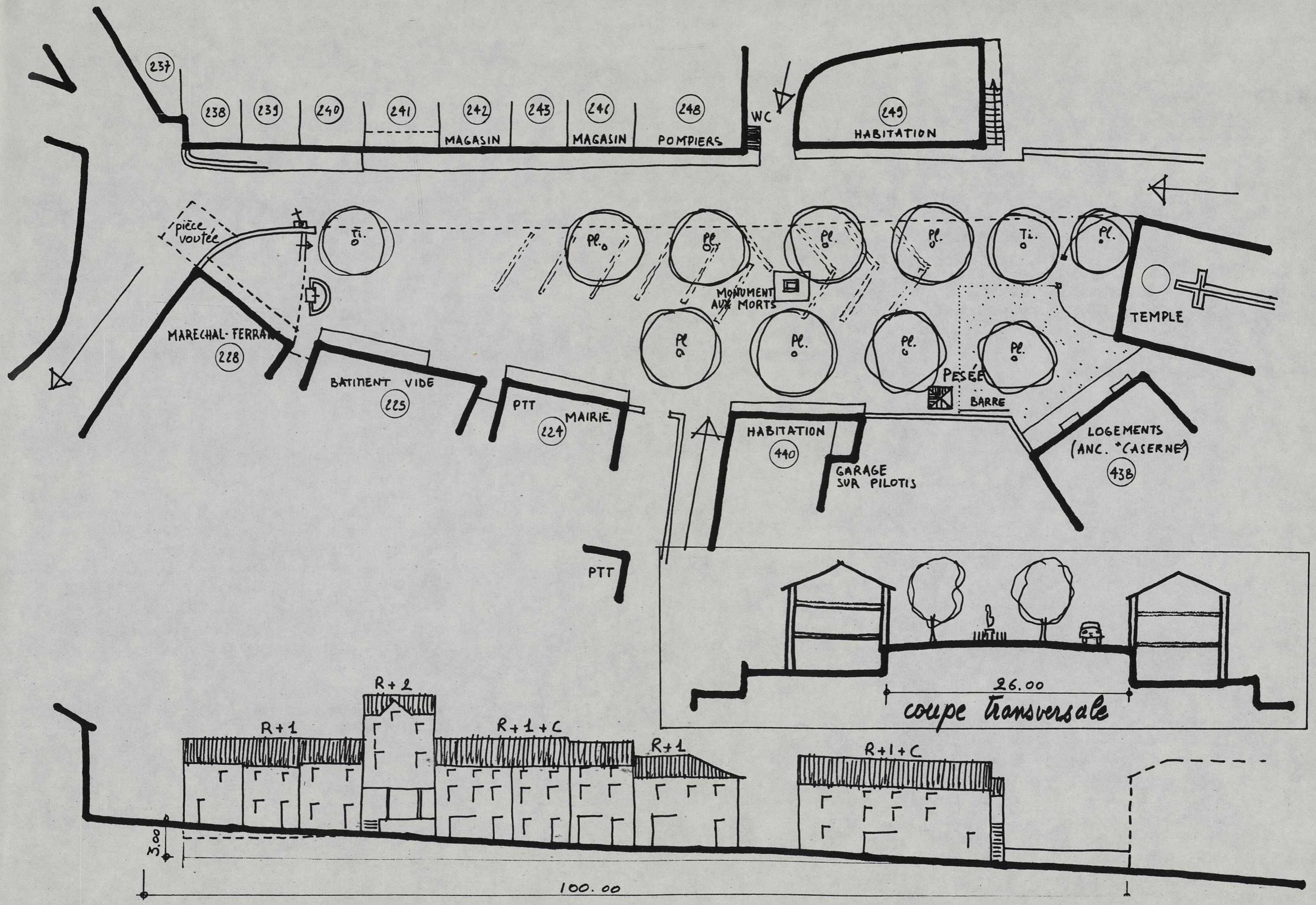
Il reste quelques commerces et services.



Gliché Gissel, Saint-Pierreville
SAINT-PIERREVILLE (Ardèche) - Arrivée de l'Autobus place du Clos



Plan de la Place du Clot - état actuel -



TRANSFORMATION ET EVOLUTION DU BOURG DE S^t PIERREVILLE AUJOURD'HUI

3

PRESENTATION

L'analyse de l'architecture et de l'évolution du bourg de Saint-Pierre-ville nous a permis :

A - d'identifier les facteurs de transformation du bourg et les conséquences sur l'architecture et l'aménagement de l'espace en terme d'adaptation ou d'inadéquation aux structures pré-existantes. Ces facteurs sont :

- 1 - les nouveaux besoins, les nouvelles activités
- 2 - les nouveaux moyens de locomotion inadaptés aux voies existantes pour le stationnement et pour la circulation.
- 3 - les nouveaux matériaux, les nouveaux modèles culturels et les normes d'habitations récentes.

B - de préciser dans le cadre d'un développement micro-régional "Pays" les questions d'aménagement et de construction à l'échelle de la commune de St-Pierre-ville.

- 1 - les actions au développement et leurs retombées
- 2 - les options foncières et architecturales d'aménagement par rapport à des éléments de référence à prendre en compte (site, architecture etc....)

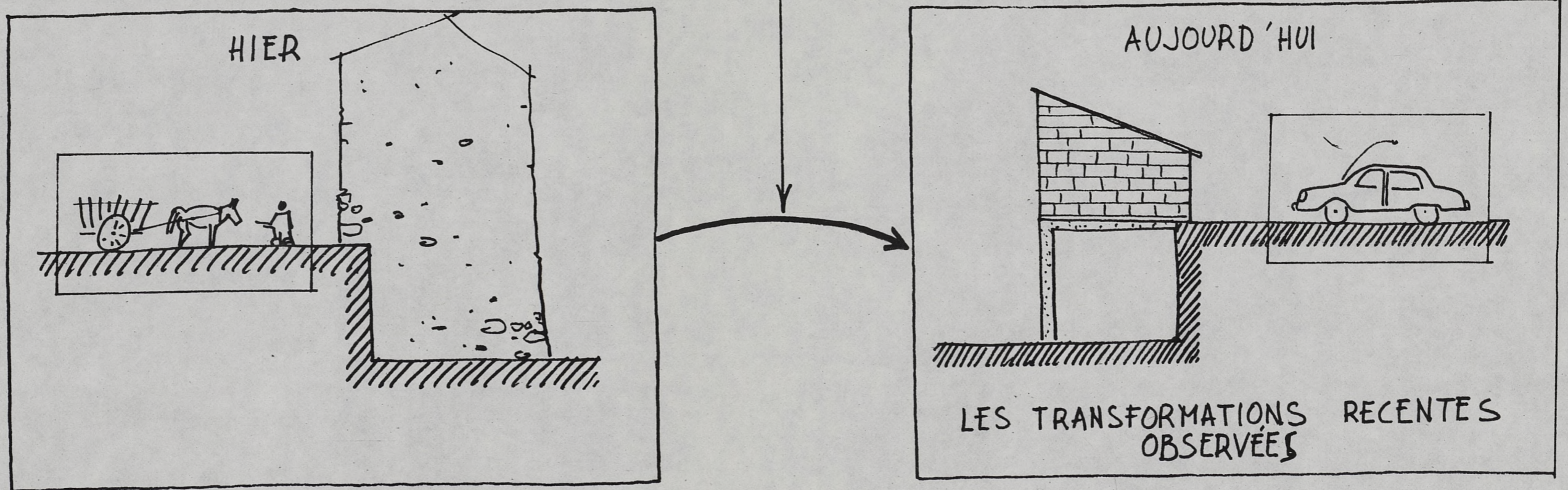
A - les facteurs de transformation des caractéristiques architecturales et spatiales du bourg

B - Propositions d'orientations : Développement communal et options d'aménagement au niveau du bourg.

LES FACTEURS DE TRANSFORMATION DES CARACTERISTIQUES ARCHITECTURALES ET SPATIALES DU BOURG

A

- A 1 - nouvelles activités, nouveaux besoins
- A 2 - la voiture
- A 3 - les nouveaux matériaux



2 - LES MOYENS DE LOCOMOTION ACTUELS ET LE GABARIT DES ESPACES PUBLICS .

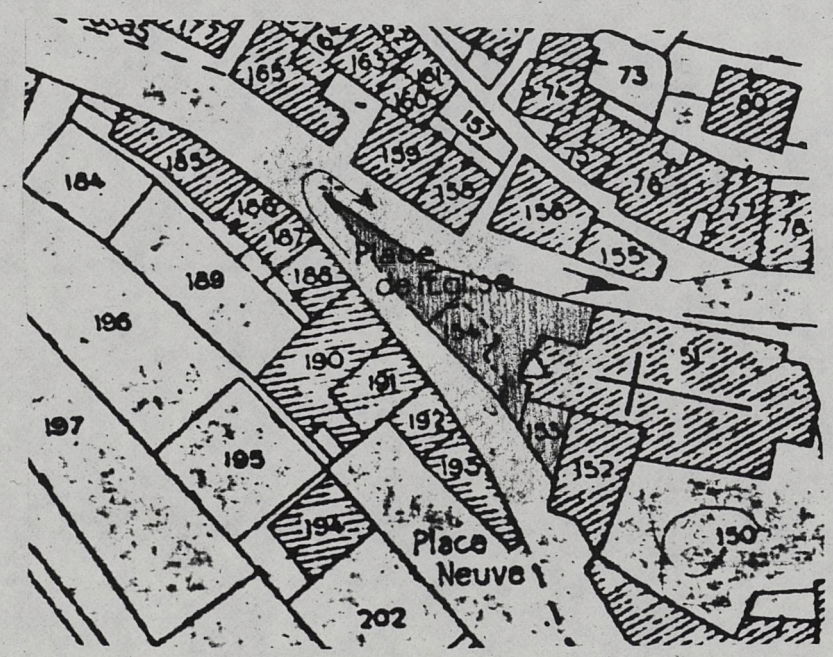


Encombrement des rues et des places (surtout en période estivale)

Les moyens de locomotions actuels utilisés pour le travail comme pour le tourisme :

- la voiture
- les camions
- les tracteurs

s'adaptent difficilement aux espaces publics prévus pour le cheval et la charrette.



Il est impossible à un gros camion d'emprunter le virage "en épingle à cheveux" du carrefour de l'église.

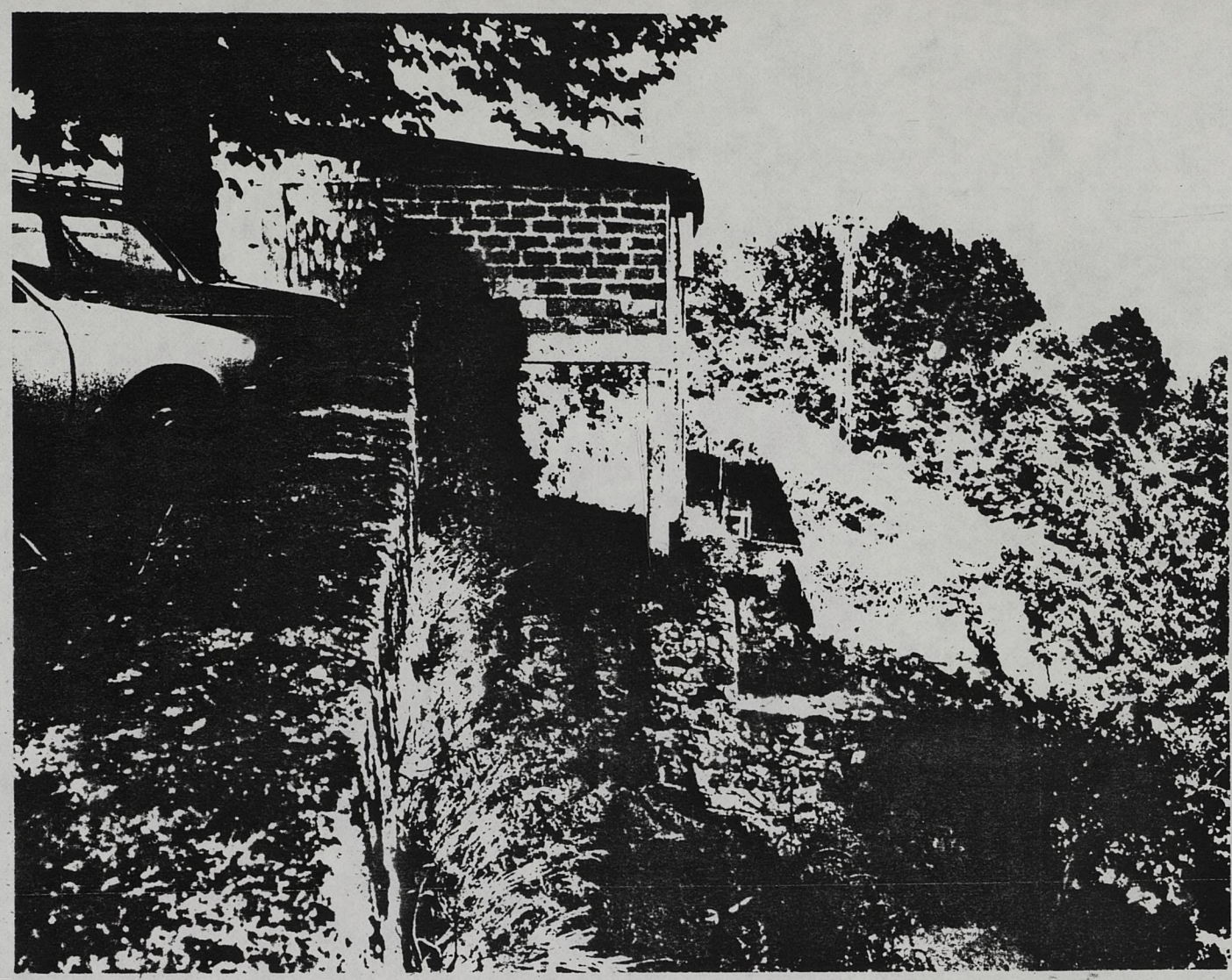


A - Les Calades, le carrefour de l'Eglise, et l'étroitesse des rues gênent la circulation.

B - Il y a saturation des espaces de stationnement, rues et places pendant l'affluence touristique de Juillet-Août en même temps qu'une banalisation des espaces publics (cf: place du clot goudronnée / vide pendant la morte saison).

La solution de ces problèmes peut être envisagée dans le cadre d'un aménagement général du village dont une partie du programme serait d'améliorer la circulation automobile sans bouleverser la qualité des espaces existants.

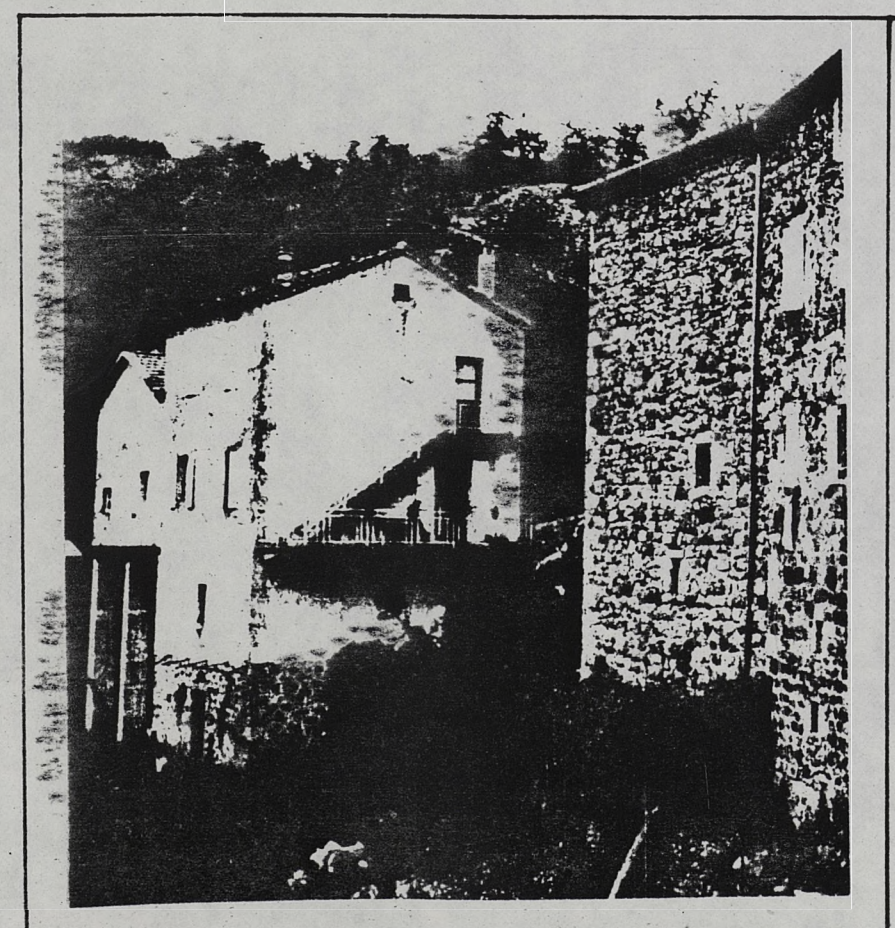
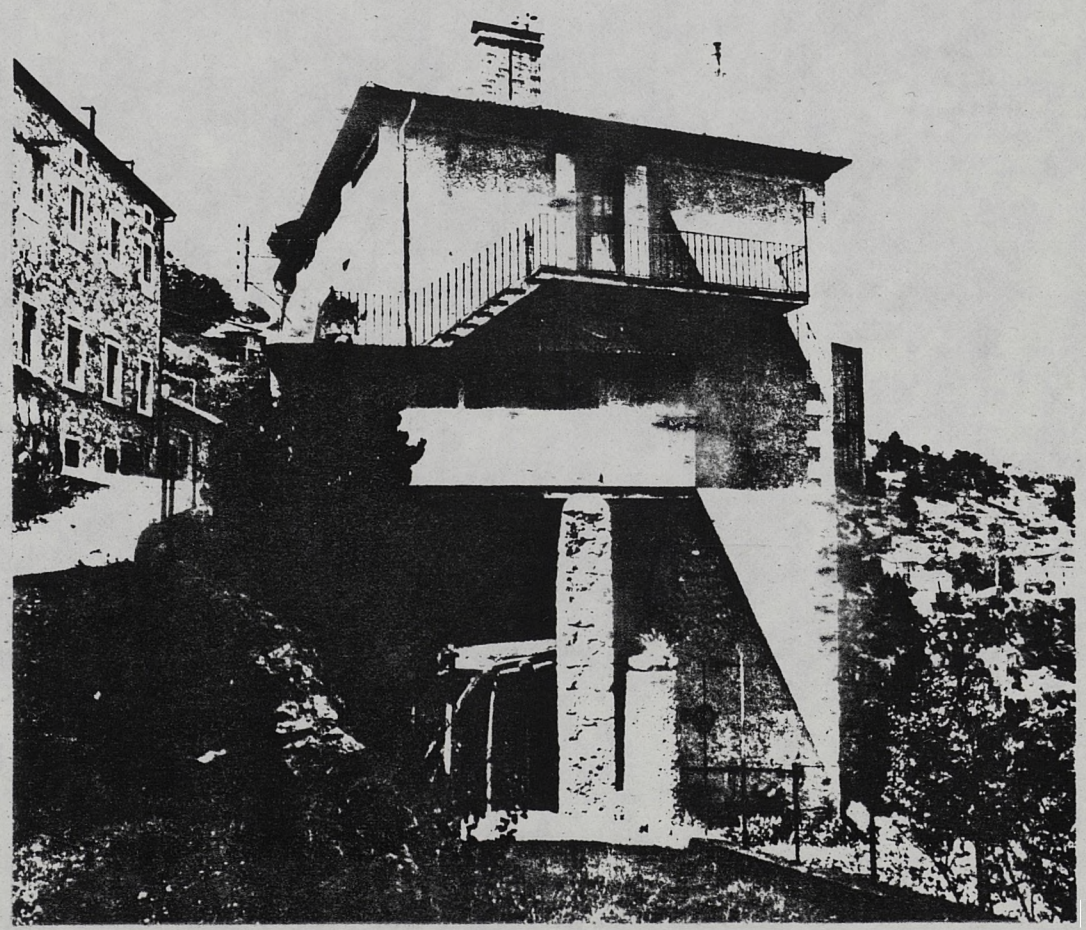
LA VOITURE ET LES GARAGES PRIVES



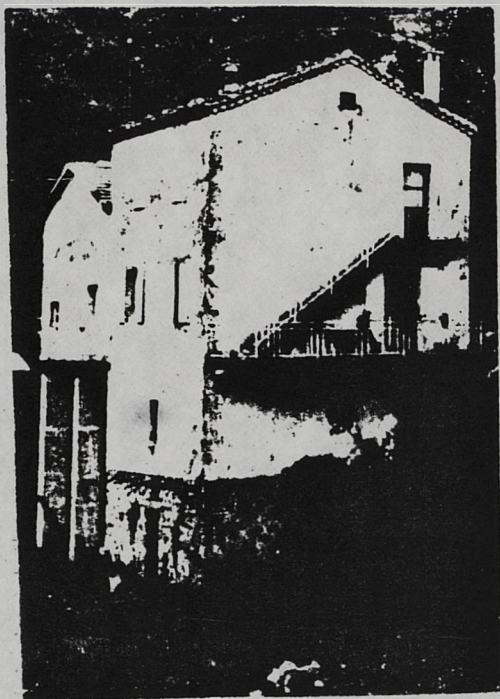
Pour pouvoir accéder directement de la route au garage accolé à la maison d'habitation, des solutions constructives parfois originales mais formant toujours des "verrues" sont adoptées.

Le garage est une boîte juxtaposée à la maison, posée en équilibre sur les piliers contrastant avec le caractère massif et solidement implanté des constructions anciennes.

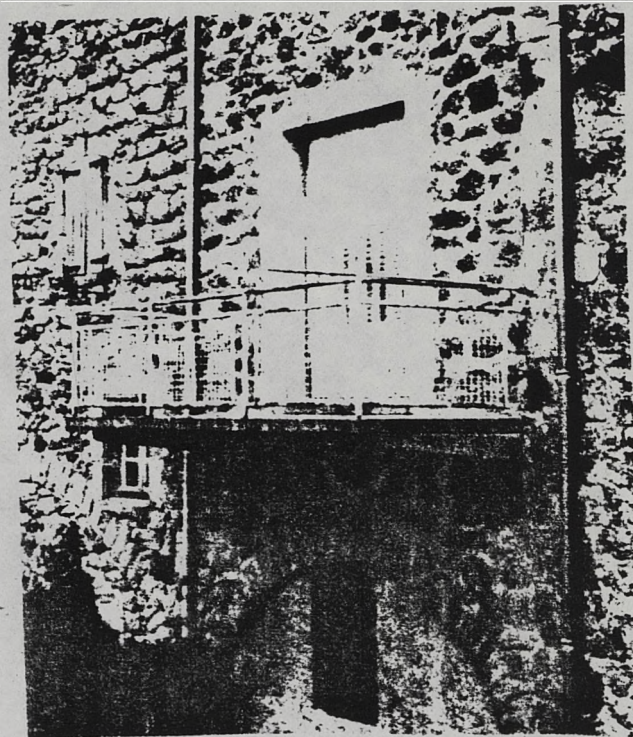
Des solutions peuvent être envisagées au niveau de la création ou de l'amélioration des accès au niveau bas des constructions.



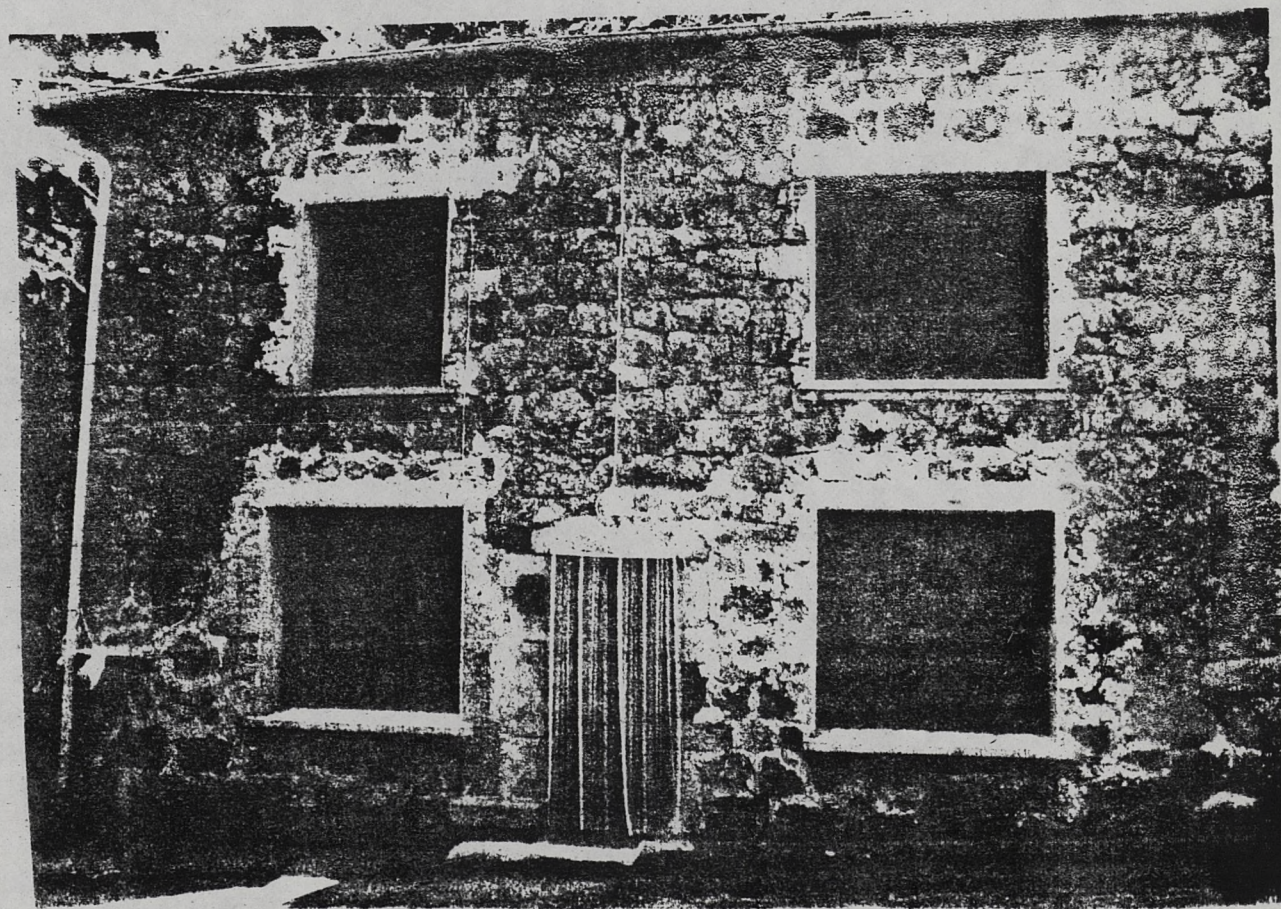
3. NOUVEAUX MATERIAUX ET TRANSFORMATION DU BATI



enduit ciment et
escalier en béton.



Balcon en béton avec
garde corps métallique



percements hors de proportion ...

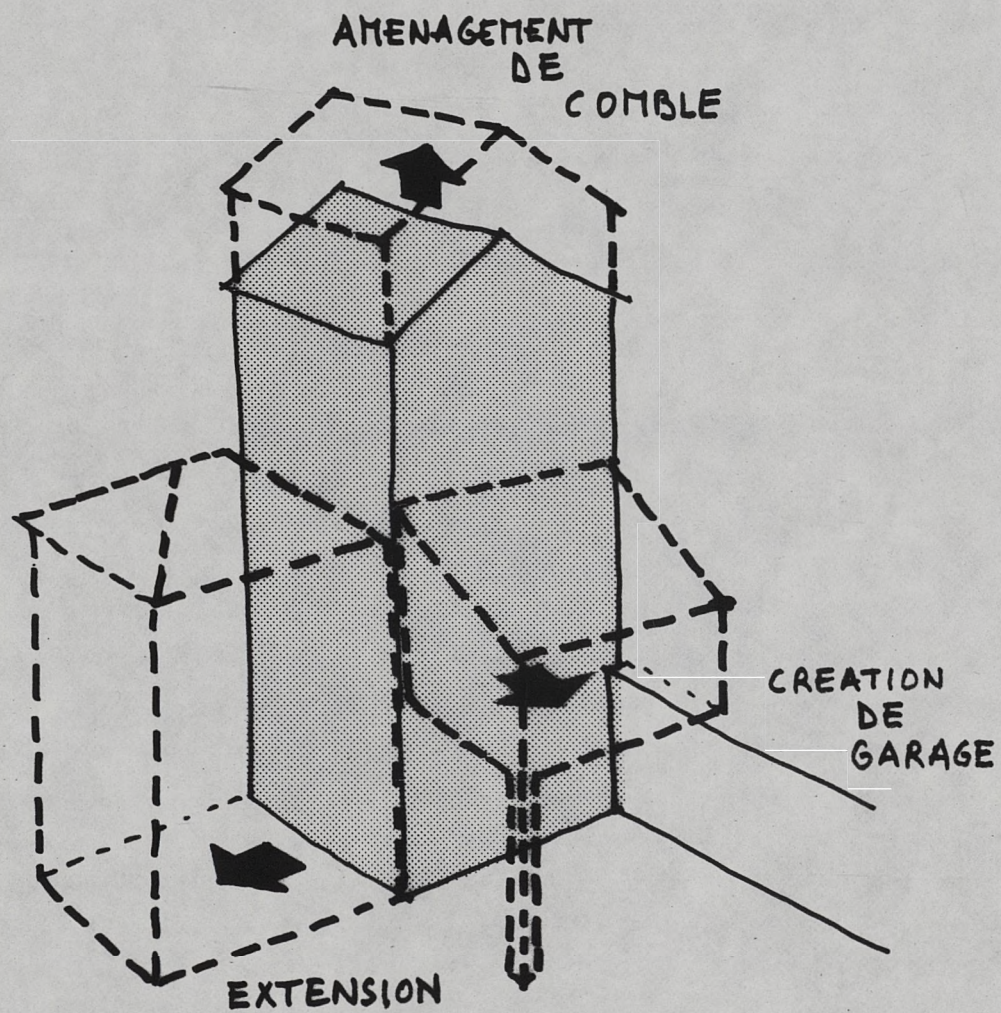
Nous avons relevé précédemment les éléments constituant les types d'architecture rencontrés. La reconnaissance du caractère ancien des habitations est souvent rendue difficile par l'adjonction récente de nouveaux éléments.

- grand percements hors des dimensions traditionnelles.
 - enduit ciment cachant l'ancien mur
 - balcon, auvent, escaliers extérieurs rapportés
- etc....

Ces modifications sont le fait d'une conjugaison :

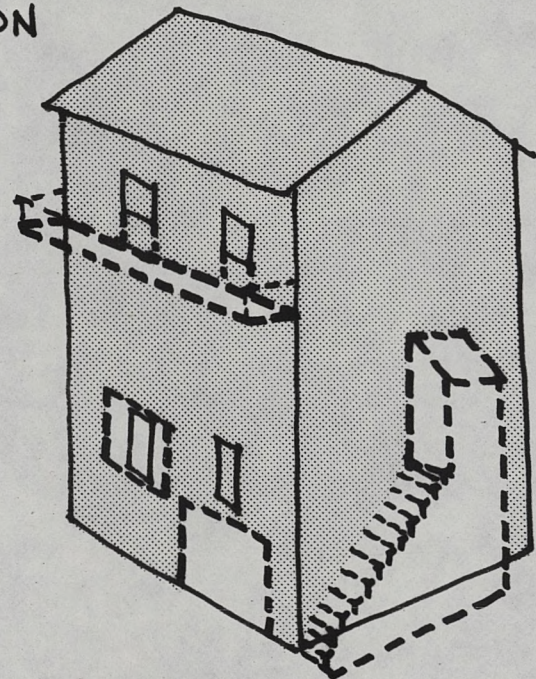
- de nouveaux usages, normes d'habitabilité et de construction
 - de nouveaux modèles culturels reprenant des éléments urbains ou de la maison standard sur catalogue.
 - de nouveaux matériaux
 - béton
 - plastique
 - feronnerie
- etc.....

Modifications du volume
et extensions



Modifications de la relation
interieur - exterieur

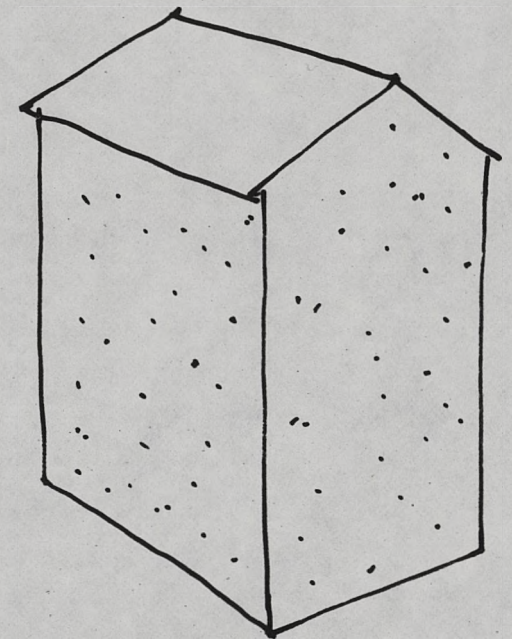
BALCON



ESCALIER
EXTERIEUR

PERCEMENT
AGGRANDISSEMENT
DE BAIES

Modifications de
l'apparence



- CREPI
- NOUVEAUX MATERIAUX

RECOMMANDATIONS ET PROPOSITIONS D'ORIENTATION

B

Aujourd'hui :
développement communal et cantonal dans le cadre du
Contrat de Pays du Centre Ardèche et
adaptation des structures spatiales et architecturales
du bourg de St Pievreville

La revitalisation des structures existantes ne peut être envisagée que dans le cadre :

- d'un développement inter-communal
- en relation avec les volontés locales
- en prenant en compte les spécificités, potentialités des structures existantes.

Sur le plan de l'aménagement (urbanismes et architectures) il nous semble important de prendre en compte "la réalité locale" afin de prolonger, et d'adapter ce qui existe au lieu de tout bouleverser, afin :

- de réduire les coûts
- d'insérer des éléments nouveaux, tout en gardant les caractéristiques dominantes.

Aujourd'hui, notre Société peut tout construire, n'importe où ?
n'importe quoi ? indépendamment d'éléments de référence.
Une invention plus "souple" nécessite de prendre en compte les éléments préexistants pour répondre aux deux questions :

- OU CONSTRUIRE ?
- COMMENT CONSTRUIRE ?

B 1. ANIMATION AU DEVELOPPEMENT :
QUELLES ACTIONS ENTREPRENDRE ?

B 2. LES OPTIONS D'AMENAGEMENT ET
DE CONSTRUCTION

- a. localisation et échelle des projets
- b. implantation dans le tissu existant
- c. les espaces publics
- d. l'architecture

ANIMATION AU DEVELOPPEMENT : B1 QUELLES ACTIONS ENTREPRENDRE ?

Un contrat de pays pour le « Centre Ardèche »

Saint-Sauveur de Montagut. — Récemment les communes intéressées par le contrat de pays « Centre Ardèche » avaient délégué leurs représentants à la réunion qui se tenait à Saint-Sauveur de Montagut.

Après un rappel des objectifs du contrat de pays, de son financement et de ce qu'il faut en attendre, M. Dessus, demande à M. Champetier de préciser dans quelles conditions a débuté le contrat des Bouthères. M. Bonnet explique ce qui s'est fait à ce jour dans la région cheylaraise, ce qui est positif et ce qui l'est moins. Ces explications permettant d'entrer dans le vif du sujet et de tracer, selon l'ordre du jour les divers points proposés.

Problèmes agricoles. — Sur le plan général, les participants manifestent leur désir de s'assurer la maîtrise foncière. C'est la condition nécessaire pour le maintien des agriculteurs. Une prochaine rencontre précisera les notions de P.O.S. Z.E.P. et leur possibilité d'application.

Élevage ovin. — M. Dessus donne quelques chiffres : 3605 brebis dans le canton de Saint-Pierreville avec une forte proportion sur Saint-Julien-du-Gua, et Saint-Pierreville. Cet élevage nécessite l'aménagement des pacages, la sélection des races, la formation et l'information des éleveurs. A la suite de nombreuses interventions (MM. Coste, Avond, Théoule, Chapon, Valette...) un consensus se dégage.

Il s'avère nécessaire de demander en priorité la disposition d'un technicien parfaitement intégré au milieu agricole.

— Il faut envisager l'amélioration pastorale dans le sens d'une sélection des races mais aussi dans la recherche d'autres possibilités : comment faire de l'herbe, comment en faire plus et de meilleure qualité.

— Cela conduit à une deuxième priorité : le débroussaillage des terrains. L'étude des modalités en a été faite par le groupe de Saint-Julien-du-Gua. Il est convenu d'envisager un travail par équipe avec le soutien des agriculteurs locaux. Les besoins en hommes et en matériel seront chiffrés par une commission réduite avec la chambre d'agriculture.

Élevage sans sel. — Des possibilités de développement existent et doivent être vues avec les intéressés. Il sera fait appel à l'O.G.A.F. (Opération groupée d'aménagements fonciers) pour travailler en parfaite harmonie et les organismes professionnels seront sollicités.

Arboriculture. — Un objectif paraît primordial.

La défense de la châtaigneraie. — Les intervenants (MM. Autrand, Coste, Valette) sont d'accord pour estimer qu'il faut effectuer un travail massif extrêmement urgent.

Là aussi il est nécessaire d'envisager

un travail par équipe, effectuée rationnellement.

Le maintien de la châtaigneraie et la rénovation vont de pair.

Pêcheries et petits fruits. — Il s'avère nécessaire d'obtenir le concours d'un technicien disponible et compétent.

Irrigation avec retenues collinaires et plan d'eau. — La culture et l'arboriculture nécessitent la mise en valeur des cours d'eau, le recensement des besoins sera effectué (C.F.O.G.A.F.).

Forêt. — C'est un chapitre très important. M. Dessus fait état des possibilités offertes par le F.E.O.G.A. Un important programme d'actions forestières financé par le F.E.O.G.A. doit être entrepris dans la région méditerranéenne française. L'Ardèche est concernée, sa dotation serait de 50 millions de Francs, et comprendrait 300 ha de boisement sur cinq ans, 2900 ha d'amélioration de boisement dégradés sur cinq ans.

Après des interventions diverses l'assemblée est d'accord pour solliciter une demande pour les actions forestières concernant le pays.

Installations de jeunes agriculteurs. — M. Champon intervient sur la nécessité de garder les agriculteurs et éventuellement de les fixer ; il aurait été possible de discuter du rôle des SAFER, de la récupération de terres incultes, des baux ruraux.

Pour résumer il est retenu l'idée de M. Laquet : essayer de donner les moyens à un ménage d'agriculteurs de se fixer dans chaque commune rurale.

Le deuxième volet de cette réunion traite du tourisme dans l'espace rural. M. Dessus rappelle quelques chiffres :

Le tourisme en 1979 c'est 200 milliards de chiffre d'affaires ; la région Rhône-Alpes est très bien placée et dans la région l'Ardèche se situe en bonne position.

Dans le « pays » qu'avons nous à offrir ?

— Les gîtes ruraux : 35 pour le canton de Saint-Pierreville, 26 pour le canton de Privas. Les intervenants pensent qu'il faudrait une aide financière accrue pour régler les problèmes de chauffage permettant une utilisation plus étalée dans le camp.

— Les campings : 6 dans le canton de Saint-Pierreville, 5 dans le canton de Privas. Les participants regrettent que l'intégration des campeurs se fasse peu, ou pas du tout avec la population.

Campings à la ferme. — Chambres d'hôtes : — Il semble qu'un effort soit à faire pour développer ces possibilités, sources d'intérêt pour les ruraux.

Auberges rurales. — Elles tendent à se développer et créent un centre

I - LA REVITALISATION : UN PROJET AU NIVEAU MICRO-REGIONAL

Les problèmes qui se posent actuellement à St-Pierreville (comme pour beaucoup d'autres petites communes en France)

- maintien de la population
- désenclavement
- emploi

ne peuvent se résoudre qu'à une échelle plus large, celle du "pays" étant donné :

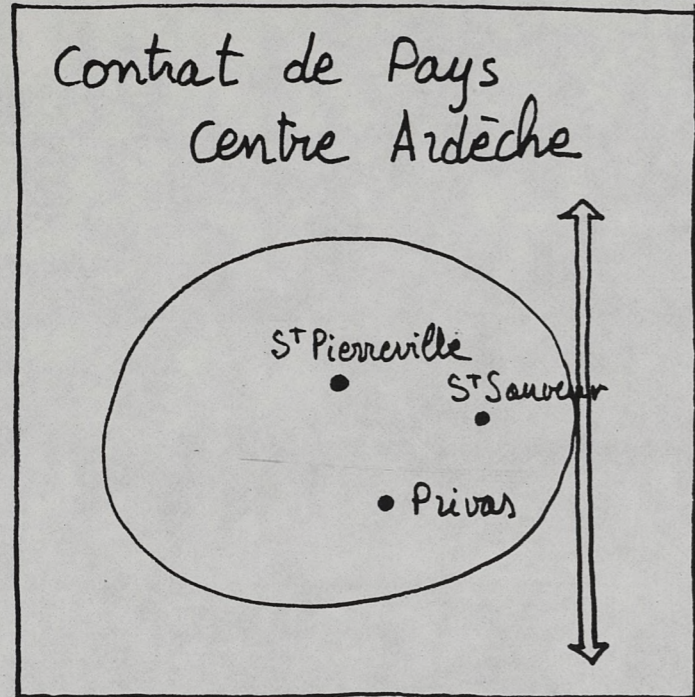
- la faiblesse de la densité de population
- la faible importance du budget communal
- l'absence de personnel technique et administratif qualifié
- le manque d'équipements nécessaires

c'est-à-dire le défaut de toute structure d'accueil et d'animation et le manque de moyens propres.

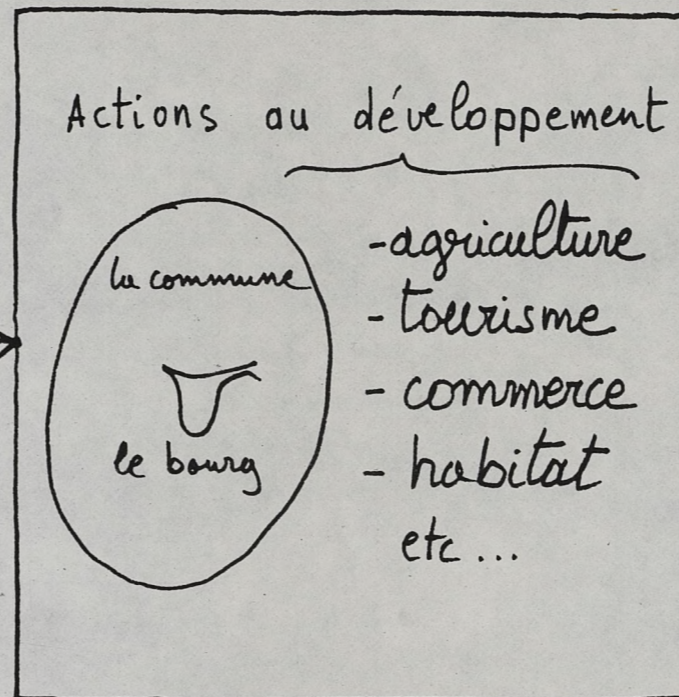
Consciente de ces questions, les communes de la région ont opté pour un contrat de "Pays" dont fait partie la commune de St-Pierreville.

SCHEMA DE REFLEXION

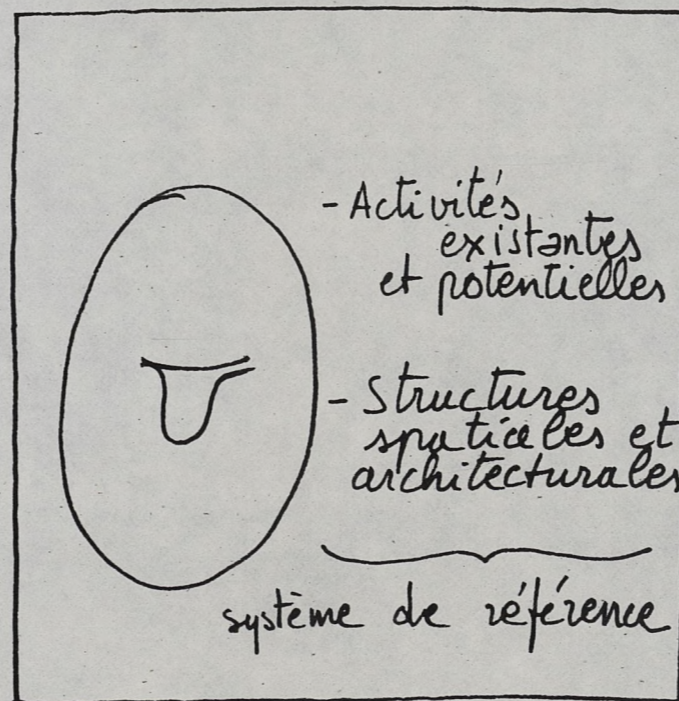
MODELE DE DEVELOPPEMENT MICRO-REGIONAL



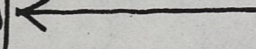
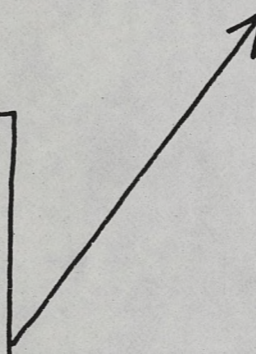
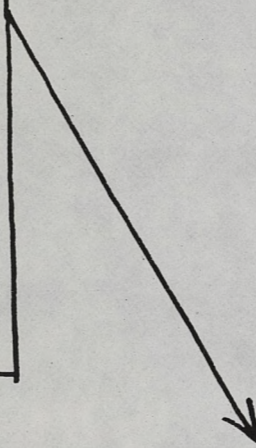
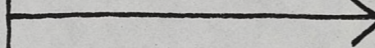
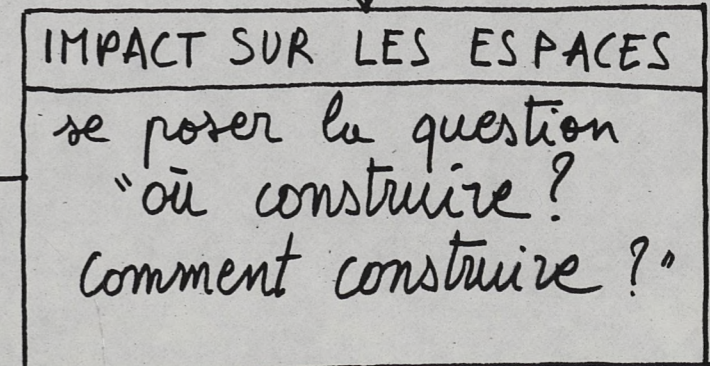
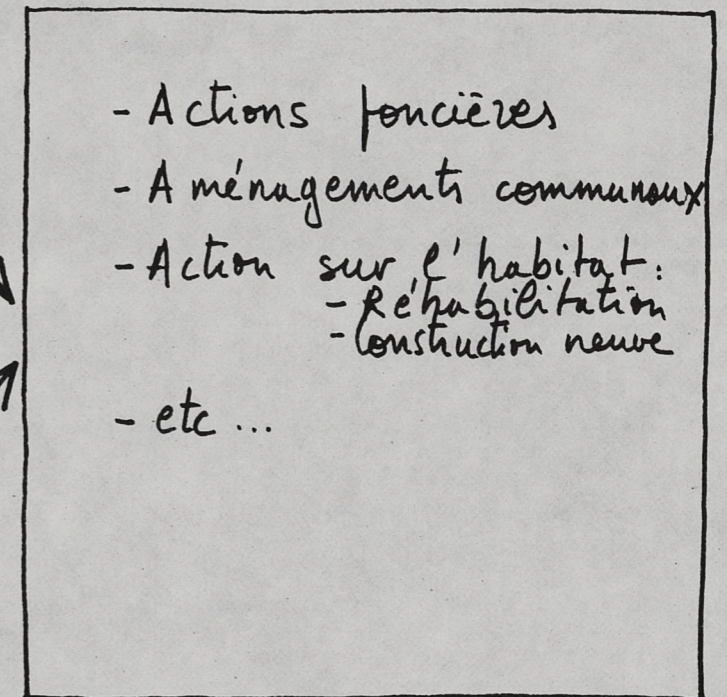
LES RETOMBÉES SUR LA COMMUNE de St Pierreville



LA PRISE EN COMPTE DES CARACTERISTIQUES LOCALES



ACTIONS D'AMENAGEMENT



2 - LES RETOMBÉES D'UNE POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL

A l'inverse un regroupement des efforts de plusieurs communes permet de dégager des moyens d'actions dont bénéficieront chacune d'entre elles et qui auront des effets sur l'aménagement de chaque commune, de chaque village

Ainsi des politiques de développement dans les domaines :

- de l'agriculture
- du commerce et de l'artisanat
- du tourisme
- et de l'emploi en général
- etc....

peuvent se concrétiser par des actions en faveur :

- de l'habitat existant (O.P.A.H.) pour l'habitat village de gîtes éclatés pour le tourisme)
- de l'habitat neuf (opération type "greffé"
- des aménagements des biens communaux (opération-village) portant sur : équipement
 espace public
 patrimoine bâti
- et du cadre de vie en général

3 - CHOIX DES ACTIONS

Le choix des actions à entreprendre dépend :

- 1 - de facteurs extérieurs à la commune (conjoncture économique, situation économique etc....)
- 2 - de facteurs propres à la commune, ou canton.

Nous voulons ici mettre en évidence le second point qui nous paraît essentiel et qui fait l'objet du présent document.

Il s'agit d'utiliser et de mettre en valeur les potentialités et les ressources locales :

- naturelles
- humaines
- culturelles

Par exemple, le parc immobilier constitue :

- un patrimoine dont on s'efforcera de préserver le caractère
- une potentialité de logements sous exploitée, sa réhabilitation favorisera le maintien des habitants et l'accueil d'une nouvelle population.

LES OPTIONS D'AMENAGEMENT ET DE CONSTRUCTION

B 2

Nous avons constaté, dans le chapitre précédent traitant des transformations liées à la voiture et aux matériaux contemporains (A), des ruptures par rapport à une cohérence ancienne au niveau du bourg dans son fonctionnement traditionnel et dans sa forme.

Les questions où construire ? et comment? n'ont pas été posées globalement jusqu'à présent et le sont rarement dans le cadre du choix des actions au développement retenues.

Ce que nous proposons c'est de prendre en compte ce qui existe, afin que tout nouveau projet s'insère dans son ^{con}texte pour :

- réduire le coût financier de toute opération : ne pas détruire ce qui peut être réutilisé.
- réduire le "coût social" : ne pas détruire un patrimoine (valeur esthétique).

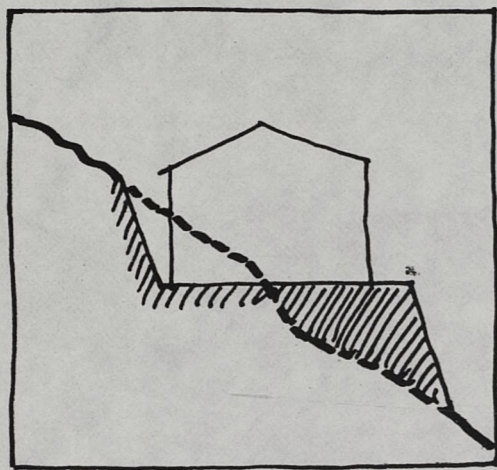
Nous évoquons ici les axes de réflexion qui devraient permettre d'orienter les choix sur le développement communal et les aménagements nécessaires; nous nous bornerons à évoquer des orientations , un plan d'actions précis restant à faire.

- a - échelle des projets et localisation
- b - implantation dans le tissu existant
- c - aménagement des espaces publics
- d - propositions sur l'habitat

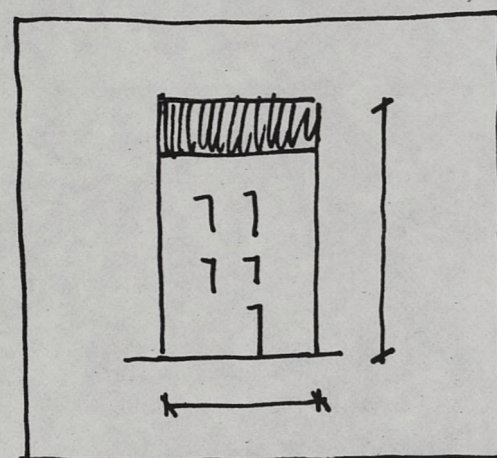
a. échelle et localisation des projets

II - LA PRISE EN COMPTE DU SITE : UN PRELIMINAIRE NECESSAIRE

1 - Pour le choix de l'échelle des projets

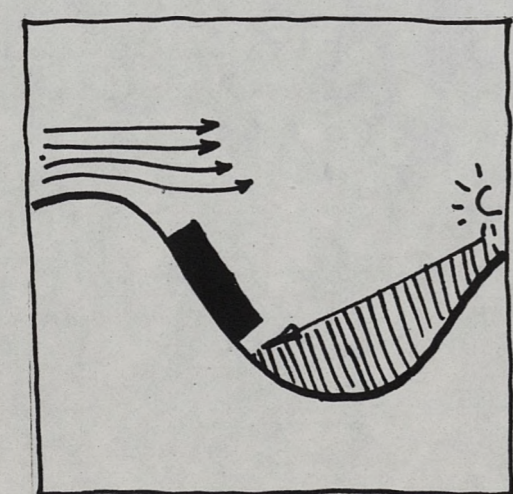


Le relief rend difficile l'implantation de grandes aires d'activités (coût des terrassements, insertion dans le site)



Le bâti existant donne l'échelle de référence des nouveaux projets

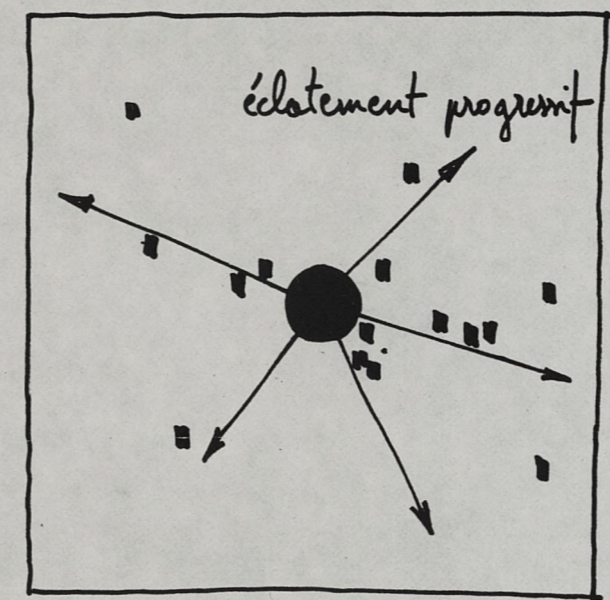
2 - Pour la localisation des projets



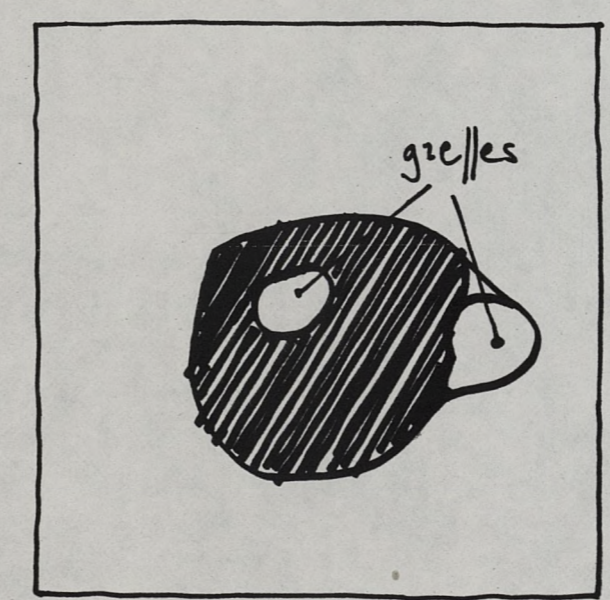
Le micro-climat impose d'éviter la construction
- en fond de vallée (enselement faible en hiver)
- sur le sommet du coteau (exposition au vent)

1 - ORIENTATION POUR LE DEVELOPPEMENT DU BOURG

1 - Les alternatives :

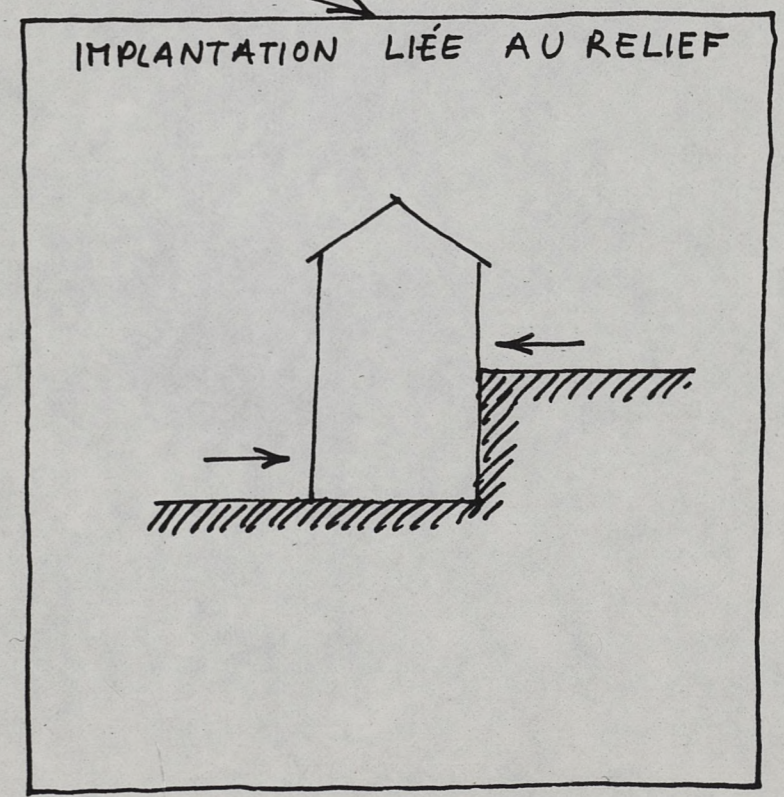
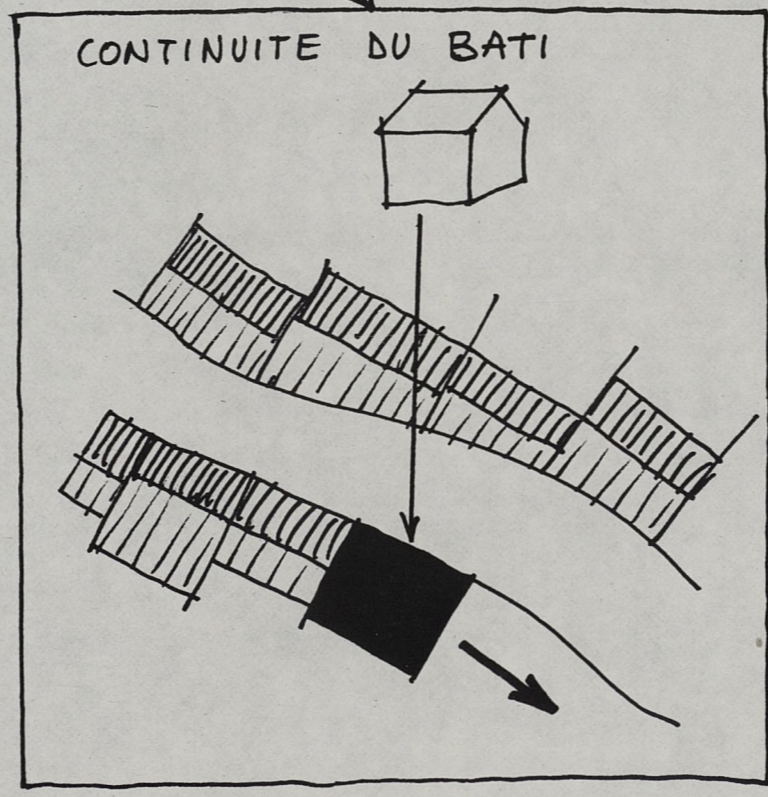
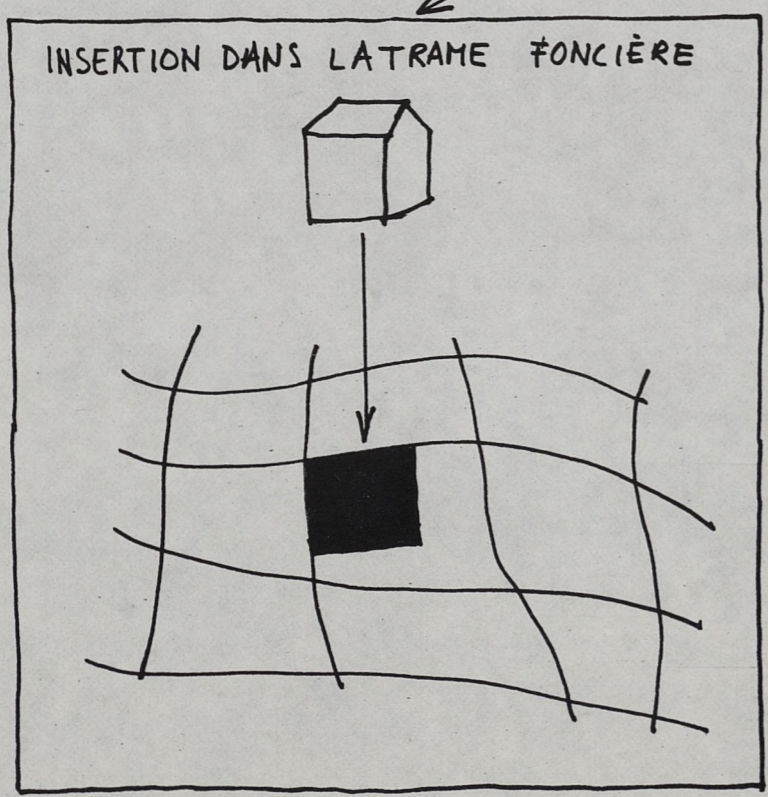
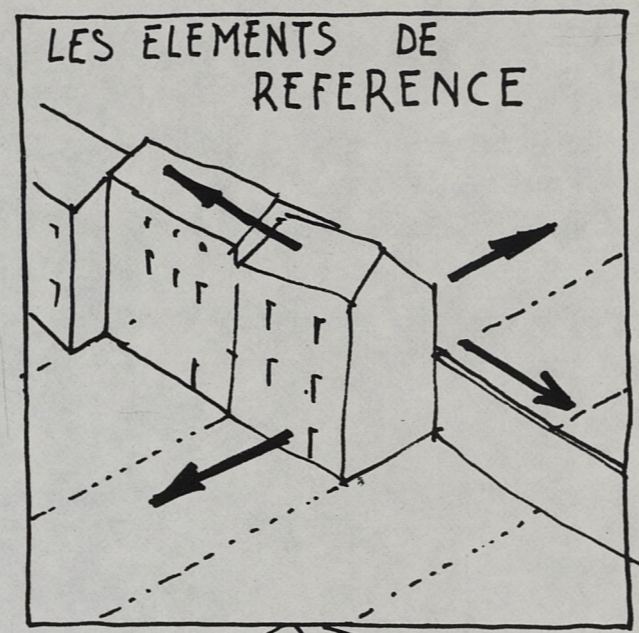


1 - Continuité de la tendance actuelle
Eclatement et dislocation de l'"image" de bourg allant de paire avec une séparation des fonctions (maison de retraite, village de vacances)



2 - Densification du centre ou croissance en périphérie immédiate
- par la limitation de la croissance centrifuge (mesures coercitives, plan d'urbanisme)
- par la création de "greffes" en continuité du bâti existant (mesures incitatives), avec l'achat par la collectivité de terrains "stratégiques".

b. Implantation des constructions dans le "tissu" existant



c. aménagement des espaces publics

I - RESOUDRE LES QUESTIONS PUREMENT FONCTIONNELLES

- gabarit
- accès
- aire de stationnement et de dégagement

sans détruire la structure du bourg, par des interventions de type :

- diffus et localisé (cas des parkings à St-Pierreville)
- désenclavement, liaison entre certaines parties privilégiées

2 - CHOIX DE L'AMENAGEMENT ET DU TRAITEMENT DES ESPACES (PLACES)

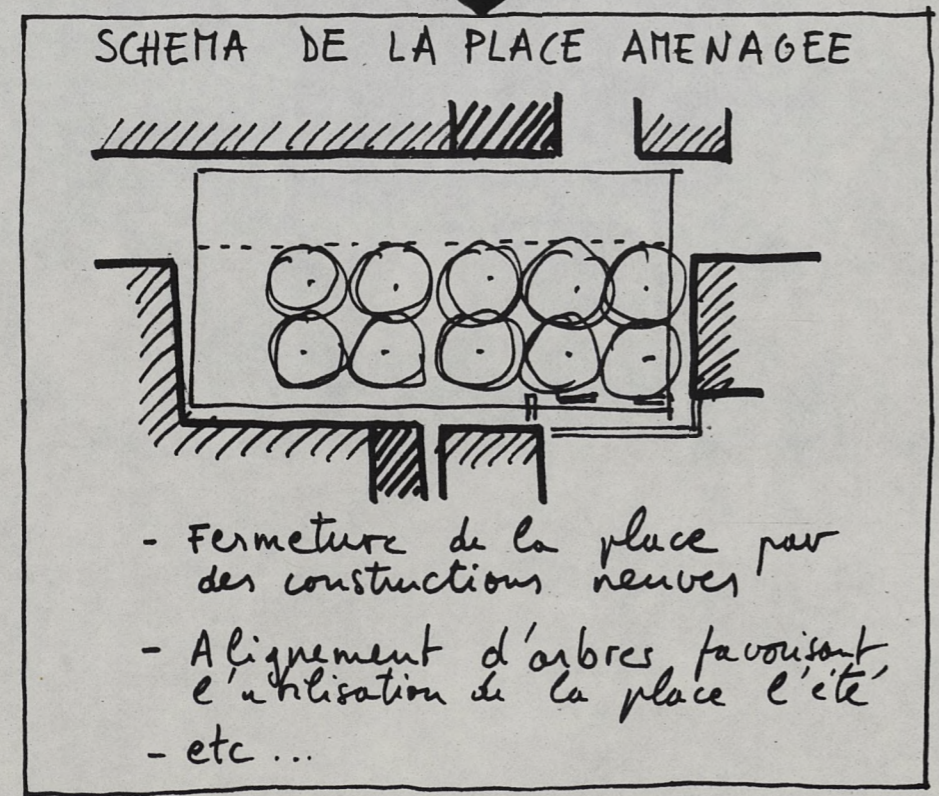
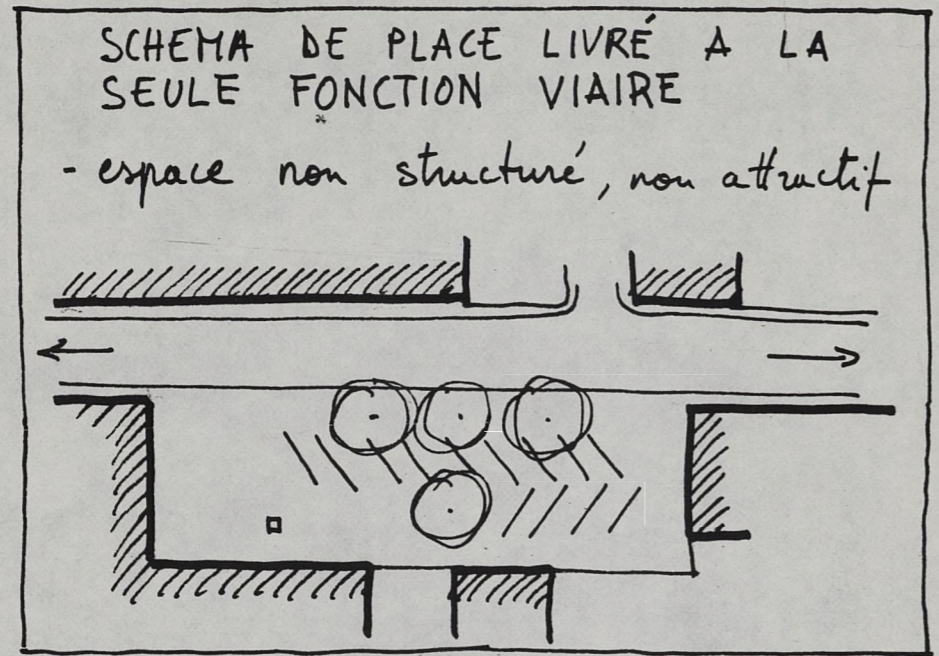
Il s'agit de redonner un rôle attractif et de lieu d'échange et d'activité, prenant en compte :

- d'une part la vie locale et les besoins de la population
- d'autre part, le caractère à donner à chaque espace suivant ces besoins.

Les aménagements portent sur :

- sols et limites (marquage des espaces par les revêtements de sol)
- plantations
- mobilier
- réseaux (VRD).

et intéressent les constructions bordant ces espaces



d. propositions sur l'habitat de St Pierreville

I - UN COMPROMIS A TROUVER ENTRE DE NOUVEAUX BESOINS ET

L'ARCHITECTURE EXISTANTE

L'on assiste actuellement à une modification progressive du paysage urbain (cf: chapitre A2 et A3) dans le sens d'une banalisation de l'architecture et des espaces.

On aura à choisir entre :

- la continuité de cette tendance ou
- le maintien du caractère propre à l'architecture locale

sachant qu'un compromis peut être établi entre :

- de nouveaux besoins, une nouvelle exigence de confort
- le patrimoine existant

2 - ADAPTER LES TRAVAUX DE REHABILITATION AU BÂTI EXISTANT

Le bâti existant est réglé par certains standards :

- dimension des pièces
- dimension des ouvertures

Dans le cadre d'une "Opération Programmée", utiliser les potentialités de l'existant signifie utiliser ces caractéristiques pour rationaliser la réhabilitation en adaptant les types travaux à ce qui existe et non l'inverse qui consiste à adapter le bâti aux matériaux modernes.



St Pierreville demain ...



DECEMBRE 1980



